

Faculté de philosophie, arts et lettres

Le fauteur et la faute dans la mythologie gréco-romaine au miroir des *Métamorphoses* d'Ovide

L'humanité et les dieux face à l'*hybris*, l'*error* et
le *furor*

II. Annexe : passages des textes analysés

Auteur : Rémy VANDENBULCKE

Promoteur : Françoise VAN HAEPEREN

Lecteur(s) : Héloïse MALISSE et Christophe FLAMENT

Année académique 2020-2021

Master [120] en histoire - finalité spécialisée : communication de l'histoire

Table des matières

1) Livre 1, vers 5-252 : la création de l'univers, Lycaon et Jupiter	3
2) Livre III, vers 138-252 : Actéon et Diane	17
3) Livre III, vers 339-510 : Narcisse et Echo	24
4) Livre VI, vers 1-145 : Arachné et Minerve.....	34
5) Livre VI, vers 146-312 : Niobé, Latone, Diane et Apollon	42
6) Livre VI, vers 412-674 : Procné, Philomèle et Térée	53
7) Livre VII, vers 661-865 : Céphale, Aurore et Procris.....	68
8) Livre IX, vers 443-665 : Byblis et Caunus	80
9) Livre X, vers 298-518 : Myrrha et Cinyras.....	93

Remarque : toutes les traductions de cette annexe ont été réalisées par BOXUS, A.-M. et POU CET, J., *Ovide. Les Métamorphoses*, Bruxelles, 2005, et proviennent du site de la *Bibliotheca Classica Selecta*.
URL : <http://bcs.fltr.ucl.ac.be/metam/Met00-Intro.html> (consulté le 11/08/2021).

1) Livre 1, vers 5-252 : la création de l'univers, Lycaon et Jupiter

1, 5	<i>Ante mare et terras et quod tegit omnia caelum</i>	Avant que n'existent la mer, la terre et le ciel qui couvre tout,
	<i>unus erat toto naturae uultus in orbe,</i>	la nature dans l'univers entier ne présentait qu'un seul aspect,
	<i>quem dixere chaos : rudis indigestaque moles</i>	que l'on nomma Chaos. C'était une masse grossière et confuse,
	<i>nec quicquam nisi pondus iners congestaque eodem</i>	rien d'autre qu'un amas inerte, un entassement
	<i>non bene iunctarum discordia semina rerum.</i>	de semences de choses, d'éléments divisés et mal joints.
1, 10	<i>Nullus adhuc mundo praebebat lumina Titan,</i>	Jusqu'alors, nul Titan ne dispensait au monde sa lumière,
	<i>nec noua crescendo reparabat cornua Phoebae,</i>	la nouvelle Phébé, en croissant, ne renouvelait pas ses cornes,
	<i>nec circumfuso pendebat in aere tellus</i>	la terre dans l'air qui l'entourait n'était pas en suspens,
	<i>ponderibus librata suis, nec bracchia longo</i>	équilibrée par son propre poids et, le long des terres,
	<i>marginem terrarum porregerat Amphitrite.</i>	Amphitrite n'avait pas étendu la large bordure de ses bras.
1, 15	<i>Vtque erat et tellus illic et pontus et aer,</i>	Il y avait là bien sûr la terre, la mer et l'air,
	<i>sic erat instabilis tellus, innabilis unda,</i>	mais la terre était instable, l'onde non navigable,
	<i>lucis egens aer ; nulli sua forma manebat,</i>	et l'air sans lumière. Rien ne gardait sa forme propre,
	<i>obstabatque aliis aliud, quia corpore in uno</i>	et les éléments se gênaient entre eux. Dans un même corps
	<i>frigida pugnabant calidis, umida siccis,</i>	luttaient le froid et le chaud, l'humide et le sec,
1, 20	<i>mollia cum duris, sine pondere, habentia pondus.</i>	le mou et le dur, le lourd et ce qui était sans poids.
	<i>Hanc deus et melior litem natura diremit.</i>	Un dieu, d'une nature mieux disposée, mit fin à ce conflit.
	<i>Nam caelo terras et terris abscidit undas</i>	En effet il sépara la terre du ciel, et les eaux de la terre ;

<i>et liquidum spisso secrevit ab aere caelum.</i>	et le ciel limpide, il le distingua de l'air épais.
<i>Quae postquam euoluit caecoque exemit aceruo,</i>	Il fit rouler ces éléments, les dégageant de la masse aveugle,
1, 25 <i>dissociata locis concordi pace ligauit :</i>	puis les fixa en place, séparément, dans la paix et la concorde.
<i>igneu conuexi uis et sine pondere caeli</i>	La puissance ignée et sans poids de la voûte céleste
<i>emicuit summaque locum sibi fecit in arce ;</i>	s'élança et prit sa place tout en haut, au sommet du ciel.
<i>proximus est aer illi leuitate locoque ;</i>	Par sa légèreté et sa position, l'air s'en approcha le plus.
<i>densior his tellus elementaque grandia traxit</i>	Plus dense qu'eux, la terre attira les éléments lourds
1, 30 <i>et pressa est grauitate sua ; circumfluus umor</i>	et subit la pression de son propre poids. Répandue autour de la terre,
<i>ultima possedit solidumque coeruit orbem.</i>	l'eau occupa la dernière place et emprisonna le monde solide.
<i>Sic ubi dispositam quisquis fuit ille deorum</i>	L'amas de matière ainsi disposé, ce dieu, - on ne sait qui il était -,
<i>congeriem secuit sectamque in membra coegit,</i>	le découpa et, avec les morceaux, façonna des membres.
<i>principio terram, ne non aequalis ab omni</i>	D'abord, pour que la terre ne présente des inégalités,
1, 35 <i>parte foret, magni speciem glomerauit in orbis.</i>	en toutes ses parties, il lui donna la forme d'un immense globe.
<i>Tum freta diffundi rapidisque tumescere uentis</i>	Ensuite, il ordonna aux eaux de se répandre et de se gonfler
<i>iussit et ambitae circumdare litora terrae ;</i>	sous les vents impétueux et d'entourer la terre de rivages.
<i>addidit et fontes et stagna immensa lacusque</i>	Il ajouta aussi des sources, d'immenses étangs et des lacs,
<i>fluminaque obliquis cinxit decliua ripis,</i>	puis entoura de rives pentues les fleuves rapides ;
1, 40 <i>quae, diuersa locis, partim sorbentur ab ipsa,</i>	selon les lieux, une partie d'entre eux sont avalés par la terre,

<i>in mare perueniunt partim campoque recepta</i>	d'autres atteignent la mer, et reçus en cette vaste plaine d'eau plus libre,
<i>liberioris aquae pro ripis litora pulsant.</i>	ils viennent se heurter à des rivages, et non plus à des berges.
<i>Iussit et extendi campos, subsidere ualles,</i>	Le dieu ordonna aux plaines de s'étaler, aux vallées de se creuser,
<i>fronde tegi siluas, lapidosos surgere montes.</i>	aux forêts de se couvrir de feuilles, aux montagnes de surgir.
1, 45 <i>Vtque duae dextra caelum totidemque sinistra</i>	Et de même que deux zones à droite, deux autres à gauche,
<i>parte secant zonae, quinta est ardentior illis,</i>	et une cinquième plus brûlante au milieu se partagent le ciel,
<i>sic onus inclusum numero distinxit eodem</i>	ainsi le dieu prit soin de séparer la masse sous le ciel
<i>cura dei, totidemque plagae tellure premuntur.</i>	en autant de zones, bien marquées sur la terre.
<i>Quarum quae media est, non est habitabilis aestu ;</i>	La zone médiane n'est pas habitable à cause de la chaleur ;
1, 50 <i>nix tegit alta duas ; totidem inter utramque locauit</i>	une neige épaisse couvre les autres ; et entre ces zones,
<i>temperiemque dedit mixta cum frigore flamma.</i>	il en plaça deux autres, au climat tempéré, mêlé de froid et de chaud.
<i>Inminet his aer, qui, quanto est pondere terrae</i>	L'air les surplombe, plus léger en poids que la terre
<i>pondere aquae leuior tanto est onerosior igni.</i>	et que l'eau, dans la même mesure qu'il est plus lourd que le feu.
<i>Illic et nebulas, illic consistere nubes</i>	Là prirent place, sur l'ordre du dieu, les brouillards, les nuages
1, 55 <i>iussit et humanas motura tonitrua mentes</i>	et le tonnerre, destinés à ébranler les esprits des humains,
<i>et cum fulminibus facientes fulgura uentos.</i>	tout comme les vents qui produisent les éclairs et la foudre.
<i>His quoque non passim mundi fabricator habendum</i>	À eux non plus, l'architecte du monde ne permet pas de disposer
<i>aera permisit ; uix nunc obsistitur illis,</i>	de tout l'espace ; aujourd'hui encore, on peine à les empêcher,

<i>cum sua quisque regat diuerso flamina tractu,</i>	quand ils dirigent leurs souffles chacun en des espaces différents,
1, 60 <i>quin lanient mundum ; tanta est discordia fratrum.</i>	de déchirer le monde, tant est grande la discorde entre ces frères :
<i>Eurus ad Auroram Nabataeaeque regna recessit</i>	Eurus s'est retiré du côté de l'Aurore et des royaumes nabatéens,
<i>Persidaque et radiis iuga subdita matutinis ;</i>	vers la Perse et les sommets exposés aux rayons du matin ;
<i>uesper et occiduo quae litora sole tepscunt,</i>	Vesper et les rivages que chauffe le soleil couchant sont proches
<i>proxima sunt Zephyro ; Scythiam septemque triones</i>	du Zéphyre ; l'effrayant Borée a envahi la Scythie et le Septentrion ;
1, 65 <i>horrifer inuasit Boreas ; contraria tellus</i>	la terre en face ruisselle sous d'incessantes nuées
<i>nubibus adsiduis pluuiioque madescit ab Austro.</i>	et sous les pluies de l'Auster.
<i>Haec super inposuit liquidum et grauitate carentem</i>	Au-dessus des vents, le dieu a placé, fluide et sans pesanteur,
<i>aethera nec quicquam terrenae faecis habentem.</i>	l'éther, dépourvu de la moindre trace de résidu terrestre.
<i>Vix ita limitibus dissaepserat omnia certis,</i>	À peine des bornes définies avaient-elles séparé tous les éléments
1, 70 <i>cum, quae pressa diu fuerant caligine caeca,</i>	que les astres, longtemps écrasés sous cette masse aveugle,
<i>sidera coeperunt toto efferuescere caelo.</i>	se mirent à briller dans l'immensité du ciel.
<i>Neu regio foret ulla suis animalibus orba,</i>	Et pour qu'aucune région ne restât privée d'êtres vivants,
<i>astra tenent caeleste solum formaeque deorum,</i>	les astres et les dieux de toutes formes occupèrent le sol céleste,
<i>cesserunt nitidis habitandae piscibus undae,</i>	les ondes se présentèrent pour héberger les poissons éclatants,
1, 75 <i>terra feras cepit, uolucres agitabilis aer.</i>	la terre reçut en partage les bêtes sauvages, et l'air mobile les oiseaux.
<i>Sanctius his animal mentisque capacius altae</i>	Faisait encore défaut un être vivant qui fût plus auguste qu'eux,
<i>deerat adhuc et quod dominari in</i>	doué d'une intelligence plus haute, capable de

<i>cetera posset :</i>	dominer les autres.
<i>natus homo est, siue hunc diuino semine fecit</i>	L'homme naquit, qu'il ait été fabriqué à partir d'une semence divine
<i>ille opifex rerum, mundi melioris origo,</i>	par l'illustre créateur des choses, auteur d'un monde meilleur,
1, 80 <i>siue recens tellus seductaque nuper ab alto</i>	ou qu'il soit né de la terre neuve, récemment séparée de l'éther supérieur,
<i>aethere cognati retinebat semina caeli.</i>	et qui retenait en elle des germes du ciel, son parent.
<i>Quam satus Iapeto, mixtam pluuialibus undis,</i>	Cette terre, mêlée aux eaux de la pluie, le rejeton de Japet
<i>finxit in effigiem moderantum cuncta deorum,</i>	la façonna à l'image des dieux qui règlent l'univers ;
<i>pronaque cum spectent animalia cetera terram</i>	tandis que les autres vivants, penchés en avant, regardent le sol,
1, 85 <i>os homini sublime dedit caelumque tueri</i>	(Prométhée) donna à l'homme un visage tourné vers le haut
<i>iussit et erectos ad sidera tollere uultus :</i>	et lui imposa de regarder le ciel, de lever les yeux vers les astres.
<i>sic, modo quae fuerat rudis et sine imagine, tellus</i>	Ainsi, la terre, qui naguère était grossière et ne représentait rien,
<i>induit ignotas hominum conuersa figuras.</i>	se couvrit, métamorphosée, de figures d'hommes inconnues.
<i>Aurea prima sata est aetas, quae uindice nullo,</i>	Le premier âge à voir le jour fut l'âge d'or qui , sans juge,
1, 90 <i>sponte sua, sine lege fidem rectumque colebat.</i>	spontanément, sans lois, pratiquait la bonne foi et le droit.
<i>poena metusque aberant, nec uerba minantia fixo</i>	On ignorait punitions et crainte, on ne lisait pas d'édits menaçants
<i>aere legebantur, nec supplex turba timebat</i>	gravés dans le bronze ; la foule suppliante ne redoutait pas
<i>iudicis ora sui, sed erant sine uindice tuti.</i>	le visage de son juge, mais on vivait tranquille, sans défenseur.
<i>Nondum caesa suis, peregrinum ut uiseret orbem,</i>	Le pin toujours debout n'avait pas encore dévalé les montagnes

1, 95	<i>montibus in liquidas pinus descenderat undas,</i>	vers les ondes liquides pour visiter un monde étranger,
	<i>nullaque mortales praeter sua litora norant ;</i>	et les hommes ne connaissaient que leurs propres rivages.
	<i>nondum praecipites cingebant oppida fossae ;</i>	Des fossés escarpés ne ceignaient pas encore les cités ;
	<i>non tuba derecti, non aeris cornua flexi,</i>	il n'existait ni trompette d'airain au tube étiré, ni cor recourbé,
	<i>non galeae, non ensis erat : sine militis usu</i>	ni casque, ni épée ; sans recourir à une milice,
1, 100	<i>mollia securae peragebant otia gentes.</i>	les gens vivaient dans la paix d'agréables loisirs.
	<i>Ipsa quoque immunis rastroque intacta nec ullis</i>	La terre, sans contrainte elle aussi, épargnée par le hoyau,
	<i>saucia uomeribus per se dabat omnia tellus,</i>	ignorant les blessures de la charrue, offrait tout d'elle-même.
	<i>contentique cibis nullo cogente creatis</i>	Les gens, se contentant de nourritures produites sans effort,
	<i>arbuteos fetus montanaque fraga legebant</i>	recueillaient les fruits des arbousiers, les fraises des montagnes,
1, 105	<i>cornaque et in duris haerentia mora rubetis</i>	les cornouilles, les mûres attachées aux âpres ronces
	<i>et quae deciderant patula Iouis arbore glandes.</i>	et les glands tombés de l'arbre de Jupiter aux larges branches.
	<i>Ver erat aeternum, placidique tepentibus auris</i>	Le printemps était éternel et, de leurs souffles tièdes,
	<i>mulcebant zephyri natos sine semine flores ;</i>	les doux zéphyrus caressaient des fleurs nées sans semences.
	<i>mox etiam fruges tellus inarata ferebat,</i>	Bientôt même, la terre, sans être labourée, produisait des moissons,
1, 110	<i>nec renouatus ager grauidis canebat aristis ;</i>	et le champ, sans être travaillé, blondissait sous de lourds épis.
	<i>flumina iam lactis, iam flumina nectaris ibant,</i>	Tantôt coulaient des fleuves de lait, tantôt des fleuves de nectar,
	<i>flauaque de uiridi stillabant ilice mella.</i>	et de l'yeuse verdoyante tombaient des gouttes de miel blond.

	<i>Postquam Saturno tenebrosa in Tartara misso</i>	Plus tard, une fois Saturne expédié dans le ténébreux Tartare,
	<i>sub Ioue mundus erat, subiit argentea proles,</i>	lorsque le monde appartient à Jupiter, vint la race d'argent,
1, 115	<i>auro deterior, fuluo pretiosior aere. Iuppiter antiqui contraxit tempora ueris</i>	inférieure à la race d'or, mais plus précieuse que le bronze fauve. Jupiter réduisit la durée de l'ancien printemps
	<i>perque hiemes aestusque et inaequalis autumnos</i>	et distribua l'année sur quatre saisons :
	<i>et breue uer spatiis exegit quattuor annum.</i>	hivers, étés, automnes inégaux et un bref printemps.
	<i>Tum primum siccis aer feruoribus ustus</i>	Alors pour la première fois, sous la chaleur desséchante, l'air brûlé
1, 120	<i>canduit, et uentis glacies adstricta pendit ;</i>	s'embrasa et de la glace resta suspendue, figée par les vents ;
	<i>tum primum subiere domos ; domus antra fuerunt</i>	alors pour la première fois, on s'abrita dans des maisons :
	<i>et densi frutices et uinctae cortice uirgae.</i>	c'étaient des antres, d'épais buissons, des branchages dans leur écorce.
	<i>Semina tum primum longis Cerealia sulcis</i>	Alors pour la première fois, on enfouit dans de longs sillons
	<i>obruta sunt, pressique iugo gemuere iuuenci.</i>	les graines de Cérès, et des taurillons peinèrent sous le poids du joug.
1, 125	<i>Tertia post illam successit aenea proles,</i>	À cette race en succéda une troisième, celle de bronze,
	<i>saeuior ingeniis et ad horrida promptior arma,</i>	plus sauvage d'esprit, et plus prompte aux horribles armes,
	<i>non scelerata tamen ; de duro est ultima ferro.</i>	mais pas scélérate cependant. La dernière race est de fer dur.
	<i>Protinus inrupit uenae peioris in aeuum</i>	Dans cet âge se rua immédiatement toute l'impiété criminelle
	<i>omne nefas : fugere pudor uerumque fidesque ;</i>	d'un filon plus vil : la pudeur, la vérité et la fidélité s'enfuirent ;

1, 130	<i>in quorum subiere locum fraudesque dolusque</i>	à leur place s'introduisirent la tromperie et la ruse,
	<i>insidiaeque et uis et amor sceleratus habendi.</i>	les intrigues et la violence, et le désir maudit de posséder.
	<i>Vela dabant uentis nec adhuc bene nouerat illos</i>	Le marin offrait ses voiles aux vents qu'il connaissait mal encore,
	<i>nauita, quaeque prius steterant in montibus altis,</i>	et les carènes, qui longtemps en haut des montagnes
	<i>fluctibus ignotis insultauere carinae,</i>	s'étaient dressées, bravèrent les flots inconnus.
1, 135	<i>communemque prius ceu lumina solis et auras</i>	La terre, auparavant commune à tous, comme l'air et la lumière du soleil,
	<i>cautus humum longo signauit limite mentor.</i>	un arpenteur défiant la délimita en y traçant de longs sillons.
	<i>nec tantum segetes alimenta debita diues</i>	Ce n'était plus seulement des moissons et une nourriture normale
	<i>poscebatur humus, sed itum est in uiscera terrae,</i>	qu'on exigeait de la terre féconde, mais on pénétra dans ses entrailles,
	<i>quasque recondiderat Stygiisque admouerat umbris,</i>	et les richesses qu'elle y avait cachées, reléguées près des ombres du Styx,
1, 140	<i>effodiuntur opes, inritamenta malorum.</i>	on les déterra, ces richesses sources de malheurs.
	<i>Iamque nocens ferrum ferroque nocentius aurum</i>	Déjà on avait découvert le fer malsain et l'or, plus malsain que le fer ;
	<i>prodierat, prodit bellum, quod pugnat utroque,</i>	on découvre la guerre, qui utilise ces deux métaux pour combattre
	<i>sanguineaue manu crepitantia concutit arma.</i>	et qui agite et fait crépiter les armes dans des mains ensanglantées.
	<i>Viuitur ex raptu : non hospes ab hospite tutus,</i>	On vit de larcins ; l'hôte ne se fie pas à son hôte,
1, 145	<i>non socer a genero, fratrum quoque gratia rara est ;</i>	le beau-père n'est pas sûr de son gendre ; même entre frères,
	<i>imminet exitio uir coniugis, illa mariti,</i>	rare est l'amitié ; un époux menace sa femme de mort ; elle, son mari ;
	<i>lurida terribiles miscent aconita nouercae,</i>	de terrifiantes marâtres mélangent les poisons de l'aconit mortel ;
	<i>filius ante diem patrios inquirat in annos :</i>	un fils s'inquiète prématurément de l'âge de son père.

	<i>uicta iacet pietas, et uirgo caede madentis</i>	Vaincue, la piété est terrassée, et la dernière des divinités
1, 150	<i>ultima caelestum terras Astraea reliquit.</i>	à quitter la terre imprégnée de sang criminel est la vierge Astrée.
	<i>Neue foret terris securior arduus aether,</i>	Mais l'éther, en haut, ne devait pas être plus sûr que la terre.
	<i>adfectasse ferunt regnum caeleste gigantas</i>	Les Géants, dit-on, cherchèrent à s'emparer du royaume céleste,
	<i>altaque congestos struxisse ad sidera montis.</i>	et entassèrent des montagnes qu'ils élevèrent jusqu'aux astres.
	<i>Tum pater omnipotens misso perfregit Olympum</i>	Alors le père tout puissant lança sa foudre et fracassa l'Olympe,
1, 155	<i>fulmine et excussit subiecto Pelion Ossae.</i>	fit s'écrouler le Pélion l'arrachant à l'Ossa placé sous lui.
	<i>Obruta mole sua cum corpora dira iacerent,</i>	Comme ces corps redoutables gisaient écrasés sous leur masse,
	<i>perfusam multo natorum sanguine Terram</i>	on dit que la Terre, inondée par l'abondance du sang de ses enfants,
	<i>immaduisse ferunt calidumque animasse cruorem</i>	en fut imprégnée et donna vie à des flots de sang encore chauds,
	<i>et, ne nulla suae stirpis monimenta manerent,</i>	puis, dans la crainte de ne voir subsister nulle trace de sa race,
1, 160	<i>in faciem uertisse hominum ; sed et illa propago</i>	les transforma en êtres à face humaine. Mais cette génération elle aussi
	<i>contemptrix superum saeuaeque audivissima caedis</i>	méprisa les dieux et, particulièrement avide de carnage et de cruauté,
	<i>et uiolenta fuit : scires e sanguine natos.</i>	se livra à la violence : on pouvait voir qu'elle était issue de sang.
	<i>Quae pater ut summa uidit Saturnius arce,</i>	Dès que le fils de Saturne, du haut de sa citadelle, voit ce spectacle,
	<i>ingemit et facto nondum uulgata recenti</i>	il gémit et, se souvenant d'un fait récent, encore inconnu,
1, 165	<i>foeda Lycaoniae referens conuiuia mensae</i>	l'infâme festin qui se déroula à la table de Lycaon,
	<i>ingentes animo et dignas Ioue concipit iras</i>	il conçoit en son cœur une terrible colère, digne de Jupiter.

	<i>conciliumque uocat : tenuit mora nulla uocatos.</i>	Il convoque son conseil, qui se réunit sans retard.
	<i>Est uia sublimis, caelo manifesta sereno ;</i>	Il existe dans le ciel une route, bien visible par ciel serein ;
	<i>lactea nomen habet, candore notabilis ipso.</i>	on l'appelle la Voie lactée, remarquable par sa blancheur même.
1, 170	<i>Hac iter est superis ad magni tecta Tonantis</i>	Par cette route les dieux se rendent à la demeure du Grand Tonnant,
	<i>regalemque domum : dextra laeuaque deorum</i>	au palais royal. À droite et à gauche, par les portes ouvertes,
	<i>atria nobilium ualuis celebrantur apertis.</i>	se trouvent les atriums des nobles dieux où l'on se presse ;
	<i>Plebs habitat diuersa locis : hac parte potentes</i>	la plèbe habite divers lieux ; en face et autour <du palais>,
	<i>caelicolae clarique suos posuere penates ;</i>	les dieux puissants ont installé leurs pénates.
1, 175	<i>hic locus est, quem, si uerbis audacia detur,</i>	Cet endroit, si l'on me permet cette audace verbale,
	<i>haud timeam magni dixisse Palatia caeli.</i>	je ne craindrais pas de l'appeler le Palatin céleste.
	<i>Ergo ubi marmoreo superi sedere recessu,</i>	Une fois les dieux installés dans leur retraite de marbre,
	<i>celsior ipse loco sceptroque innixus eburno</i>	Jupiter, sur le trône le plus élevé, appuyé sur son sceptre d'ivoire,
	<i>terrificam capitis concussit terque quaterque</i>	agita trois ou quatre fois la chevelure redoutable lui couvrant la tête,
1, 180	<i>caesariem, cum qua terram, mare, sidera mouit.</i>	Ce qui ébranla la terre, la mer et les astres.
	<i>Talibus inde modis ora indignantia soluit :</i>	Il laissa alors éclater son indignation en ces termes :
	<i>« Non ego pro mundi regno magis anxius illa</i>	« Non, je n'ai pas été plus inquiet pour ma royauté sur l'univers
	<i>tempestate fui, qua centum quisque parabat</i>	à l'époque où les Géants anguipèdes se préparaient
	<i>inicere anguipedum captiuo bracchia caelo.</i>	à utiliser leurs cent bras pour s'emparer du ciel.

1, 185	<i>nam quamquam ferus hostis erat, tamen illud ab uno</i>	Car, si sauvage que fût l'ennemi, cette guerre n'émanait
	<i>corpore et ex una pendebat origine bellum ;</i>	que d'une seule race et n'avait qu'une seule origine.
	<i>nunc mihi qua totum Nereus circumsonat orbem,</i>	Aujourd'hui, dans le monde entier entouré du bruyant Nérée,
	<i>perdendum est mortale genus : per flumina iuro</i>	il me faut perdre la race des mortels. Par les fleuves infernaux,
	<i>infera sub terras Stygio labentia luco !</i>	coulant sous la terre en arrosant le bois du Styx, je le jure !
1, 190	<i>Cuncta prius temptata, sed inmedicabile uulnus.</i>	Tout a été tenté auparavant ; mais la blessure est inguérissable.
	<i>Ense recidendum, ne pars sincera trahatur.</i>	Il faut trancher à l'épée pour éviter à la partie saine d'être atteinte.
	<i>Sunt mihi semidei, sunt, rustica numina, nymphae</i>	J'ai pour moi les demi-dieux, les divinités rustiques,
	<i>faunisque satyrique et monticolae siluani ;</i>	Nymphes, Faunes, Satyres et Silvains, habitants des montagnes.
	<i>quos quoniam caeli nondum dignamur honore,</i>	Puisque nous ne les estimons pas encore dignes de l'honneur du ciel,
1, 195	<i>quas dedimus, certe terras habitare sinamus.</i>	laissons-les au moins habiter la terre que nous leur avons donnée.
	<i>An satis, o superi, tutos fore creditis illos,</i>	Croyez-vous vraiment, dieux d'en-haut, qu'ils y seront en sécurité,
	<i>cum mihi, qui fulmen, qui uos habeoque regoque,</i>	alors que contre moi, le maître de la foudre, votre seigneur et votre roi,
	<i>struxerit insidias notus feritate Lycaon ? »</i>	Lycaon, bien connu pour sa sauvagerie a dressé un piège ? »
	<i>Confremuere omnes studiisque ardentibus ausum</i>	Toute l'assistance frémit et réclame ardemment le châtement
1, 200	<i>talia deprecant : sic, cum manus impia saeuit</i>	d'un être si audacieux. Ainsi, lorsqu'une troupe impie
	<i>sanguine Caesareo Romanum extinguere nomen,</i>	s'acharna à éteindre le nom romain dans le sang de César,
	<i>attonitum tantae subito terrore ruinae</i>	le genre humain fut saisi de crainte à ce désastre subit

	<i>humanum genus est totusque perhorruit orbis ;</i>	et le monde entier fut plongé dans l'horreur.
	<i>nec tibi grata minus pietas, Auguste, tuorum est</i>	À tes yeux, Auguste, la piété des tiens n'est pas moins agréable
1, 205	<i>quam fuit illa Ioui. Qui postquam uoce manūque</i>	que ne le fut celle-là pour Jupiter. De la voix et du geste,
	<i>murmura conpressit, tenuere silentia cuncti.</i>	il fit cesser les murmures, et tous restèrent silencieux.
	<i>Substitit ut clamor pressus grauitate regentis,</i>	Une fois les cris arrêtés, réprimés par la majesté de leur maître,
	<i>Iuppiter hoc iterum sermone silentia rupit :</i>	Jupiter rompit à nouveau le silence par un récit :
	<i>« Ille quidem poenas - curam hanc dimittite !- soluit ;</i>	« Certes, il a reçu son châtement, ne vous inquiétez pas à ce sujet.
1, 210	<i>quod tamen admissum, quae sit uindicta, docebo.</i>	Mais, je vais vous apprendre ce que furent ce crime et sa punition.
	<i>Contigerat nostras infamia temporis aures ;</i>	Le bruit des infamies de l'époque était parvenu à mes oreilles.
	<i>Quam cupiens falsam summo delabor Olympo</i>	Espérant cette rumeur fausse, je descends du haut Olympe,
	<i>et deus humana lustrō sub imagine terras.</i>	et, dieu déguisé en homme, je parcours la terre.
	<i>Longa mora est, quantum noxae sit ubique repertum,</i>	Il serait trop long d'énumérer tous les crimes qui partout
1, 215	<i>enumerare : minor fuit ipsa infamia uero.</i>	furent découverts ; le rapport était bien en-dessous la vérité.
	<i>Maenala transieram latebris horrenda ferarum</i>	J'avais traversé l'horrible Ménale avec ses repaires de bêtes sauvages,
	<i>et cum Cyllene gelidi pineta Lycaei :</i>	le Cyllène et les pinèdes fraîches du mont Lycée ;
	<i>Arcadis hinc sedes et inhospita tecta tyranni</i>	dans la demeure inhospitalière d'un tyran d'Arcadie,
	<i>ingredior, traherent cum sera crepuscula noctem.</i>	je pénétrai à l'heure tardive où le crépuscule entraîne la nuit.
1, 220	<i>Signa dedi uenisse deum, uulgusque precari</i>	Je manifeste par signes ma présence divine et le peuple se met à prier.
	<i>coeperat : inridet primo pia uota</i>	Lycaon commence par se moquer de ces

	<i>Lycaon,</i>	hommages pieux ;
	<i>mox ait : « Experiar deus hic discrimine aperto</i>	puis il dit : « Je vais m'assurer avec certitude, s'il est un dieu
	<i>an sit mortalis : nec erit dubitabile uerum. »</i>	ou un homme. La vérité éclatera alors indubitablement. »
	<i>Nocte grauem somno necopina perdere morte</i>	Il me prépare une mort par surprise, la nuit, quand je serai alourdi
1, 225	<i>comparat : haec illi placet experientia ueri ;</i>	par le sommeil ; c'est sa manière à lui d'éprouver la vérité.
	<i>nec contentus eo, missi de gente Molossa</i>	Mais il ne se contente pas de cela ; de son épée,
	<i>obsidis unius iugulum mucrone resoluit</i>	il égorge un otage envoyé de la cité des Molosses,
	<i>atque ita semineces partim feruentibus artus</i>	attendrit dans l'eau bouillante une partie de ses membres
	<i>mollit aquis, partim subiecto torruit igni.</i>	encore palpitants et fait rôtir le reste sur la flamme.
1, 230	<i>Quod simul inposuit mensis, ego uindice flamma</i>	Dès qu'il eut fait servir ce plat à table, moi, d'un feu vengeur,
	<i>in domino dignos euerti tecta penates ;</i>	je fis s'écrouler sur lui sa maison, pénates dignes de leur maître.
	<i>territus ipse fugit nactusque silentia ruris</i>	Effrayé, il s'enfuit et, après avoir gagné la campagne silencieuse,
	<i>exululat frustra que loqui conatur : ab ipso</i>	se met à hurler. C'est en vain qu'il tente de parler. Toute sa rage,
	<i>colligit os rabiem solitaeque cupidine caedis</i>	il la concentre dans sa bouche ; son désir habituel de carnage, il l'exerce
1, 235	<i>uertitur in pecudes et nunc quoque sanguine gaudet.</i>	contre les troupeaux, et maintenant encore il se complaît dans le sang.
	<i>In uillos abeunt uestes, in crura lacerti :</i>	Ses vêtements se transforment en poils, et ses bras en pattes.
	<i>fit lupus et ueteris seruat uestigia formae ;</i>	Il devient un loup, qui conserve des traces de sa forme ancienne.
	<i>canities eadem est, eadem uiolentia uultus,</i>	Le gris de ses poils est le même, il a le même visage farouche,
	<i>idem oculi lucent, eadem feritatis</i>	l'éclat des yeux est le même, il offre la même

	<i>imago est.</i>	image de la férocité.
1, 240	<i>Occidit una domus, sed non domus una perire</i>	Une seule maison est abattue ; mais elle n'est pas la seule maison
	<i>digna fuit : qua terra patet, fera regnat Erinys.</i>	à avoir mérité de périr ; par toute la terre règne la cruelle Erynies ;
	<i>In facinus iurasse putes ! Dent ocius omnes,</i>	on croirait une conjuration de criminels. Que tous subissent au plus vite
	<i>quas meruere pati, (sic stat sententia) poenas. »</i>	les châtimens qu'ils ont mérité (c'est la sentence établie). »
	<i>Dicta Iouis pars uoce probant stimulosque frementi</i>	Certains dieux approuvent à haute voix les dires de Jupiter
1, 245	<i>adiciunt, alii partes adsensibus implent.</i>	et excitent sa colère, les autres jouent leur rôle de courtisans.
	<i>Est tamen humani generis iactura dolori</i>	Toutefois le sacrifice du genre humain les désole tous ;
	<i>omnibus, et quae sit terrae mortalibus orbae</i>	ils demandent quel aspect aura la terre privée des humains,
	<i>forma futura rogant, quis sit laturus in aras</i>	qui apporta alors de l'encens sur les autels,
	<i>tura, ferisne paret populandas tradere terras.</i>	et s'il est prêt à laisser les bêtes sauvages dévaster la terre.
1, 250	<i>Talia quaerentes (sibi enim fore cetera curae)</i>	À ces questions, le roi des dieux répond qu'il se chargera de tout ;
	<i>rex superum trepidare uetat sobolemque priori</i>	il leur interdit de s'alarmer et promet de faire naître
	<i>dissimilem populo promittit origine mira.</i>	une race différente, d'une origine merveilleuse.

2) Livre III, vers 138-252 : Actéon et Diane

3, 138	<i>Prima nepos inter tot res tibi, Cadme,</i>	Parmi tant de succès, Cadmos, un premier chagrin te vint
	<i>secundas causa fuit luctus, alienaque cornua fronti</i>	de ton petit-fils, des cornes étranges qui s'ajoutèrent à son front,
3, 140	<i>addita, uosque, canes satiatae sanguine erili.</i>	et de vous, les chiens, qui vous êtes repus du sang de votre maître.
	<i>At bene si quaeras, Fortunae crimen in illo,</i>	Mais à bien chercher, c'est un grief de la Fortune, non un crime
	<i>non scelus inuenies ; quod enim scelus error habebat ?</i>	que l'on trouvera chez lui ; en effet, quel crime comportait une méprise ?
	<i>Mons erat infectus uariarum caede ferarum,</i>	La montagne était imprégnée du sang de divers fauves abattus ;
	<i>iamque dies medius rerum contraxerat umbras</i>	déjà le milieu du jour avait contracté les ombres des choses
3, 145	<i>et sol ex aequo meta distabat utraque, cum iuuenis placido per deuia lustra uagantes</i>	et le soleil était à égale distance de ses deux bornes, lorsque la voix paisible du jeune homme du pays des Hyantes
	<i>participes operum compellat Hyantius ore :</i>	hèle ses compagnons de chasse, dispersés dans des coins écartés.
	<i>« Lina madent, comites, ferrumque cruore ferarum,</i>	« Mes amis, nos filets et nos traits sont trempés du sang des bêtes,
	<i>fortunaequae dies habuit satis ; altera lucem</i>	notre journée a été assez comblée. Demain, sur son char,
3, 150	<i>cum croceis inuecta rotis Aurora reducet,</i>	couleur de safran une autre Aurore ramènera la lumière,
	<i>propositum repetemus opus : nunc Phoebus utraque</i>	nous reprendrons notre tâche. En ce moment, Phébus, au centre
	<i>distat idem terra finditque uaporibus arua.</i>	des extrémités de la terre, fend le sol des campagnes de ses chauds rayons.
	<i>Sistite opus praesens nodosaque tollite lina ! »</i>	Faites une pause maintenant, et relevez les filets nouveaux ! »
	<i>Iussa uiri faciunt intermittuntque laborem.</i>	Les hommes exécutent les ordres et interrompent leurs activités.
3, 155	<i>Vallis erat piceis et acuta densa cupressu,</i>	Il était une vallée abondant en épicéas et en cyprès élancés,
	<i>nomine Gargaphie succinctae sacra</i>	nommée Gargaphie, et consacrée à Diane à la robe

	<i>Dianae,</i>	retroussée.
	<i>cuius in extremo est antrum nemorale recessu</i>	Tout au fond de cette vallée se trouve une grotte boisée,
	<i>arte laboratum nulla : simulauerat artem</i>	qui ne doit rien à l'art : la nature, par son génie propre,
	<i>ingenio natura suo ; nam pumice uiuo</i>	avait imité l'art ; en effet, dans la pierre ponce vive
3, 160	<i>et leuibus tofis natiuum duxerat arcum ;</i>	et le tuf friable, elle avait dessiné une arcade naturelle ;
	<i>fons sonat a dextra tenui perlucidus unda,</i>	sur la droite chante une petite source à l'onde transparente
	<i>marginè gramineo patulos incinctus hiatus.</i>	et un large creux est entouré d'une bordure de gazon.
	<i>Hic dea siluarum uenatu fessa solebat uirgineos artus liquido perfundere rore.</i>	Là la déesse des forêts, lassée après la chasse, avait pour habitude d'inonder de cette onde limpide son corps virginal.
3, 165	<i>Quo postquam subiit, nympharum tradidit uni</i>	Une fois dans la grotte, elle remit à la nymphe chargée de ses armes,
	<i>armigeræ iaculum pharetramque arcusque retentos,</i>	son javelot, son carquois et son arc détendu ;
	<i>altera depositæ subiecit bracchia pallæ,</i>	une autre tendit les bras pour recevoir la tunique de la déesse dévêtue ;
	<i>uincla duæ pedibus demunt; nam doctior illis</i>	deux autres délacèrent les lanières de ses pieds ; plus habile que les autres,
	<i>Ismenis Crocale sparsos per colla capillos</i>	Crocalé l'Isménienne, même si sa propre chevelure était flottante,
3, 170	<i>colligit in nodum, quamuis erat ipsa solutis.</i>	ramassa dans un nœud les cheveux de Diane épars sur sa nuque.
	<i>excipiunt laticem Nepheleque Hyaleque Rhanisque</i>	Néphélé, Hyalé et Rhanis, ainsi que Psécas et Phialé
	<i>et Psecas et Phiale funduntque capacibus urnis.</i>	puisent de l'eau et la déversent de leurs urnes pleines.
	<i>Dumque ibi perluitur solita Titania lymphæ,</i>	Pendant que la Titanienne se baigne ainsi dans l'onde familière, voici que le petit-fils de Cadmos, qui avait reporté sa chasse,

	<i>ecce nepos Cadmi dilata parte laborum</i>	
3, 175	<i>per nemus ignotum non certis passibus errans</i>	s'aventure d'un pas mal assuré dans cette forêt inconnue
	<i>peruenit in lucum : sic illum fata ferebant.</i>	et parvient au bois sacré ; ainsi le portait son destin.
	<i>Qui simul intrauit rorantia fontibus antra,</i>	Dès qu'il fut entré dans l'ancre ruisselant de l'eau de la source,
	<i>sicut erant, nudae uiso sua pectora nymphae</i>	les nymphes dénudées, dans l'état où elles étaient,
	<i>percussere uiro subitisque ululatus omne</i>	aperçurent le héros, se frappèrent la poitrine, emplirent le bois
3, 180	<i>inpleuere nemus circumfusaeque Dianam</i>	de hurlements soudains, puis, faisant cercle autour de Diane,
	<i>corporibus texere suis ; tamen altior illis</i>	la protégèrent de leurs corps. Cependant, la déesse,
	<i>ipsa dea est colloque tenus supereminet omnis.</i>	plus grande qu'elles, les dépasse toutes d'une tête.
	<i>Qui color infectis aduersi solis ab ictu</i>	La couleur des nuages teintés par le soleil qui les frappe
	<i>nubibus esse solet aut purpureae aurorae,</i>	directement ou celle d'une aurore empourprée ressemblait
3, 185	<i>is fuit in uultu uisae sine ueste Dianae.</i>	au teint du visage de Diane, surprise sans vêtement.
	<i>Quae, quamquam comitum turba est stipata suarum,</i>	Celle-ci, bien qu'entourée du groupe de ses compagnes,
	<i>in latus obliquum tamen adstitit oraque retro</i>	se dressa cependant de côté, tourna la tête en arrière
	<i>flexit et, ut uellet promptas habuisse sagittas,</i>	et, comme si elle avait voulu avoir ses flèches prêtes,
	<i>quas habuit sic hausit aquas uultumque uirilem</i>	elle prit l'eau à sa portée et la jeta à la figure de l'homme,
3, 190	<i>perfudit spargensque comas ultricibus undis</i>	répandant sur ses cheveux des ondes vengeresses.
	<i>addidit haec cladis praenuntia uerba futurae :</i>	Puis elle ajouta ces paroles qui annonçaient sa ruine future :
	<i>« Nunc tibi me posito uisam uelamine narres,</i>	« Maintenant raconte que tu m'as vue, sans un voile,

	<i>sit poteris narrare, licet » ! Nec plura minata</i>	si tu peux raconter, libre à toi » ! Et sans menacer davantage,
	<i>dat sparso capiti uiuacis cornua cerui,</i>	elle donne à la tête inondée les cornes d'un cerf vif,
3, 195	<i>dat spatium collo summasque cacuminat aures</i>	allonge son cou, termine en pointes ses oreilles,
	<i>cum pedibusque manus, cum longis brachia mutat</i>	transforme ses mains en pieds, ses bras en pattes effilées,
	<i>cruribus et uelat maculoso uellere corpus ;</i>	et couvre son corps d'une peau tachetée.
	<i>additus et pauor est : fugit Autonoeius heros</i>	Elle lui ajoute aussi la crainte : le héros, fils d'Autonoé,
	<i>et se tam celerem cursu miratur in ipso.</i>	s'enfuit et s'étonne d'être si rapide dans sa course même.
3, 200	<i>Vt uero uultus et cornua uidit in unda, « Me miserum ! » dicturus erat : uox nulla secuta est !</i>	Mais lorsque qu'il aperçoit son visage et ses cornes dans l'eau, « Malheur à moi ! » s'apprêtait-il à dire. Mais aucune parole ne suivit ;
	<i>Ingemuit : uox illa fuit, lacrimaeque per ora</i>	il gémit ; ce fut son seul langage ; et des larmes coulèrent
	<i>non sua fluxerunt ; mens tantum pristina mansit.</i>	sur un visage qui n'était pas le sien ; seul son esprit ancien subsistait.
	<i>Quid faciat ? Repetatne domum et regalia tecta ?</i>	Que faire ? Allait-il regagner sa demeure et le toit royal ?
3, 205	<i>An lateat siluis ? Pudor hoc, timor inpedit illud.</i>	Allait-il se cacher dans la forêt ? La honte lui interdisait une possibilité,
	<i>Dum dubitat, uidere canes, primique Melampus</i>	la crainte l'autre. Il hésite, ses chiens le voient ; et Mélampus
	<i>Ichnobatesque sagax latratu signa dedere,</i>	et le subtil Ichnobates par leurs aboiements déclenchèrent le signal,
	<i>Cnosius Ichnobates, Spartana gente Melampus.</i>	Ichnobates, le Gnosien, et Mélampus, de race spartiate.
	<i>Inde ruunt alii rapida uelocius aura,</i>	Ensuite les autres se précipitent, plus vite que l'air rapide,
3, 210	<i>Pamphagos et Dorceus et Oribasos, Arcades omnes,</i>	Pamphagos et Dorcée et Oribasos, tous venus d'Arcadie,

	<i>Nebrophonosque ualens et trux cum Laelape Theron</i>	le vaillant Nébrophonos et le farouche Théron et Lélaps,
	<i>et pedibus Pterelas et naribus utilis Agre</i>	puis Ptérélas efficace à la course, et Agré au flair très utile,
	<i>Hylaeusque ferox nuper percussus ab apro</i>	le fougueux Hylée récemment blessé par un sanglier,
	<i>deque lupo concepta Nape pecudesque secuta</i>	la chienne Napé, née d'un loup et Péménis, qui avait suivi
3, 215	<i>Poemenis et natis comitata Harpyia duobus</i>	des troupeaux, ainsi que Harpyia, accompagnée de deux chiots,
	<i>et substricta gerens Sicyonius ilia Ladon</i>	et Ladon de Sicyone avec son ventre maigre,
	<i>et Dromas et Canache Sticteque et Tigris et Alce</i>	Dromas, Canaché, Sticté, Tigris et Alcé,
	<i>et niueis Leucon et uillis Asbolos atris</i>	Leucon et son poil de neige, Asbolus à la robe noire,
	<i>praeualidusque Lacon et cursu fortis Aello</i>	le très vigoureux Lacon et Aello, courageux coursier,
3, 220	<i>et Thoos et Cyprio uelox cum fratre Lycisce</i>	et Thoüs et la vélocité Cyprio avec son frère Lyciscé,
	<i>et nigram medio frontem distinctus ab albo</i>	et, distingué par une tache noire au milieu de son front blanc,
	<i>Harpalos et Melaneus hirsutaque corpore Lachne</i>	Harpalos, puis Mélanée et la chienne Lachné au corps hirsute,
	<i>et patre Dictaeo, sed matre Laconide nati</i>	et aussi, nés d'un père de Dicté mais d'une mère de Laconie,
	<i>Labros et Argiodus et acutae uocis Hylactor</i>	Labros et Agriodos ainsi que Hylactor à la voix perçante
3, 225	<i>quosque referre mora est : ea turba cupidine praedae</i>	et ceux qu'il est trop long de citer. Cette meute, avide de sa proie,
	<i>per rupes scopulosque adituque carentia saxa,</i>	poursuit le cerf à travers crevasses, rochers et pierres inaccessibles,
	<i>quaque est difficilis quaque est uia nulla, sequuntur.</i>	là où le passage est difficile, là où il n'existe pas.
	<i>Ille fugit per quae fuerat loca saepe secutus,</i>	Il fuit à travers les lieux où souvent il avait été le poursuivant.

	<i>Heu ! Famulos fugit ipse suos. Clamare libebat :</i>	Hélas ! Ce sont même ses propres serviteurs qu'il fuit.
3, 230	<i>«Actaeon ego sum : dominum cognoscite uestrum ! »</i>	Il aurait pu s'écrier : « C'est moi, Actéon, reconnaissez votre maître. »
	<i>Verba animo desunt ; resonat latratibus aether.</i>	Son esprit ne trouve plus ses mots. L'air retentit d'aboiements.
	<i>Prima Melanchaetes in tergo uulnera fecit,</i>	Mélanchétes porta à son dos les premières blessures,
	<i>proxima Theridamas, Oresitrophos haesit in armo :</i>	Thérodamas, les suivantes ; Orésitrophos s'acharna sur son épaule ;
	<i>tardius exierant, sed per conpendia montis</i>	sortis plus tard, ils avaient pris les devants par des raccourcis,
3, 235	<i>anticipata uia est ; dominum retinentibus illis,</i>	à travers les montagnes. Tandis que ces chiens bloquent leur maître,
	<i>cetera turba coit confertque in corpore dentes.</i>	le reste de la meute se rassemble et tous les crocs se portent sur le corps.
	<i>Iam loca uulneribus desunt ; gemit ille sonumque,</i>	Déjà la place manque pour les coups ; la victime gémit et le son ainsi émis,
	<i>etsi non hominis, quem non tamen edere possit</i>	qui n'est pas d'un homme, mais qui n'est pas non plus d'un cerf,
	<i>ceruus, habet maestisque replet iuga nota querellis</i>	remplit les taillis familiaux de lamentations plaintives.
3, 240	<i>et genibus pronis supplex similisque roganti</i>	Suppliant, les genoux fléchis, et avec l'air de quelqu'un en prière,
	<i>circumfert tacitos tamquam sua bracchia uultus.</i>	il tourne en tous sens son visage muet, comme il tendrait ses bras.
	<i>At comites rapidum solitis hortatibus agmen</i>	Par ailleurs, ses compagnons inconscients excitent la meute rapide,
	<i>ignari instigant oculisque Actaeona quaerunt ;</i>	avec leurs cris habituels, et des yeux cherchent Actéon ;
	<i>et uelut absentem certatim Actaeona clamant</i>	et comme s'il était absent, à l'envi ils crient « Actéon »
3, 245	<i>(ad nomen caput ille refert) et abesse queruntur</i>	- à son nom, lui bouge la tête - , ils déplorent son absence
	<i>nec capere oblatae segnem spectacula praedae.</i>	et son peu d'empressement à contempler la proie qui s'offre à lui.

	<i>Vellet abesse quidem, sed adest ; uelletque uidere,</i>	En fait, il voudrait être absent, mais il est présent ; et il voudrait voir,
	<i>non etiam sentire canum fera facta suorum.</i>	plutôt qu'éprouver les morsures sauvages de ses chiens.
	<i>Vndique circumstant, mersisque in corpore rostris</i>	Ils l'entourent complètement et, le museau plongé dans son corps,
3, 250	<i>dilacerant falsi dominum sub imagine cerui,</i>	ils lacèrent leur maître vivant sous l'image trompeuse d'un cerf.
	<i>nec nisi finita per plurima uulnera uita</i>	Et seule la fin de sa vie, suite à d'innombrables blessures,
	<i>ira pharetratae fertur satiata Dianae.</i>	apaisa, dit-on, la colère de Diane, la déesse au carquois.

3) Livre III, vers 339-510 : Narcisse et Echo

<i>Ille per Aonias fama celeberrimus urbes</i>	Tirésias, très réputé à travers les villes d'Aonie,
3, <i>inreprehensa dabat populo responsa</i> 340 <i>petenti.</i>	faisait à ceux qui le consultaient des réponses infaillibles.
<i>Prima fide uocisque ratae temptamina sumpsit</i>	La première à éprouver la fiabilité de sa parole
<i>caerula Liriope, quam quondam flumine curuo</i>	fut Liriopé l'azurée, qu'un jour Céphise avait enlacée
<i>implicuit clausaeque suis Cephisos in undis</i>	dans un méandre, emprisonnée dans ses eaux, puis violée.
<i>uim tulit : enixa est utero pulcherrima pleno</i>	Très jolie, la nymphe, devenue grosse, avait mis au monde
3, <i>infantem nympe, iam tunc qui posset</i> 345 <i>amari,</i>	un enfant, qui déjà à ce moment pouvait inspirer l'amour,
<i>Narcissumque uocat. De quo consultus, an esset</i>	et elle l'appela Narcisse. Consulté pour savoir si cet enfant
<i>tempora maturae uisurus longa senectae,</i>	connaîtrait les temps lointains d'une vieillesse épanouie,
<i>fatidicus uates : « Si se non nouerit » inquit.</i>	le devin prophète déclara : « S'il ne se connaît pas ».
<i>Vana diu uisa est uox auguris : exitus illam</i>	Longtemps la parole de l'augure parut infondée ; l'issue de l'histoire,
3, <i>resque probat letique genus nouitasque</i> 350 <i>furoris.</i>	le genre de mort et l'étrange folie de Narcisse prouvent sa véracité.
<i>Namque ter ad quinos unum Cephisius annum</i>	En effet, à ses quinze ans, le fils du Céphise avait ajouté une année
<i>addiderat poteratque puer iuuenisque uideri :</i>	et pouvait passer pour un enfant ou pour un jeune homme.
<i>multi illum iuuenes, multae cupiere puellae ;</i>	Nombre de jeunes garçons, nombre de filles le désiraient,
<i>sed fuit in tenera tam dura superbia forma,</i>	mais il avait, alliée à sa tendre beauté, tant de dureté orgueilleuse,
3, <i>nulli illum iuuenes, nullae tetigere</i> 355 <i>puellae.</i>	que ni les garçons, ni les jeunes filles ne purent l'émouvoir.
<i>Adspicit hunc trepidos agitantem in retia ceruos</i>	Un jour qu'il poussait vers ses filets des cerfs apeurés,

<i>uocalis nympha, quae nec reticere loquenti</i>	une nymphe à la voix sonore l'aperçoit ; devant un interlocuteur,
<i>nec prior ipsa loqui didicit, resonabilis Echo.</i>	elle ne sait ni se taire ni parler la première, c'est Echo, « la résonnante ».
<i>Corpus adhuc Echo, non uox erat et tamen usum</i>	Jusqu'alors, Écho était un corps, non une simple voix, et pourtant,
3, <i>garrula non alium, quam nunc habet, oris</i> 360 <i>habebat,</i>	cette bavarde ne se servait pas autrement de sa bouche que maintenant :
<i>reddere de multis ut uerba nouissima posset.</i>	elle ne pouvait que répéter les tout derniers mots d'une longue phrase.
<i>Fecerat hoc Iuno, quia, cum deprendere posset</i>	C'était là l'œuvre de Junon : en effet, comme souvent, dans la montagne,
<i>sub Ioue saepe suo nymphas in monte iacentis,</i>	Junon risquait de surprendre des nymphes couchées avec son Jupiter,
<i>illa deam longo prudens sermone tenebat,</i>	Écho, avec sagacité, retenait la déesse par un long entretien
3, <i>dum fugerent nymphae. Postquam hoc</i> 365 <i>Saturnia sensit :</i>	pour permettre aux nymphes de fuir. La Saturnienne s'en aperçut
<i>« Huius » ait « linguae, qua sum delusa, potestas</i>	et dit : « Sur ta langue qui m'a abusée, tu auras seulement
<i>parua tibi dabitur uocisque breuissimus usus »,</i>	un pouvoir réduit et un usage très limité de ta voix ».
<i>reque minas firmat. Tamen haec in fine loquendi</i>	Elle exécute ses menaces. Toutefois, la nymphe répète les sons
<i>ingeminat uoces auditaque uerba reportat.</i>	qui terminent une phrase, et reproduit les mots qu'elle a entendus.
3, <i>Ergo ubi Narcissum per deuia rura</i> 370 <i>uagantem</i>	Or, donc, dès qu'elle vit Narcisse errant dans des terrains vagues,
<i>uidit et incaluit, sequitur uestigia furtim,</i>	elle brûla d'amour pour lui et se mit à le suivre à la dérobée.
<i>quoque magis sequitur, flamma propiore calescit,</i>	Et plus elle le suit, plus elle brûle en approchant la flamme :
<i>non aliter quam cum summis circumlita taedis</i>	ainsi le soufre dont on a enduit le sommet des torches
<i>admotas rapiunt uiuacia sulphura flammis.</i>	capte avec vivacité la flamme qu'on approche.
3, <i>O quotiens uoluit blandis accedere dictis</i> 375 <i>et mollis adhibere preces ! Natura</i>	Que de fois elle a voulu t'aborder avec des mots caressants

<i>repugnat</i>	et t'adresser de tendres prières ! Sa nature s'y refuse,
<i>nec sinit, incipiat, sed, quod sinit, illa parata est</i>	ne lui permet pas de commencer ; mais, elle est prête, chose permise,
<i>exspectare sonos, ad quos sua uerba remittat.</i>	à attendre les sons auxquels elle renvoie ses propres mots.
<i>Forte puer comitum seductus ab agmine fido</i>	Un jour, le jeune homme, séparé de ses fidèles compagnons,
3, <i>dixerat : « Ecquis adest ? » et « adest »</i> 380 <i>responderat Echo.</i>	avait dit : « Il y a quelqu'un ? », et Écho avait répondu « quelqu'un ».
<i>Hic stupet, utque aciem partes dimittit in omnis,</i>	Stupéfait, et tout en dirigeant partout ses regards,
<i>uoce « Veni » magna clamat : uocat illa uocantem.</i>	« Viens », crie-t-il d'une voix forte ; elle renvoie un appel à son appel.
<i>Respicit et rursus nullo ueniente : « Quid » inquit</i>	Il se retourne, et ne voyant venir personne, il reprend :
<i>« Me fugis ? » et totidem, quot dixit, uerba recepit.</i>	« Pourquoi me fuis-tu ? », et entend autant de mots qu'il a prononcés.
3, <i>Perstat et alternae deceptus imagine</i> 385 <i>uocis :</i>	Il continue et, abusé par ces voix qui semblent se répondre,
<i>« Huc coeamus » ait, nullique libentius umquam</i>	« Rejoignons-nous », dit-il, et Écho, qui jamais ne pourrait avoir
<i>responsura sono « coeamus » rettulit Echo ;</i>	son plus agréable à renvoyer, répondit : « Rejoignons-nous ».
<i>et uerbis fauet ipsa suis egressaque silua</i>	Enchantée par ses paroles, elle sortit de la forêt
<i>ibat, ut iniceret sperato bracchia collo ;</i>	pour aller entourer de ses bras le cou tellement désiré ;
3, <i>ille fugit fugiensque : « manus</i> 390 <i>complexibus aufer !</i>	Mais lui, il s'enfuit et dans sa fuite dit : « Enlève tes mains
<i>Ante » ait « emoriar, quam sit tibi copia nostri » ;</i>	qui me serrent ! Je mourrai avant que tu ne disposes de moi » ;
<i>rettulit illa nihil nisi « sit tibi copia nostri ! »</i>	elle ne put que répondre : « que tu ne disposes de moi » !
<i>Spreta latet siluis pudibundaque frondibus ora</i>	Rejetée, elle se cache dans les bois, dissimule sous les feuilles
<i>protegit et solis ex illo uiuit in antris ;</i>	son visage honteux et, depuis lors, vit solitaire dans des grottes.

3, <i>sed tamen haeret amor crescitque</i> 395 <i>dolore repulsae ;</i>	Pourtant son amour persiste, accru par la douleur du rejet.
<i>et tenuant uigiles corpus miserabile curae</i>	Les soucis épuisent son pauvre corps qui ne trouve pas le sommeil ;
<i>adducitque cutem macies et in aera sucus</i>	la maigreur plisse sa peau et toute la sève de son corps
<i>corporis omnis abit ; uox tantum atque ossa supersunt :</i>	disparaît dans l'air. Il ne lui reste que la voix et les os :
<i>uox manet, ossa ferunt lapidis traxisse figuram.</i>	sa voix subsiste, et on dit que ses os ont l'aspect de la pierre.
3, <i>Inde latet siluis nulloque in monte</i> 400 <i>uidetur,</i>	Depuis, elle se cache dans les forêts, invisible dans la montagne,
<i>omnibus auditur : sonus est, qui uiuit in illa.</i>	mais tout le monde l'entend : elle est le son qui vit en elle.
3, <i>Sic hanc, sic alias undis aut montibus</i> 402 <i>ortas</i>	Ainsi Narcisse s'était-il joué d'Écho et d'autres nymphes
<i>luserat hic nymphas, sic coetus ante uiriles ;</i>	issues des eaux ou des montagnes, de même que de groupes de garçons ;
<i>inde manus aliquis despectus ad aethera tollens :</i>	un jour l'un d'eux, qu'il avait dédaigné, levant les mains vers le ciel :
3, « <i>Sic amet ipse licet, sic non potiatur</i> 405 <i>amato</i> » !	« Puisse-t-il tomber amoureux lui-même, et ne pas posséder l'être aimé ! »,
<i>dixerat. Adsensit precibus Rhamnusia iustis.</i>	avait-il dit. La déesse de Rhammonte approuva cette juste prière.
<i>Fons erat inlimis, nitidis argenteus undis,</i>	Il existait une source limpide, aux ondes brillantes et argentées ;
<i>quem neque pastores neque pastae monte capellae</i>	ni bergers ni chèvres paissant dans la montagne
<i>contigerant aliudue pecus, quem nulla uolucris</i>	ni autre troupeau ne l'avaient touchée ; nul oiseau,
3, <i>nec fera turbarat nec lapsus ab arbore</i> 410 <i>ramus ;</i>	nulle bête sauvage, nul rameau mort ne l'avaient troublée.
<i>gramen erat circa, quod proximus umor alebat,</i>	Elle était entourée d'un gazon nourri de l'eau toute proche,
<i>siluaque sole locum passura tepescere nullo.</i>	et cet endroit, la forêt ne laisserait aucun soleil l'échauffer.

<i>Hic puer et studio uenandi lassus et aestu</i>	Ici l'enfant, épuisé par une chasse animée sous la chaleur,
<i>procubuit faciemque loci fontemque secutus,</i>	se laisse tomber, séduit par l'aspect du site et par la source,
3, <i>dumque sitim sedare cupit, sitis altera</i> 415 <i>creuit,</i>	et tandis qu'il désire apaiser sa soif, une autre soif grandit en lui :
<i>dumque bibit, uisae correptus imagine formae</i>	en buvant, il est saisi par l'image de la beauté qu'il aperçoit.
<i>spem sine corpore amat, corpus putat esse, quod umbra est.</i>	Il aime un espoir sans corps, prend pour corps une ombre.
<i>Adstupet ipse sibi uultuque inmotus eodem</i>	Il est ébloui par sa propre personne et, visage immobile,
<i>haeret, ut e Pario formatum marmore signum ;</i>	reste cloué sur place, telle une statue en marbre de Paros.
3, <i>spectat humi positus geminum, sua</i> 420 <i>lumina, sidus</i>	Couché par terre, il contemple deux astres, ses propres yeux,
<i>et dignos Baccho, dignos et Apolline crines</i>	et ses cheveux, dignes de Bacchus, dignes même d'Apollon,
<i>inpubesque genas et eburnea colla decusque</i>	ses joues d'enfant, sa nuque d'ivoire, sa bouche parfaite
<i>oris et in niueo mixtum candore ruborem,</i>	et son teint rosé mêlé à une blancheur de neige.
<i>cunctaque miratur, quibus est mirabilis ipse :</i>	Admirant tous les détails qui le rendent admirable,
3, <i>se cupit inprudens et, qui probat, ipse</i> 425 <i>probat,</i>	sans le savoir, il se désire et, en louant, il se loue lui-même ;
<i>dumque petit, petitur, pariterque accendit et ardet.</i>	quand il sollicite, il est sollicité ; il embrase et brûle tout à la fois.
<i>Inrita fallaci quotiens dedit oscula fonti,</i>	Que de fois il a donné de vains baisers à la source fallacieuse,
<i>in mediis quotiens uisum captantia collum</i>	que de fois il a plongé ses bras au milieu des ondes
<i>bracchia mersit aquis nec se deprendit in illis !</i>	pour saisir la nuque entrevue, sans se capturer dans l'eau !
3, <i>Quid uideat, nescit ; sed quod uidet,</i> 430 <i>uritur illo,</i>	Il ne sait ce qu'il voit, mais ce qu'il voit le consume,

<i>atque oculos idem, qui decipit, incitat error.</i>	et l'erreur qui abuse ses yeux en même temps les excite.
<i>Credule, quid frustra simulacra fugacia captas ?</i>	Naïf, pourquoi chercher en vain à saisir un simulacre fugace ?
<i>Quod petis, est nusquam ; quod amas, auertere, perdes !</i>	Ce que tu désires n'est nulle part ; détourne-toi, tu perdras
<i>Ista repercussae, quam cernis, imaginis umbra est :</i>	ce que tu aimes ! Cette ombre que tu vois est le reflet de ton image :
3, <i>nil habet ista sui ; tecum uenitque</i> 435 <i>manetque ;</i>	elle n'est rien en soi ; elle est venue avec toi et reste avec toi ;
<i>tecum discedet, si tu discedere possis !</i>	avec toi elle s'éloignera, si du moins tu pouvais t'éloigner !
<i>Non illum Cereris, non illum cura quietis</i>	Ni le souci de Cérès, ni le besoin de repos ne peuvent
<i>abstrahere inde potest, sed opaca fusus in herba</i>	le tirer de cet endroit ; mais, couché dans l'herbe sombre,
<i>spectat inexpleto mendacem lumine formam</i>	il contemple d'un œil insatiable cette beauté trompeuse
3, <i>perque oculos perit ipse suos ;</i> 440 <i>paulumque leuatus</i>	et ses propres yeux le perdent ; se soulevant légèrement,
<i>ad circumstantes tendens sua bracchia siluas :</i>	il tend les bras vers les forêts qui l'entourent et dit :
<i>« Ecquis, io siluae, crudelius ! » inquit « amauit ?</i>	« Ô forêts, est-il un être qui ait vécu un amour plus cruel ?
<i>Scitis enim et multis latebra opportuna fuistis.</i>	Vous le savez, vous qui avez si bien caché tant d'amants.
<i>Ecquem, cum uestrae tot agantur saecula uitae,</i>	Vous souvenez-vous, puisque vous vivez depuis tant de siècles,
3, <i>qui sic tabuerit, longo meministis in</i> 445 <i>aeuo ?</i>	que, durant cette longue période, quelqu'un se soit ainsi consumé ?
<i>et placet et uideo ; sed quod uideoque placetque,</i>	Il me plaît et je le vois ; mais ce que je vois et qui me plaît
<i>non tamen inuenio ; tantus tenet error amantem.</i>	je ne puis l'atteindre pourtant ; si grand est l'égarement d'un amant.
<i>Quoque magis doleam, nec nos mare separat ingens</i>	Et raison de plus à ma douleur, il n'y a pour nous séparer

<i>nec uia nec montes nec clausis moenia portis ;</i>	ni vaste mer, ni route, ni monts, ni murailles aux portes closes ;
3, <i>exigua prohibemur aqua ! Cupit ipse teneri :</i>	un peu d'eau nous fait obstacle ! Lui aussi souhaite mon étreinte :
<i>nam quotiens liquidis porreximus oscula lymphis,</i>	car chaque fois que j'ai tendu mes lèvres vers les eaux limpides,
<i>hic totiens ad me resupino nititur ore.</i>	chaque fois il se tend vers moi, le visage tourné vers le haut.
<i>Posse putes tangi : minimum est, quod amantibus obstat.</i>	Je crois pouvoir le toucher : un très mince filet d'eau sépare les amants.
<i>Quisquis es, huc exi ! Quid me, puer unice, fallis</i>	Qui que tu sois, viens ici ! Pourquoi me décevoir, enfant sans pareil ?
3, <i>quoue petitus abis ? Certe nec forma nec aetas</i>	Où t'en vas-tu quand je t'appelle ? Certes, ce ne sont ni ma beauté
<i>est mea, quam fugias, et amarunt me quoque nymphae !</i>	ni mon âge que tu fuis, moi que même des nymphes ont aimé !
<i>Spem mihi nescio quam uultu promittis amico,</i>	Ton aimable visage me promet je ne sais quel espoir,
<i>cumque ego porrexi tibi bracchia, porrigis ultro,</i>	et, lorsque je tends les bras vers toi, spontanément tu tends les tiens,
<i>cum risi, adrides ; lacrimas quoque saepe notauit</i>	à mes sourires, tu souris en retour ; souvent même j'ai vu tes larmes
3, <i>me lacrimante tuas ; nutu quoque signa remittis</i>	quand je pleurais ; d'un geste de la tête, tu réponds à mes signes
<i>et, quantum motu formosi suspicor oris,</i>	et pour autant que je le devine au mouvement de tes jolies lèvres,
<i>uerba refers aures non peruenientia nostras !</i>	tu renvoies des mots qui ne parviennent pas à mes oreilles !
<i>Iste ego sum : sensi, nec me mea fallit imago ;</i>	Cet être, c'est moi : j'ai compris, et mon image ne me trompe pas ;
<i>uror amore mei : flammam moueoque feroque.</i>	je me consume d'amour pour moi : je provoque la flamme que je porte.
3, <i>Quid faciam ? Rogem ane rogem ? Quid deinde rogabo ?</i>	Que faire ? Me laisser implorer ou implorer ? Que demander, du reste ?
<i>Quod cupio mecum est : inopem me copia fecit.</i>	L'objet de mon désir est en moi : ma richesse est aussi mon manque.
<i>O utinam a nostro secedere</i>	Ah ! Que ne puis-je me séparer de mon corps ! Vœu

<i>corpore possem !</i>	inattendu
<i>Votum in amante nouum, uellem, quod amamus, abesset.</i>	de la part d'un amant : je voudrais que s'éloigne l'être que j'aime.
<i>Iamque dolor uires adimit, nec tempora uitae</i>	Déjà la douleur m'ôte mes forces, le temps qui me reste à vivre
3, <i>longa meae superant, primoque</i> 470 <i>exstinguor in aeuo.</i>	n'est pas long, et je m'éteins dans la fleur de l'âge. Du reste,
<i>Nec mihi mors grauis est posituro morte dolores ;</i>	la mort ne m'est pas pénible : dans la mort, je cesserai de souffrir.
<i>hic, qui diligitur, uellem diuturnior esset ;</i>	Cet être que j'aime, je voudrais qu'il ait vécu plus longtemps ;
<i>nunc duo concordēs anima moriemur in una. »</i>	maintenant unis à deux par le cœur, nous mourrons d'un seul souffle. »
<i>Dixit et ad faciem rediit male sanus eandem</i>	Il parla et, privé de bon sens, il revint vers la même image,
3, <i>et lacrimis turbauit aquas, obscuraque</i> 475 <i>moto</i>	troublant l'eau de ses larmes, et, avec l'agitation de la fontaine
<i>reddita forma lacu est ; quam cum uidisset abire,</i>	la forme s'obscurcit ; lorsqu'il la vit disparaître, il s'écria :
<i>« Quo refugis ? Remane nec me, crudelis, amantem</i>	« Où t'enfuis-tu ? Reste, cruel, n'abandonne pas ton amant !,
<i>desere ! » clamauit ; « liceat, quod tangere non est,</i>	qu'il me soit permis de contempler ce qu'il m'est impossible
<i>adspicere et misero praebere alimenta furori ! »</i>	de toucher, et de nourrir ainsi ma misérable folie ! »
3, <i>Dumque dolet, summa uestem deduxit</i> ab 480 <i>ora</i>	Et tout en pleurant, il fit tomber le haut de son vêtement
<i>nudaque marmoreis percussit pectora palmis.</i>	et frappa sa poitrine dénudée de ses mains marmoréennes.
<i>Pectora traxerunt roseum percussa ruborem,</i>	Les coups portés donnèrent à son torse une teinte rosée ;
<i>non aliter quam poma solent, quae candida parte,</i>	ainsi souvent des fruits, pâles d'un côté, rosissent de l'autre,
<i>parte rubent, aut ut uariis solet uua racemis</i>	ainsi d'habitude les grappes de raisin aux tons changeants

3, <i>ducere purpureum nondum matura</i> 485 <i>colorem.</i>	se colorient de pourpre, déjà avant d'être mûres.
<i>Quae simul adspexit liquefacta rursus in unda,</i>	Dès qu'il se vit ainsi dans l'onde redevenue lisse,
<i>non tulit ulterius, sed ut intabescere flauae</i>	il ne le supporta pas plus longtemps ; comme la cire blonde
<i>igne leui cerae matutinaeque pruinae</i>	se met à fondre près d'un feu léger et comme le givre du matin
<i>sole tepente solent, sic attenuatus amore</i>	se dissipe sous un tiède soleil, ainsi, exténué par son amour,
3, 490 <i>liquitur et tecto paulatim carpitur igni ;</i>	il se dissout et peu à peu devient la proie d'un feu caché.
<i>et neque iam color est mixto candore rubori,</i>	Déjà son teint n'a plus une blancheur mêlée de rose ;
<i>nec uigor et uires et quae modo uisa placebant,</i>	la vigueur et les forces et tout ce qui naguère charmait la vue,
<i>nec corpus remanet, quondam quod amauerat Echo.</i>	et le corps, qu'autrefois avait aimé Écho, tout cela n'existe plus.
<i>Quae tamen ut uidit, quamuis irata memorque,</i>	Écho pourtant, malgré sa colère et ses souvenirs, compatit
3, 495 <i>indoluit, quotiensque puer miserabilis « eheu »</i>	en le voyant, et chaque fois que le pauvre enfant disait « hélas »,
<i>dixerat, haec resonis iterabat uocibus « eheu » ;</i>	elle répercutait ses paroles, en répétant « hélas » ;
<i>cumque suos manibus percusserat ille lacertos,</i>	et lorsque de ses mains il s'était frappé les bras,
<i>haec quoque reddebat sonitum plangoris eundem.</i>	elle aussi renvoyait le même bruit de coup.
<i>Vltima uox solitam fuit haec spectantis in undam :</i>	L'ultime parole de Narcisse, regardant toujours vers l'onde, fut :
3, 500« <i>Heu frustra dilecte puer ! »</i> <i>totidemque remisit</i>	« Hélas, enfant que j'ai aimé en vain ! », et les alentours renvoyèrent
<i>uerba locus, dictoque uale « uale »</i> <i>inquit et Echo.</i>	autant de mots, et quand il dit « adieu », Écho aussi le répéta.
<i>Ille caput uiridi fessum submisit in herba,</i>	Il laissa tomber sa tête fatiguée dans l'herbe verte,
<i>lumina mors clausit domini mirantia formam :</i>	la mort ferma les yeux qui admiraient encore la beauté de leur maître.

<i>tum quoque se, postquam est inferna sede receptus,</i>	Même après son accueil en la demeure infernale,
3, 505 <i>in Stygia spectabat aqua. Planxere sorores</i>	il se contemplait dans l'eau du Styx. Ses sœurs les Naiïades
<i>Naides et sectos fratri posuere capillos,</i>	se lamentèrent et déposèrent sur leur frère leurs cheveux coupés.
<i>planxerunt dryades ; plangentibus adsonat Echo.</i>	Les Dryades pleurèrent ; Écho répercuta leurs gémissements.
<i>Iamque rogam quassasque faces feretrumque parabant :</i>	Déjà elles préparaient le bûcher, les torches et le brancard funèbres :
<i>nusquam corpus erat ; croceum pro corpore florem</i>	le corps ne se trouvait nulle part ; au lieu d'un corps, elle trouvent
3, 510 <i>inueniunt foliis medium cingentibus albis.</i>	une fleur au cœur couleur de safran, entourée de pétales blancs.

4) Livre VI, vers 1-145 : Arachné et Minerve

	<i>Praebuerat dictis Tritonia talibus aures</i>	La Tritonienne avait prêté l'oreille à ces récits,
	<i>carminaque Aonidum iustamque probauerat iram ;</i>	approuvant les chants des Aonides et leur juste colère.
	<i>tum secum : « laudare parum est, laudemur et ipsae</i>	Puis intérieurement elle se dit : « Louer est peu de chose ; méritons aussi
	<i>numina nec sperni sine poena nostra sinamus. »</i>	des louanges, sans laisser impunément rabaisser notre divinité. »
6, 5	<i>Maeoniaeque animum fatis intendit Arachnes,</i>	Alors, elle conçut le projet de perdre Arachné de Méonie,
	<i>quam sibi lanificae non cedere laudibus artis</i>	qui, avait-elle appris, ne recueillait pas moins d'éloges qu'elle
	<i>audierat. Non illa loco nec origine gentis</i>	pour l'art de travailler la laine. Ni le lieu ni la noblesse de sa naissance
	<i>clara, sed arte fuit : pater huic Colophonius Idmon</i>	n'avaient rendu Arachné célèbre, mais bien son talent. Son père, Idmon
	<i>Phocaico bibulas tinguebat murice lanas ;</i>	de Colophon, teignait des laines qui s'imbibaient de pourpre de Phocide ;
6, 10	<i>occiderat mater, sed et haec de plebe suoque</i>	sa mère était morte, mais sortie elle aussi du peuple, elle partageait
	<i>aequa uiro fuerat ; Lydas tamen illa per urbes</i>	la condition de son époux. Cependant, dans les villes de Lydie,
	<i>quaesierat studio nomen memorabile, quamuis</i>	Arachné s'était acquis par son zèle un nom célèbre, malgré la modestie
	<i>orta domo parua paruis habitabat Hypaepis.</i>	de sa naissance et de la cité d'Hypaepa, où elle habitait.
	<i>Huius ut adspicerent opus admirabile, saepe</i>	Pour contempler l'admirable beauté de son travail,
6, 15	<i>deseruere sui nymphae uineta Timoli,</i>	souvent les nymphes du Timolus désertèrent leurs vignes,
	<i>deseruere suas nymphae Pactolides undas.</i>	et les nymphes du Pactole désertèrent leurs ondes.
	<i>Nec factas solum uestes, spectare iuuabat</i>	C'était pour elles un plaisir non seulement de contempler les tissus finis,
	<i>tum quoque, cum fierent : tantus decor adfuit arti,</i>	mais aussi de les voir se faire : tant l'artiste montrait d'habileté et de grâce

	<i>siue rudem primos lanam glomerabat in orbes,</i>	quand elle commençait à former de rondes pelotes de laine brute,
6, 20	<i>seu digitis subigebat opus repetitaque longo</i>	ou quand elle lissait de ses doigts son ouvrage ou reprenait
	<i>uelleramollibat nebulas aequantia tractu,</i>	en les étirant pour les assouplir les longs fils floconneux ,
	<i>siue leui teretem uersabat pollice fusum,</i>	ou quand, d'un geste léger du pouce, elle retournait le fuseau
	<i>seu pingebat acu ; scires a Pallade doctam.</i>	ou brodait à l'aiguille ; on eût dit qu'elle avait été l'élève de Pallas.
	<i>Quod tamen ipsa negat tantaque offensa magistra :</i>	Mais elle nie le fait, offensée qu'on lui attribue une si grande maîtresse :
6, 25	<i>«certet» ait «mecum : nihil est, quod uicta recusem !»</i>	«Qu'elle se mesure à moi, » dit-elle ; «je me plierai à tout si je perds !»
	<i>Pallas anum simulat falsosque in tempora canos</i>	Pallas se déguise en vieille femme, garnissant ses tempes
	<i>addit et infirmos baculo quoque sustinet artus.</i>	de faux cheveux blancs et soutenant d'un bâton ses membres débiles.
	<i>Tum sic orsa loqui : « Non omnia grandior aetas,</i>	Alors elle se mit à parler : « Tout ce qu'apporte le grand âge
	<i>quae fugiamus, habet ; seris uenit usus ab annis.</i>	n'est pas à éviter ; l'expérience vient sur le tard, avec les années.
6, 30	<i>Consilium ne sperne meum ; tibi fama petatur</i>	Ne méprise pas mon conseil ; cherche pour ta part à devenir,
	<i>inter mortales faciendae maxima lanae ;</i>	la tisseuse de laine la plus renommée parmi les mortelles ;
	<i>cede deae ueniamque tuis, temeraria, dictis</i>	réfléchis, cède à la déesse, et implore d'une voix suppliante
	<i>supplice uoce roga ; ueniam dabit illa roganti. »</i>	son pardon pour tes paroles : si tu l'implores, elle pardonnera. »
	<i>Adspicit hanc toruis inceptaque fila relinquit</i>	Arachné regarda la vieille d'un air farouche, lâcha les fils entamés,
6, 35	<i>uixque manum retinens confessaque uultibus iram</i>	et, retenant difficilement sa main, la colère se lisant sur ses traits,
	<i>talibus obscuram resecuta est Pallada dictis :</i>	elle répondit aussitôt à Pallas qu'elle n'avait pas reconnue :

	<i>« Mentis inops longaue uenis confecta senecta,</i>	« Pauvre idiote, tu arrives épuisée par une longue vieillesse,
	<i>et nimium uixisse diu nocet. Audiat istas,</i>	et ton tort est d'avoir vécu trop longtemps. Que ta bru, si elle existe,
	<i>si qua tibi nurus est, si qua est tibi filia, uoces ;</i>	que ta fille, si tu en as une quelque part, écoutent tes paroles.
6, 40	<i>consilii satis est in me mihi, neuē monendo</i>	Il me suffit de prendre conseil de moi-même, et ne va pas te figurer
	<i>profecisse putes, eadem est sententia nobis.</i>	m'avoir aidée de tes conseils, je reste du même avis. Pourquoi la déesse
	<i>Cur non ipsa uenit ? Cur haec certamina uitat ? »</i>	ne vient-elle pas elle-même ? Pourquoi évite- t-elle ce concours ? »
	<i>Tum dea « Venit ! » ait formamque remouit anilem</i>	Alors la déesse : « Elle est venue ! », et, rejetant l'apparence de la vieille,
	<i>Palladaque exhibuit. Venerantur numina nymphae</i>	elle apparut en Pallas. La déesse reçoit les hommages des nymphes
6, 45	<i>Mygdonidesque nurus ; sola est non territa uirgo,</i>	et des femmes de Mygdonie ; seule la jeune fille n'est pas effrayée.
	<i>sed tamen erubuit, subitusque inuita notauit</i>	Elle rougit pourtant, et, malgré elle, cette rougeur subite
	<i>ora rubor rursusque euanuit, ut solet aer</i>	marqua son visage, puis elle s'évanouit. Ainsi l'air,
	<i>purpureus fieri, cum primum Aurora mouetur,</i>	dès que s'annonce l'Aurore, se teinte d'habitude de rose,
	<i>et breue post tempus candescere solis ab ortu.</i>	avant de blanchir un moment plus tard, au lever du soleil.
6, 50	<i>Perstat in incepto stolidaeque cupidine palmae</i>	Arachné persiste dans son projet et, avide de cette palme insensée,
	<i>in sua fata ruit ; neque enim Ioue nata recusat</i>	elle se rue vers sa perte ; car la fille de Jupiter ne se dérobe pas,
	<i>nec monet ulterius nec iam certamina differt.</i>	cesse de la mettre en garde et ne diffère plus la compétition.
	<i>Haud mora, constituunt diuersis partibus ambae</i>	Sans attendre, toutes deux en des endroits différents
	<i>et gracili geminas intendunt stamine telas ;</i>	dressent leurs deux métiers et y tendent des fils très fins ;

6, 55	<p><i>tela iugo uincta est, stamen secernit harundo,</i></p> <p><i>inseritur medium radiis subtemen acutis,</i></p> <p><i>quod digiti expediunt, atque inter stamina ductum</i></p> <p><i>percusso pauunt insecti pectine dentes.</i></p> <p><i>Vtraque festinant cinctaeque ad pectora uestes</i></p>	<p>le métier est fixé par une barre, un roseau sépare les fils de la chaîne,</p> <p>entre lesquels des navettes pointues insèrent le fil de la trame,</p> <p>les doigts le placent et une fois qu'il est passé entre les fils de chaîne,</p> <p>les chocs du peigne aux dents découpées le tassent.</p> <p>Toutes deux s'activent ; leur robe serrée sur la poitrine,</p>
6, 60	<p><i>bracchia docta mouent, studio fallente laborem.</i></p> <p><i>Illic et Tyrium quae purpura sensit aenum</i></p> <p><i>textitur et tenues parui discriminis umbrae,</i></p> <p><i>qualis ab imbre solent percussis solibus arcus</i></p> <p><i>inficere ingenti longum curuamine caelum ;</i></p>	<p>elles meuvent leurs bras experts, et le zèle les distrait de la fatigue.</p> <p>Là, on tisse de la pourpre, passée par le chaudron tyrien,</p> <p>avec de légers dégradés de tons ombrés, aux nuances subtiles.</p> <p>Ainsi souvent, quand une averse frappe les rayons du soleil,</p> <p>un arc couvre d'une immense courbe toute l'étendue du ciel :</p>
6, 65	<p><i>in quo diuersi niteant cum mille colores,</i></p> <p><i>transitus ipse tamen spectantia lumina fallit ;</i></p> <p><i>usque adeo, quod tangit, idem est ; tamen ultima distant.</i></p> <p><i>Illic et lentum filis inmittitur aurum</i></p> <p><i>et uetus in tela deducitur argumentum.</i></p>	<p>mille couleurs changeantes y brillent, entre elles pourtant</p> <p>le passage échappe à l'œil du spectateur, tant se ressemblent</p> <p>les couleurs contiguës, mais les extrêmes sont fort différentes.</p> <p>Là aussi, un souple fil d'or se mêle à la trame,</p> <p>et sur le métier défilent des histoires d'antan.</p>
6, 70	<p><i>Cecropia Pallas scopulum Mauortis in arce</i></p> <p><i>pingit et antiquam de terrae nomine litem.</i></p> <p><i>Bis sex caelestes medio Ioue sedibus altis</i></p> <p><i>augusta grauitate sedent ; sua quemque deorum</i></p>	<p>Pallas représente le rocher de Mars sur la citadelle de Cécrops,</p> <p>et le vieux litige qui présida à la dénomination du lieu.</p> <p>Deux groupes de six dieux autour de Jupiter, sur de hauts sièges,</p> <p>sont assis, pleins d'une auguste gravité ; chaque dieu est identifiable</p>

<i>inscribit facies : Iouis est regalis imago.</i>	à son apparence : la représentation de Jupiter est celle d'un roi.
6, 75 <i>Stare deum pelagi longoque ferire tridente</i>	Pallas montre le dieu de la mer debout, frappant de son long trident
<i>aspera saxa facit, medioque e uulnere saxi</i>	les durs rochers et faisant jaillir, du milieu de l'entaille dans la pierre,
<i>exsiluisse fretum, quo pignore uindicet urbem.</i>	de l'eau de mer : c'est son titre à revendiquer son droit sur la ville.
<i>At sibi dat clipeum, dat acutae cuspidis hastam,</i>	Quant à elle, elle se donne un bouclier et une pique à la pointe acérée,
<i>dat galeam capiti, defenditur aegide pectus,</i>	elle se couvre la tête d'un casque et se protège la poitrine de l'égide ;
6, 80 <i>percussamque sua simulat de cuspide terram</i>	elle représente la terre frappée de la pointe de sa lance
<i>edere cum bacis fetum canentis oliuae</i>	et produisant un plant du pâle olivier, avec ses baies.
<i>mirarique deos ; operis Victoria finis.</i>	Les dieux sont admiratifs, et une Victoire complète la scène.
<i>Vt tamen exemplis intellegat aemula laudis,</i>	Toutefois, pour que la rivale qui lui dispute sa gloire comprenne
<i>quod pretium speret pro tam furialibus ausis</i>	par des exemples quel prix espérer de son audace insensée,
6, 85 <i>quattuor in partes certamina quattuor addit,</i>	la déesse ajoute, en quatre endroits, quatre scènes de compétitions,
<i>clara colore suo, breuibus distincta sigillis.</i>	brillantes par leurs coloris, mais distinctes par des personnages réduits.
<i>Threiciam Rhodopen habet angulus unus et Haemum,</i>	Dans un angle figurent Rhodope de Thrace et Hémus,
<i>nunc gelidos montes, mortalia corpora quondam,</i>	aujourd'hui montagnes glacées, autrefois êtres mortels,
<i>nomina summorum sibi qui tribuere deorum.</i>	qui s'étaient attribué les noms des dieux les plus grands.
6, 90 <i>Altera Pygmaeae fatum miserabile matris</i>	Un second angle traite du misérable destin de la mère Pygmée :
<i>pars habet ; hanc Iuno uictam certamine iussit</i>	Junon, après l'avoir vaincue lors d'une compétition, ordonna

<i>esse gruem populisque suis indicere bellum.</i>	qu'elle devienne une grue et fasse la guerre à son propre peuple.
<i>Pinxit et Antigonem ausam contendere quondam</i>	Pallas représenta aussi Antigone qui avait osé rivaliser jadis
<i>cum magni consorte Iouis, quam regia Iuno</i>	avec l'épouse du grand Jupiter, et que la reine Junon
6, 95 <i>in uolucrum uertit ; nec profuit Ilion illi</i>	transforma en oiseau ; ni Ilion ni son père
<i>Laomedonue pater, sumptis quin candida pennis</i>	Laomédon ne l'empêchèrent, devenue une blanche cigogne
<i>ipsa sibi plaudat crepitante ciconia rostro.</i>	couverte de plumes, de s'applaudir elle-même, en claquant du bec.
<i>Qui superest solus, Cinyran habet angulus orbum ;</i>	Le seul angle restant est consacré à Cinyras, privé de ses enfants :
<i>isque gradus templi, natarum membra suarum</i>	étendu sur la pierre, en train d'embrasser les degrés d'un temple,
6, 100 <i>amplectens saxoque iacens lacrimare uidetur.</i>	constitués des membres de ses filles, il semble pleurer.
<i>Circuit extremas oleis pacalibus oras ;</i>	Pallas borde l'ensemble de rameaux d'olivier, symbole de paix ;
<i>is modus est operisque sua facit arbore finem.</i>	elle s'en tient là et termine son œuvre par l'arbre qui lui est consacré.
<i>Maeonis elusam designat imagine tauri</i>	La Méonienne représente, trompée par l'image d'un taureau,
<i>Europam ; uerum taurum, freta uera putares.</i>	Europe : on aurait dit un vrai taureau et de vrais flots.
6, 105 <i>Ipsa uidebatur terras spectare relictas</i>	La jeune fille avait l'air de regarder les terres qu'elle quittait,
<i>et comites clamare suas tactumque uereri</i>	d'appeler à grands cris ses compagnes et de redouter le contact
<i>adsilientis aquae timidisque reducere plantas.</i>	de l'eau qui l'assailait, car elle relevait peureusement les pieds.
<i>Fecit et Asterien aquila luctante teneri,</i>	Elle représenta aussi Astérie dans les serres d'un aigle impétueux,
<i>fecit olorinis Ledam recubare sub alis ;</i>	elle représenta Leda couchée sous les ailes d'un cygne.

6, 110	<i>addidit, ut satyri celatus imagine pulchram</i>	Elle ajouta une scène montrant, sous les traits d'un satyre,
	<i>Iuppiter inplerit gemino Nycteida fetu,</i>	Jupiter engrossant de jumeaux la belle Nyctéide,
	<i>Amphitryon fuerit, cum te, Tirynthia, cepit,</i>	et comment il devint Amphitryon, lorsqu'il te séduisit, reine de Tirynthe,
	<i>aureus ut Danaen, Asopida luserit ignis,</i>	comment il abusa, mué en or, de Danaé, mué en flamme, de l'Asopide
	<i>Mnemosynen pastor, uarius Deoida serpens.</i>	en berger de Mnémosyne, en serpent tacheté, de la fille de Déo.
6, 115	<i>Te quoque mutatum toruo, Neptune, iuuenco</i>	Toi aussi, Neptune, elle te plaça, transformé en jeune taureau farouche,
	<i>uirgine in Aeolia posuit ; tu uisus Enipeus</i>	sur la fille d'Eole. Sous les traits d'Enipée, tu engendres
	<i>gignis Aloidas, aries Bisaltida fallis ;</i>	les Aloïdes ; en bélier, tu abuses la fille de Bisaltès.
	<i>et te flaua comas frugum mitissima mater</i>	La blonde déesse, la très douce mère des fruits de la terre,
	<i>sensit equum, sensit uolucrum crinita colubris</i>	te connut cheval ; elle te connut oiseau, la mère du cheval ailé,
6, 120	<i>mater equi uolucris, sensit delphina Melantho.</i>	avec sa crinière de serpents, et Mélantho te connut dauphin.
	<i>Omnibus his faciemque suam faciemque locorum</i>	Arachné rendit à tous ces personnages leur apparence propre
	<i>reddidit. Est illic agrestis imagine Phoebus,</i>	et celle de leurs lieux de vie. On y voit Phébus sous des traits campagnards,
	<i>utque modo accipitris pennas, modo terga leonis</i>	revêtu tantôt d'ailes d'épervier, tantôt d'une peau de lion,
	<i>gesserit, ut pastor Macareida luserit Issen,</i>	puis en berger, qui s'est joué de Issé, la fille de Macarée.
6, 125	<i>Liber ut Erigonen falsa deceperit uua,</i>	On voit comment Liber a trompé Erigonné avec du faux raisin,
	<i>ut Saturnus equo geminum Chirona crearit.</i>	comment Saturne, en cheval, a créé Chiron à la double nature.
	<i>Vltima pars telae, tenui circumdata limbo,</i>	La dernière partie de la toile est entourée d'une fine bordure

	<i>nexilibus flores hederis habet intertextos.</i>	de fleurs mêlées à des rameaux de lierre entrelacés.
	<i>Non illud Pallas, non illud carpere liuor</i>	Ni Pallas ni l'envie ne pourraient rien reprendre
6, 130	<i>possit opus : doluit successu flaua uirago</i>	à ce travail : la blonde guerrière souffrit de cette réussite,
	<i>et rupit pictas, caelestia crimina, uestes,</i>	déchira la tapisserie qui dépeignait les crimes des dieux,
	<i>utque Cytoriaco radium de monte tenebat,</i>	et, comme elle tenait en main une navette en bois du mont Cytore,
	<i>ter quater Idmoniae frontem percussit Arachnes.</i>	à trois, à quatre reprises, elle en frappa le front d'Arachné, fille d'Idmon.
	<i>Non tulit infelix laqueoque animosa ligauit</i>	La malheureuse ne supporta pas cet outrage et, hors d'elle,
6, 135	<i>guttura. Pendentem Pallas miserata leuauit</i>	se noua un fil autour de la gorge. Elle était suspendue,
	<i>atque ita « uiue quidem, pende tamen, inproba » dixit,</i>	et Pallas apitoyée la souleva : « Reste vivante, scélérate,
	<i>« lexque eadem poenae, ne sis segura futuri,</i>	mais toutefois pendue, et, pour t'éviter de compter sur l'avenir,
	<i>dicta tuo generi serisque nepotibus esto ! »</i>	j'impose la même peine à ta race et à tes lointains descendants ! »
	<i>Post ea discedens sucis Hecateidos herbae</i>	Après cela, en s'éloignant, elle l'aspergea de sucs extraits
6, 140	<i>sparsit et extemplo tristi medicamine tactae</i>	d'une herbe d'Hécate. Aussitôt touchés par le funeste poison,
	<i>defluxere comae, cum quis et naris et aures,</i>	les cheveux d'Arachné tombent ainsi que son nez et ses oreilles ;
	<i>fitque caput minimum, toto quoque corpore parua est ;</i>	puis sa tête devient minuscule, tout son corps aussi rapetisse ;
	<i>in latere exiles digiti pro cruribus haerent,</i>	des doigts ténus, à la place des jambes, s'attachent à ses flancs,
	<i>cetera uenter habet ; de quo tamen illa remittit</i>	et son ventre forme le reste ; c'est de là qu'elle produit du fil
6, 145	<i>stamen et antiquas exercet aranea telas.</i>	et que, devenue araignée, elle s'applique à ses toiles de jadis.

5) Livre VI, vers 146-312 : Niobé, Latone, Diane et Apollon

<i>Lydia tota fremit, Phrygiaeque per oppida facti</i>	La Lydie entière frémit ; dans les villes de Phrygie se répand cette rumeur
<i>rumor it et magnum sermonibus occupat orbem.</i>	qui occupe ensuite les conversations dans le vaste monde.
<i>Ante suos Niobe thalamos cognouerat illam,</i>	Avant son mariage, Niobé avait connu Arachné,
<i>tum cum Maeoniam uirgo Sipylumque colebat ;</i>	quand, jeune fille encore, elle habitait la Méonie et le Sipyle.
6, <i>nec tamen admonita est poena</i> 150 <i>popularis Arachnes,</i>	Pourtant, le châtement de sa compatriote Arachné ne l'incita
<i>cedere caelitibus uerbisque minoribus uti.</i>	ni à s'effacer devant les dieux ni à avoir le verbe moins haut.
<i>Multa dabant animos ; sed enim nec coniugis artes</i>	Maintes raisons excitaient son orgueil ; mais, ni le talent de son époux,
<i>nec genus amborum magnique potentia regni</i>	ni leur naissance à tous deux, ni la puissance de leur vaste royaume,
<i>sic placuere illi, quamuis ea cuncta placerent,</i>	si plaisants soient tous ces avantages, ne la comblaient autant
6, <i>ut sua progenies ; et felicissima</i> 155 <i>matrum</i>	que sa propre progéniture ; et Niobé aurait été citée comme la mère
<i>dicta foret Niobe, si non sibi uisa fuisset.</i>	la plus heureuse de toutes, n'en eût-elle été persuadée elle-même.
<i>Nam sata Tiresia uenturi praescia Manto</i>	Or, Mantô, la fille de Tirésias, qui avait la prescience de l'avenir,
<i>per medias fuerat diuino concita motu,</i>	poussée par une inspiration divine, avait prophétisé par les rues :
<i>uaticinata uias : « Ismenides, ite frequentes</i>	« Isménides, allez en foule présenter de pieuses offrandes

6, 160	<i>et date Latonae Latonigenisque duobus</i>	à Latone et aux deux enfants de Latone, de l'encens et des prières,
	<i>cum prece tura pia lauroque innectite crinem ;</i>	et entrelacez dans vos cheveux des feuilles de laurier :
	<i>ore meo Latona iubet. » Paretur et omnes</i>	Latone vous l'ordonne par ma bouche. » On obéit à cet ordre,
	<i>Thebaides iussis sua tempora frondibus ornant</i>	toutes les Thébaines ornent leurs fronts du feuillage prescrit
	<i>turaque dant sanctis et uerba precantia flammis.</i>	et en priant font des offrandes d'encens sur les flammes sacrées.
6, 165	<i>Ecce uenit comitum Niobe celeberrima turba</i>	Voici venir Niobé, très entourée par la foule de ses compagnes,
	<i>uestibus intexto Phrygiis spectabilis auro</i>	attirant les regards dans sa tenue phrygienne brodée d'or,
	<i>et, quantum ira sinit, formosa ; mouensque decoro</i>	et belle, autant que le permet la colère. Remuant sa tête parée,
	<i>cum capite inmissos umerum per utrumque capillos</i>	et en même temps ses cheveux déployés sur ses épaules,
	<i>constitit, utque oculos circumtulit alta superbos,</i>	elle s'arrêta et, portant autour d'elle ses regards orgueilleux,
6, 170	<i>« Quis furor auditos » inquit « praeponere uisis</i>	déclara, hautaine : « Quelle folie de préférer des dieux
	<i>caelestes ? Aut cur colitur Latona per aras,</i>	dont on parle à des dieux que l'on voit ? Pourquoi honorer Latone
	<i>numen adhuc sine ture meum est ? Mihi Tantalus auctor,</i>	sur les autels et priver ma divinité d'encens ? Mon père, Tantale,
	<i>cui licuit soli superiorum tangere mensas ;</i>	est le seul qui eut la faveur de s'asseoir à la table des dieux ;
	<i>Pleiadum soror est genetrix mea ; maximus Atlas</i>	ma mère est une sœur des Pléiades ; mon aïeul est le grand Atlas,
6, 175	<i>est auus, aetherium qui fert ceruicibus axem ;</i>	qui porte sur sa nuque l'axe du ciel ; mon autre aïeul,

	<i>Iuppiter alter auus ; socero quoque glorior illo.</i>	c'est Jupiter, que je m'honore aussi d'avoir pour beau-père.
	<i>Me gentes metuunt Phrygiae, me regia Cadmi</i>	Les peuples de Phrygies me respectent, le palais de Cadmos
	<i>sub domina est, fidibusque mei commissa mariti</i>	m'a pour maîtresse, et nous régnons en souverains sur les murs
	<i>moenia cum populis a meque uiroque reguntur.</i>	élevés au son de la lyre de mon époux et sur leurs populations.
6, 180	<i>In quamcumque domus aduerti lumina partem,</i>	Dans ma demeure, je puis tourner mes regards n'importe où,
	<i>immensae spectantur opes ; accedit eodem</i>	j'y contemple d'immenses richesses ; à cela s'ajoute encore
	<i>digna dea facies ; huc natas adice septem</i>	ma beauté, digne d'une déesse ; en plus de cela, sept filles
	<i>et totidem iuuenes et mox generosque nurusque !</i>	et autant de jeunes gens, et bientôt des gendres et des brus !
	<i>Quaerite nunc, habeat quam nostra superbia causam,</i>	Cherchez maintenant quelle est la cause de notre orgueil,
6, 185	<i>nescio quoque audete satam Titanida Coeo</i>	et osez me préférer une Titanide, née de je ne sais quel Céus,
	<i>Latonam praeferre mihi, cui maxima quondam</i>	cette Latone à qui jadis la terre, si grande pourtant,
	<i>exiguam sedem pariturae terra negauit !</i>	a refusé un petit endroit, quand elle était près de s'accoucher !
	<i>Nec caelo nec humo nec aquis dea uestra recepta est :</i>	Votre déesse ne fut accueillie ni au ciel, ni sur terre ni sur les ondes :
	<i>exsul erat mundi, donec miserata uagamtem</i>	elle fut exclue du monde, jusqu'à ce que, apitoyée par la vagabonde,
6, 190	<i>« hospita tu terris erras, ego » dixit « in undis »</i>	Délos lui dit : « Nous errons en étrangères, toi, sur terre, moi sur l'eau »,
	<i>instabilemque locum Delos dedit. Illa duorum</i>	et elle lui donna un endroit mouvant. Latone mit au monde deux enfants :
	<i>facta parens : uteri pars haec est septima nostri.</i>	ce n'est que la septième partie de ce qu'ont porté mes entrailles.

<p><i>Sum felix (quis enim neget hoc ?) felixque manebo</i></p>	<p>Je suis comblée – qui en effet pourrait le nier ? – et comblée je resterai</p>
<p><i>(hoc quoque quis dubitet ?) : tutam me copia fecit.</i></p>	<p>– de cela aussi qui douterait ? – : l'abondance m'a donné la sécurité.</p>
<p>6, <i>Maior sum quam cui possit Fortuna</i> 195 <i>nocere,</i></p>	<p>Je suis trop grande pour que la Fortune puisse me nuire,</p>
<p><i>multaque ut eripiat, multo mihi plura relinquet.</i></p>	<p>et dût-elle m'enlever beaucoup, elle me laissera bien davantage.</p>
<p><i>Excessere metum mea iam bona. Fingite demi</i></p>	<p>Les biens qui sont miens désormais sont au-delà de toute crainte.</p>
<p><i>huic aliquid populo natorum posse meorum :</i></p>	<p>Imaginez qu'on puisse m'enlever une partie de mes nombreux enfants :</p>
<p><i>non tamen ad numerum redigar spoliata duorum,</i></p>	<p>même dépouillée, je ne serai pas réduite à n'en avoir que deux,</p>
<p>6, <i>Latonae turbam ; qua quantum</i> 200 <i>distat ab orba ? (203)</i></p>	<p>Comme Latone ; quelle différence entre elle et une mère sans enfants ?</p>
<p><i>Infectis properate sacris laurumque capillis (200)</i></p>	<p>Arrêtez ce sacrifice, hâtez-vous, et ôtez le laurier de vos cheveux ! »</p>
<p><i>ponite ! » Deponunt et sacra infecta relinquunt, (201)</i></p>	<p>Les Thébaines obéissent et laissent le sacrifice inachevé ; et tout bas,</p>
<p><i>quodque licet, tacito uenerantur murmure numen. (202)</i></p>	<p>chose qui reste possible, elles murmurent des hommages à la divinité.</p>
<p><i>Indignata dea est summoque in uertice Cynthi</i></p>	<p>La déesse fut indignée et, tout en haut du Cynthe,</p>
<p>6, <i>talibus est dictis gemina cum prole</i> 205 <i>locuta :</i></p>	<p>elle parla en ces termes avec ses deux enfants :</p>
<p><i>« En ego uestra parens, uobis animosa creatis,</i></p>	<p>« Voici que moi, votre mère, fière de vous avoir mis au monde,</p>
<p><i>et nisi Iunoni nulli cessura dearum,</i></p>	<p>et qui ne m'effacerais devant aucune autre déesse que Junon,</p>
<p><i>an dea sim dubitor perque omnia saecula cultis</i></p>	<p>je vois ma divinité mise en doute et, sans votre secours, mes enfants,</p>

	<i>arceor, o nati, nisi uos succurritis, aris.</i>	je suis écartée des autels où j'ai été vénérée tout au long des siècles.
6, 210	<i>Nec dolor hic solus ; diro conuicia facto</i>	Et ce n'est pas là ma seule douleur ; à cet acte abominable,
	<i>Tantalidis adiecit uosque est postponere natis</i>	la Tantalide a ajouté l'insulte, elle a osé nous placer, vous et moi,
	<i>ausa suis et me, quod in ipsam decidat, orbam</i>	derrière ses enfants, et – que cela retombe sur elle ! – elle m'a traitée
	<i>dixit et exhibuit linguam scelerata paternam. »</i>	de mère sans enfant, la scélérate, qui a bien la langue de son père ».
	<i>Adiectura preces erat his Latona relatis :</i>	Latone allait ajouter à ses paroles des prières, mais Phébus dit :
6, 215	<i>«Desine !» Phoebus ait, «poenae mora longa querella est !»</i>	«Arrête ! Se plaindre longuement retarde le moment de sévir !»
	<i>Dixit idem Phoebe, celerique per aera lapsu</i>	Phébé dit la même chose, et, glissant rapidement à travers les airs,
	<i>contigerant tecti Cadmeida nubibus arcem.</i>	enveloppés de nuages, ils avaient rejoint la citadelle de Cadmos.
	<i>Planus erat lateque patens prope moenia campus,</i>	Il y avait près des murailles une plaine unie, largement ouverte,
	<i>adsiduis pulsatus equis, ubi turba rotarum</i>	sans cesse foulée par les chevaux, et dont le sol était ameubli
6, 220	<i>duraque mollierat subiectas ungula glaebas.</i>	par les passages répétés des roues de chars et des durs sabots.
	<i>Pars ibi de septem genitis Amphione fortes</i>	Là certains des sept fils d'Amphion montent des chevaux vigoureux ;
	<i>conscendunt in equos Tyrioque rubentia suco</i>	fermement installés sur les échines parées de rouge pourpre tyrienne
	<i>terga premunt auroque graues moderantur habenas.</i>	ils les maîtrisent avec des rênes alourdies par les dorures.
	<i>E quibus Ismenus, qui matri sarcina quondam</i>	Parmi eux, Isménus, le premier à avoir pesé jadis dans le ventre

6, 225	<i>prima suae fuerat, dum certum flectit in orbem</i>	de sa mère, fait effectuer à son cheval un virage précis,
	<i>quadripedis cursus spumantiaque ccora coercet,</i>	retenant sa course et maîtrisant sa bouche écumante,
	<i>« ei mihi ! » conclamat medioque in pectore fixa</i>	quand il s'écrie : « Malheur à moi ! ». Il reçoit un trait qui s'est fiché
	<i>tela gerit frenisque manu moriente remissis</i>	en plein dans sa poitrine, et tandis que sa main mourante lâche les rênes,
	<i>in latus a dextro paulatim defluit armo.</i>	il glisse du flanc droit de sa monture et s'écroule lentement de côté.
6, 230	<i>Proximus audito sonitu per inane pharetrae</i>	Tout proche, lorsqu'il entendit dans l'air un bruit de carquois,
	<i>frena dabat Sipylus, ueluti cum praescius imbris</i>	Sipyle relâchait la bride, comme un pilote, pressentant l'orage
	<i>nube fugit uisa pendentiaque undique rector</i>	à la vue d'un nuage, laisse pendre toutes ses voiles
	<i>carbasa deducit, ne qua leuis effluat aura :</i>	pour ne pas laisser se perdre le moindre souffle de vent.
	<i>frena tamen dantem non euitabile telum</i>	Mais il a beau lâcher la bride, un trait imparable l'atteint :
6, 235	<i>consequitur, summaque tremens ceruice sagitta</i>	une flèche vint en vibrant se ficher en haut de sa nuque,
	<i>haesit, et exstabat nudum de gutture ferrum ;</i>	tandis que le fer nu ressortait de sa gorge. Penché en avant,
	<i>ille, ut erat pronus, per crura admissa iubasque</i>	tel qu'il était, il roule empêtré dans la crinière et les pattes
	<i>uoluitur et calido tellurem sanguine foedat.</i>	de son cheval débridé, et son sang tout chaud souille la terre.
	<i>Phaedimus infelix et auiti nominis heres</i>	Le malheureux Phédimus et l'héritier du nom de son aïeul,
6, 240	<i>Tantalus, ut solito finem inposuere labori,</i>	Tantale, ayant terminé leurs tâches habituelles, étaient passés

	<i>transierant ad opus nitidae iuuenale palaestrae ;</i>	aux exercices de la palestre luisante, chers à la jeunesse.
	<i>et iam contulerant arto luctantia nexu</i>	En une lutte serrée, torse contre torse, ils s'étaient déjà affrontés,
	<i>pectora pectoribus, cum tento concita neruo,</i>	lorsqu'une seule flèche, lancée par la corde tendue d'un arc,
	<i>sicut erant iuncti, traiecit utrumque sagitta.</i>	les transperça ensemble, tels qu'ils étaient, unis l'un à l'autre.
6, 245	<i>Ingemuere simul, simul incuruata dolore</i>	Ils gémissent en même temps, en même temps étendirent sur le sol
	<i>membra solo posuere, simul suprema iacentes</i>	leurs membres tordus de douleur ; ensemble, gisant à terre,
	<i>lumina uersarunt, animam simul exhalarunt.</i>	ils tournèrent leurs derniers regards, et ensemble, ils rendirent l'âme.
	<i>Adspicit Alphenor laniataque pectora plangens</i>	Alphéonor les aperçoit. Se lacérant et se frappant la poitrine,
	<i>aduolat, ut gelidos complexibus adleuet artus,</i>	il vole vers eux, prêt à soulever dans ses bras leurs membres glacés,
6, 250	<i>inque pio cadit officio ; nam Delius illi</i>	mais il tombe en accomplissant ce pieux devoir : le dieu Délien,
	<i>intima fatifero rupit praecordia ferro.</i>	d'un trait funeste, lui avait brisé la poitrine en profondeur.
	<i>Quod simul eductum est, pars et pulmonis in hamis</i>	En retirant le trait, on arracha une partie du poumon accroché au fer
	<i>eruta cumque anima cruor est effusus in auras.</i>	et avec le souffle du garçon son sang se répandit dans l'air.
	<i>At non intonsum simplex Damasicthona uulnus</i>	Mais ce n'est pas une simple blessure qui atteint Damasichton,
6, 255	<i>adficit : ictus erat, qua crus esse incipit et qua</i>	Aux longs cheveux : il avait été frappé à la naissance de la jambe,
	<i>mollia neruosus facit internodia poples.</i>	et où le jarret nerveux forme une souple jointure
	<i>Dumque manu temptat trahere exitiabile telum,</i>	Et tandis que sa main tente d'extraire le trait mortel,

	<i>altera per iugulum pennis tenuis acta sagitta est.</i>	dans son cou s'enfonce une seconde flèche, jusqu'à l'empenne.
	<i>Expulit hanc sanguis seque eiaculatus in altum</i>	Le sang la rejette et, projeté lui aussi en hauteur,
6, 260	<i>emicat et longe terebrata prosilit aura.</i>	il jaillit et s'élance au loin dans l'air où il fraie sa voie.
	<i>Vltimus Ilioneus non profectura precando</i>	Le dernier, Ilionée, avait levé les bras, en suppliant, geste inutile,
	<i>bracchia sustulerat « di » que « o communiter omnes »</i>	et avait dit : « Ô dieux, vous que j'invoque tous ensemble »,
	<i>dixerat ignarus non omnes esse rogandos</i>	– il ignorait que tous ne devaient pas être sollicités –
	<i>« parcite ! » Motus erat, cum iam reuocabile telum</i>	« épargnez-moi ! » L'archer avait été ému, au moment où déjà
6, 265	<i>non fuit, arcitenens ; minimo tamen occidit ille</i>	il ne pouvait plus rappeler son trait ; mais le coup qu'il asséna
	<i>uulnere, non alte percusso corde sagitta.</i>	était très atténué, sa flèche n'avait pas percuté profondément le cœur.
	<i>Fama mali populique dolor lacrimaeque suorum</i>	Le bruit de ce malheur, la douleur du peuple et les larmes
	<i>tam subitae matrem certam fecere ruinae,</i>	de ses proches avertirent la mère de ce désastre si soudain ;
	<i>mirantem potuisse irascentemque, quod ausi</i>	étonnée que cela fût possible, elle s'irritait contre les dieux,
6, 270	<i>hoc essent superi, quod tantum iuris habent.</i>	qui avaient eu cette audace, qui avaient des droits si étendus.
	<i>Nam pater Amphion ferro per pectus adacto</i>	Quant à Amphion, le père, s'enfonçant une épée dans le cœur,
	<i>finierat moriens pariter cum luce dolorem.</i>	il avait, par sa mort, mis fin à ses jours comme à sa douleur.
	<i>Heu ! Quantum haec Niobe Niobe distabat ab illa,</i>	Hélas ! Quelle distance séparait cette Niobé de l'autre Niobé,

	<i>quae modo Latois populum submouerat aris</i>	celle qui naguère avait écarté le peuple des autels de Latone
6, 275	<i>et mediam tulerat gressus resupina per urbem</i>	et, hautaine et enviée par ses proches, avait porté ses pas
	<i>inuidiosa suis ; at nunc miseranda uel hosti !</i>	à travers la ville ; elle était à présent pitoyable, même pour un ennemi !
	<i>Corporibus gelidis incumbit et ordine nullo</i>	Elle se couche sur les corps déjà glacés de ses fils et sans suivre
	<i>oscula dispensat natos suprema per omnes ;</i>	aucun ordre, leur dispense à tous ses derniers baisers.
	<i>a quibus ad caelum liuentia bracchia tollens :</i>	Après cela, elle lève vers le ciel ses bras livides :
6, 280	<i>« Pascere, crudelis, nostro, Latona, dolore,</i>	« Cruelle Latone, repais-toi de notre douleur, repais-toi
	<i>pascere » ait « satiaque meo tua pectora luctu !</i>	et rassasie-toi de mes pleurs ! Rassasie ton cœur cruel »,
	<i>corque ferum satia ! » dixit. « Per funera septem</i>	dit-elle. « Leurs sept convois funèbres m'emportent au bûcher.
	<i>effror : exsulta uictrixque inimica triumpha !</i>	Réjouis-toi et savoure ton triomphe, en ennemie victorieuse !
	<i>Cur autem uictrix ? Miserae mihi plura supersunt,</i>	Mais, pourquoi victorieuse ? Dans mon malheur je garde plus de biens
6, 285	<i>quam tibi felici ; post tot quoque funera uinco ! »</i>	que toi, en pleine félicité ; même après tant de deuils, je suis gagnante ! »
	<i>Dixerat, et sonuit contento neruus ab arcu ;</i>	Elle venait de parler, et l'on entendit se détendre la corde d'un arc ;
	<i>qui praeter Nioben unam conterruit omnes :</i>	cela effraya tout le monde, à l'exception de la seule Niobé :
	<i>illa malo est audax. Stabant cum uestibus atris</i>	le malheur la rend audacieuse. Debout, en vêtements sombres,

	<i>ante toros fratrum demisso crine sorores ;</i>	les sœurs se tenaient, cheveux défaits, devant les lits de leurs frères.
6, 290	<i>e quibus una trahens haerentia uiscere tela</i>	L'une d'elles, retirant de ses entrailles un trait qui s'y est fiché,
	<i>inposito fratri moribunda relanguit ore ;</i>	s'affaisse mourante, le visage posé sur le cadavre de son frère.
	<i>altera solari miseram conata parentem</i>	Une autre, qui tentait de consoler sa malheureuse mère,
	<i>conticuit subito duplicataque uulnere caeco est.</i>	se tut soudain, pliée en deux suite à une blessure invisible.
	<i>[Oraque compressit, nisi postquam spiritus ibat.]</i>	<i>[Elle ne ferma la bouche qu'après avoir rendu son dernier souffle.]</i>
6, 295	<i>Haec frustra fugiens collabitur, illa sorori</i>	Celle-ci s'écroule, tentant en vain de fuir, celle- là meurt sur sa sœur ;
	<i>inmoritur ; latet haec, illam trepidare uideres.</i>	celle-ci se cache, cette autre, on pouvait la voir trembler.
	<i>Sexque datis leto diuersaque uulnera passis</i>	Six étaient mortes, frappées de coups divers. Restait la dernière.
	<i>ultima restabat ; quam toto corpore mater,</i>	Sa mère la protégeait de tout son corps, de tous ses vêtements,
	<i>tota ueste tegens : « Vnam minimamque relinque !</i>	et criait : « Laisse m'en une, la plus petite ! De toutes,
6, 300	<i>De multis minimam posco » clamauit « et unam. »</i>	je ne t'en demande qu'une seule, la plus petite. »
	<i>Dumque rogat, pro qua rogat, occidit. Orba resedit</i>	Pendant qu'elle supplie, celle pour qui elle prie, tombe. Esseulée,
	<i>exanimis inter natos natasque uirumque</i>	Niobé reste assise parmi ses fils et ses filles et son époux sans vie.
	<i>deriguitque malis ; nullos mouet aura capillos,</i>	Elle se figea dans ses malheurs. Le vent n'agite aucun de ses cheveux,

	<i>in uultu color est sine sanguine, lumina maestis</i>	le sang ne colore plus son visage ; au-dessus de ses joues tristes,
6, 305	<i>stant inmota genis, nihil est in imagine uiuum.</i>	ses yeux sont immobiles, rien de vivant n'anime plus son image.
	<i>Ipsa quoque interius cum duro lingua palato</i>	Sa langue même se glace, à l'intérieur de son palais durci,
	<i>congelat, et uenae desistunt posse moueri ;</i>	et ses veines ont cessé de pouvoir bouger ;
	<i>nec flecti ceruix nec bracchia reddere motus</i>	sa nuque ne peut plus se fléchir, ni ses bras faire un mouvement,
	<i>nec pes ire potest ; intra quoque uiscera saxum est.</i>	ni ses pieds marcher ; à l'intérieur aussi ses organes sont pétrifiés.
6, 310	<i>Flet tamen et ualidi circumdata turbine uenti</i>	Pourtant, elle pleure. Enveloppée d'un fort tourbillon de vent,
	<i>in patriam rapta est : ibi fixa cacumine montis</i>	elle est enlevée vers sa patrie. Là, fixée au sommet d'une montagne,
	<i>liquitur, et lacrimas etiam nunc marmora manant.</i>	elle fond en eau, et maintenant encore le marbre verse des larmes.

6) Livre VI, vers 412-674 : Procné, Philomèle et Térée

	<i>Finitimi proceres coeunt, urbesque propinqua</i>	Les princes du voisinage se réunirent, et les villes proches
	<i>orauere suos ire ad solacia reges,</i>	prièrent leurs rois d'aller porter (aux Thébains) leurs consolations :
	<i>Argosque et Sparte Pelopeiadesque Mycenae</i>	Argos et Sparte, et Mycènes, ville des Pélopidés,
6, 415	<i>et nondum toruae Calydon inuisa Dianae</i>	et Calydon, que la farouche Diane n'avait pas encore prise en haine,
	<i>Orchomenosque ferax et nobilis aere Corinthus</i>	et la fertile Orchomène, et Corinthe, connue pour son bronze,
	<i>Messeneque ferox Patraeque humilesque Cleonae</i>	et la fière Messène, Patras et la modeste Cléones,
	<i>et Nelea Pylos neque adhuc Pittheia Troezen,</i>	et la Pylos de Nélée, et Trézène qui n'appartenait pas encore à Pitthée
	<i>quaeque urbes aliae bimari clauduntur ab Isthmo</i>	et toutes les autres villes, enfermées par l'Isthme entre deux mers,
6, 420	<i>exteriusque sitae bimari spectantur ab Isthmo.</i>	et celles situées en dehors, que l'on aperçoit de l'Isthme entre deux mers.
	<i>Credere quis posset ? Solae cessastis Athenae.</i>	Qui pourrait le croire ? Toi seule, Athènes, tu as brillé par ton absence.
	<i>Obstitit officio bellum, subuectaque ponto</i>	La guerre t'empêcha d'accomplir ce devoir : des troupes barbares,
	<i>barbara Mopsopios terrebant agminavenuros.</i>	venues par la mer, jetaient l'épouvante dans les murs de Mopsopus.
	<i>Threicius Tereus haec auxiliaribus armis</i>	Le Thrace Térée, avec le renfort de ses armes, les avait dispersées
6, 425	<i>fuderat et clarum uincendo nomen habebat ;</i>	et cette victoire lui avait acquis un renom de célébrité.
	<i>quem sibi Pandion opibusque uirisque potentem</i>	Pandion se lia à cet homme puissant en richesses et en troupes,
	<i>et genus a magno ducentem forte Gradiuo</i>	et qui, par son origine, descendait par hasard du grand Gradivus. Il se l'allia
	<i>conubio Procnes iunxit ; non pronuba Iuno,</i>	par un mariage avec Procné. Mais ni Junon, patronne des épousailles,
	<i>non Hymenaeus adest, non illi Gratia</i>	ni Hyménée ne sont présents, point

	<i>lecto ;</i>	de Grâces non plus près du lit conjugal.
6, 430	<i>Eumenides tenuere faces de funere raptas,</i>	Les Euménides tinrent les torches nuptiales, dérobées à un convoi funèbre,
	<i>Eumenides strauere torum, tectoque profanus</i>	les Euménides dressèrent le lit des époux, et sur le toit se posa
	<i>incubuit bubo thalamique in culmine sedit.</i>	un hibou sinistre, juste au-dessus de la chambre conjugale.
	<i>Hac aue coniuncti Procne Tereusque parentes</i>	Procné et Térée s'unirent avec cet oiseau pour auspice,
	<i>hac aue sunt facti ; gratata est scilicet illis</i>	avec cet oiseau aussi, ils devinrent parents. Bien évidemment,
6, 435	<i>Thracia, disque ipsi grates egere ; diemque,</i>	la Thrace leur en sut gré bien sûr, et eux aussi rendirent grâce aux dieux ;
	<i>quaue data est claro Pandione nata tyranno</i>	et le jour où la fille de l'illustre Pandion fut donnée au tyran,
	<i>quaue erat ortus Itys, festum iussere uocari.</i>	et le jour où naquit Itys, ils les décrétèrent jours de fête.
	<i>Vsque adeo latet utilitas ! Iam tempora Titan</i>	Les humains voient si peu leur intérêt caché ! Déjà le Titan
	<i>quinque per autumnos repetiti duxerat anni,</i>	avait répété et dirigé le cours de l'année à travers cinq automnes,
6, 440	<i>cum blandita uiro Procne « si gratia » dixit</i>	quand Procné, se montrant caressante, dit à son époux :
	<i>« ulla mea est, uel me uisendae mitte sorori,</i>	« Si j'ai quelque crédit à tes yeux, envoie-moi en visite
	<i>uel soror huc ueniat ; redituram tempore paruo</i>	chez ma sœur, ou fais-la venir ici ; tu promettras à ton beau-père
	<i>promittes socero ; magni mihi muneris instar</i>	qu'elle sera très vite de retour ; pour moi ce sera une sorte
	<i>germanam uidisse dabis ». Iubet ille carinas</i>	de présent magnifique, si tu m'accordes de voir ma sœur ».
6, 445	<i>in freta deduci ueloque et remige portus</i>	Térée ordonne d'amener à flot des bateaux et, à la voile et à la rame,
	<i>Cecropios intrat Piraeaque litora tangit.</i>	il pénètre dans le port de Cécrops et aborde aux rives du Pirée.

	<i>Vt primum soceri data copia, dextera dextrae</i>	Dès qu'il lui est donné de voir son beau-père, ils se serrent la main,
	<i>iungitur, et fausto committitur omine sermo.</i>	et la conversation s'engage sous les meilleurs auspices.
	<i>Cooperat, aduentus causam, mandata referre</i>	Térée, c'était la raison de sa venue, fit d'abord part des souhaits
6, 450	<i>coniugis et celeres missae spondere recursus ;</i>	de son épouse, promettant le prompt retour de la voyageuse.
	<i>ecce uenit magno diues Philomela paratu,</i>	Mais voici que se présente Philomèle, riche de sa tenue d'apparat,
	<i>diuitior forma ; quales audire solemus</i>	plus riche encore de sa beauté ; souvent on entend dire
	<i>naidas et dryadas mediis incedere siluis,</i>	qu'ainsi s'avancent au milieu des forêts Naïades et Dryades,
	<i>si modo des illis cultus similesque paratus.</i>	si du moins on leur prête semblables atours et semblables parures.
6, 455	<i>Non secus exarsit conspecta uirgine Tereus,</i>	Dès qu'il aperçut la jeune fille, Térée s'embrasa comme le feu
	<i>quam si quis canis ignem supponat aristis</i>	qu'on bouterait à des épis séchés, ou comme des feuilles
	<i>aut frondem positasque cremet faenilibus herbas.</i>	et des herbes posées sur un tas de foin qu'on ferait brûler.
	<i>Digna quidem facies ; sed et hunc innata libido</i>	Sans doute cette beauté avait de quoi séduire ; mais chez Térée
	<i>exstimulat, pronumque genus regionibus illis</i>	agit une sensualité invétérée : les gens de ces contrées sont enclins
6, 460	<i>in Venerem est : flagrat uitio gentisque suoque.</i>	aux plaisirs de Vénus, et Térée brûle du vices de sa race et du sien...
	<i>Impetus est illi comitum corrumpere curam</i>	Il est poussé à corrompre la vigilance des compagnes de Philomèle,
	<i>nutricisque fidem nec non ingentibus ipsam</i>	et la loyauté de sa nourrice ; il veut, avec de somptueux présents,
	<i>sollicitare datis totumque inpendere regnum</i>	la séduire elle-même, y engager toutes les ressources de son royaume,
	<i>aut rapere et saeuo raptam defendere bello ;</i>	ou alors l'enlever et défendre sa captive au prix d'une guerre féroce.

6, 465	<i>et nihil est, quod non effreno captus amore</i>	Prisonnier d'un amour effréné, il n'est rien qu'il n'ait osé,
	<i>ausit, nec capiunt inclusas pectora flammas.</i>	et son cœur ne peut contenir la flamme intérieure qui le brûle.
	<i>Iamque moras male fert cupidoque reuertitur ore</i>	Déjà il supporte mal l'attente et, avec une insistance avide, rappelle
	<i>ad mandata Procnes et agit sua uota sub illa.</i>	le message de Procne, qu'il utilise pour réaliser ses propres vœux.
	<i>Facundum faciebat amor, quotiensque rogabat</i>	L'amour le rendait éloquent, et chaque fois que ses demandes
6, 470	<i>ulterius iusto, Procnen ita uelle ferebat.</i>	dépassaient les bornes, il disait que telle était la volonté de Procne.
	<i>Addidit et lacrimas, tamquam mandasset et illas.</i>	Il y joignait même des larmes, comme si elle avait ordonné cela aussi .
	<i>Pro superi, quantum mortalia pectora caecae</i>	Dieux d'en haut, quelle nuit noire aveugle les cœurs des hommes !
	<i>noctis habent ! Ipso sceleris molimine Tereus</i>	Les efforts mêmes de Térée pour perpétrer son crime
	<i>creditur esse pius laudemque a crimine sumit.</i>	passent pour de la piété, et son forfait lui vaut des éloges.
6, 475	<i>Quid, quod idem Philomela cupit, patriosque lacertis</i>	Que dire de Philomèle dont le désir est le même ? Caressante, elle met
	<i>blanda tenens umeros, ut eat uisura sororem,</i>	ses bras autour des épaules de son père, demande d'aller voir sa sœur :
	<i>perque suam contraque suam petit ipsa salutem.</i>	son salut en dépend, prétend-elle, mais elle agit contre son propre salut.
	<i>Spectat eam Tereus praecontractatque uidendo</i>	Térée la contemple, la dévore par avance du regard ;
	<i>osculaque et collo circumdata bracchia cernens</i>	voyant ses baisers et ses bras autour du cou paternel,
6, 480	<i>omnia pro stimulis facibusque ciboque furoris</i>	il ressent cela comme des aiguillons et des torches, aliment de sa folie ;
	<i>accipit, et quotiens amplectitur illa parentem,</i>	si elle embrasse son père, il voudrait être son père :
	<i>esse parens uellet : neque enim minus inpius esset.</i>	ce faisant, il n'en serait d'ailleurs pas moins impie.

	<i>Vincitur ambarum genitor prece : gaudet agitque</i>	Les deux sœurs par leurs prières fléchissent leur père : heureuse,
	<i>illa patri grates et successisse duabus</i>	Philomèle lui rend grâces et l'infortunée considère comme un succès
6, 485	<i>id putat infelix, quod erit lugubre duabus.</i>	pour elles deux ce qui pour toutes les deux sera un désastre.
	<i>Iam labor exiguus Phoebæ restabat, equique</i>	Déjà Phébus n'avait plus qu'un petit effort à fournir,
	<i>pulsabant pedibus spatium declivis Olympi ;</i>	et ses chevaux piétinaient la zone en pente de l'Olympe.
	<i>regales epulae mensis et Bacchus in auro</i>	On sert sur les tables un banquet royal et, dans des vases d'or,
	<i>ponitur ; hinc placido dantur sua corpora somno.</i>	la liqueur de Bacchus ; puis les corps se livrent au reposant sommeil.
6, 490	<i>At rex Odrysus, quamvis secessit, in illa</i>	Mais le roi des Odryses, bien que séparé d'elle, brûle de passion
	<i>aestuat et repetens faciem motusque manusque</i>	et, se rappelant son visage, ses gestes et ses mains,
	<i>qualia vult fingit quae nondum uidit et ignes</i>	au gré de son désir, il imagine ce qu'il n'a pas vu de son corps,
	<i>ipse suos nutrit cura remouente soporem.</i>	nourrit le feu qui le brûle, et son tourment éloigne de lui le sommeil.
	<i>Lux erat, et generi dextram complexus euntis</i>	Le jour était levé, et serrant la main de son gendre sur le départ,
6, 495	<i>Pandion comitem lacrimis commendat obortis :</i>	Pandion, les yeux pleins de larmes, lui confie sa compagne de route :
	<i>« Hanc ego, care gener, quoniam pia causa coegit,</i>	« Mon cher gendre, puisque c'est un motif pieux qui m'y a forcé,
	<i>et uolueret ambae (uoluisti tu quoque, Tereu)</i>	puisque toutes deux le veulent, – tu l'as voulu toi aussi, Térée –,
	<i>do tibi perque fidem cognataque pectora supplex,</i>	je te la confie et, au nom de la bonne foi et de ce qui lie nos cœurs,
	<i>per superos oro, patrio ut tuearis amore</i>	je te supplie par les dieux de protéger comme un père aimant
6, 500	<i>et mihi sollicitae lenimen dulce senectae</i>	celle qui est la douce consolation de ma vieillesse soucieuse,

	<i>quam primum (omnis erit nobis mora longa) remittas ;</i>	et de me la renvoyer très vite – tout délai me semblera long.
	<i>tu quoque quam primum (satis est procul esse sororem),</i>	Toi aussi, Philomèle, si tu as de la tendresse pour ton père,
	<i>si pietas ulla est, ad me, Philomela, redito ! »</i>	reviens-moi très vite – c'est bien assez déjà que ta sœur soit loin – ! »
	<i>Mandabat pariterque suae dabat oscula natae,</i>	Il faisait ses recommandations tout en couvrant sa fille de baisers,
6, 505	<i>et lacrimae mites inter mandata cadebant.</i>	et en lui donnant des conseils, il laissait tomber de douces larmes.
	<i>Vtque fide pignus dextras utriusque poposcit</i>	En gage de loyauté, il leur demanda à tous deux leur main droite,
	<i>inter seque datas iunxit natamque nepotemque</i>	qu'il serra ensemble, puis les pria de saluer en son nom
	<i>absentes pro se memori rogat ore salutent ;</i>	sa fille et son petit-fils si éloignés, pour le rappeler à leur souvenir.
	<i>supremumque uale pleno singultibus ore</i>	D'une voix pleine de sanglots, il arriva à peine à prononcer
6, 510	<i>uix dixit timuitque suae praesagia mentis.</i>	son ultime adieu, effrayé par les pressentiments de son esprit.
	<i>Vt semel inposita est pictae Philomela carinae,</i>	À peine Philomèle était-elle installée sur le vaisseau coloré,
	<i>admotumque fretum remis tellusque repulsa est,</i>	à peine avait-on mis le navire à l'eau et repoussé la terre avec les rames,
	<i>« Vicimus ! » exclamat, « mecum mea uota feruntur ! »</i>	que Térée s'écria : « Victoire ! J'emporte avec moi ce que je désirais ! »
	<i>Exsultatque et uix animo sua gaudia differt</i>	Il exulte et, dans son esprit, ce barbare a du mal à différer son plaisir :
6, 515	<i>barbarus et nusquam lumen detorquet ab illa,</i>	en aucun moment, il ne détourne d'elle son regard.
	<i>non aliter quam cum pedibus praedator obuncis</i>	Ainsi, lorsque l'oiseau de Jupiter, prédateur aux serres crochues,
	<i>deposuit nido leporem Iouis ales in alto ;</i>	a déposé un lièvre bien haut dans son nid, la bête captive
	<i>nulla fuga est capto, spectat sua praemia raptor.</i>	ne peut fuir en aucune façon, le ravisseur surveille sa proie.

	<i>Iamque iter effectum, iamque in sua litora fessis</i>	Déjà la traversée était accomplie, déjà, quittant les bateaux fatigués,
6, 520	<i>puppibus exierant, cum rex Pandione natam</i>	les hommes avaient regagné leurs rivages. Alors, le roi entraîna
	<i>in stabula alta trahit, siluis obscura uetustis,</i>	la fille de Pandion au fond d'une étable, cachée par un bois épais,
	<i>atque ibi pallentem trepidamque et cuncta timentem</i>	et c'est là que la pauvre, blême, tremblante, ayant peur de tout
	<i>et iam cum lacrimis, ubi sit germana, rogantem</i>	fondant maintenant en larmes, demandant où est sa sœur, est enfermée.
	<i>includit ; fassusque nefas et uirginem et unam</i>	Il lui révèle alors son projet sacrilège et, lui faisant violence, il triomphe
6, 525	<i>ui superat frustra clamato saepe parente,</i>	de cette vierge isolée qui en vain appelle sans cesse son père
	<i>saepe sorore sua, magnis super omnia diuis.</i>	et souvent aussi sa sœur, et surtout les dieux souverains.
	<i>Illa tremit uelut agna pauens, quae saucia cani</i>	Elle tremble, comme l'agnelle apeurée qui, blessée, s'est dégagée
	<i>ore excussa lupi nondum sibi tuta uidetur,</i>	de la gueule d'un loup gris, sans être encore totalement rassurée,
	<i>utque columba suo madefactis sanguine plumis</i>	ou comme la colombe, aux plumes humides de son propre sang,
6, 530	<i>horret adhuc auidosque timet quibus haeserat unguis.</i>	qui frissonne et redoute encore les serres qui l'ont agrippée.
	<i>Mox ubi mens rediit, passos laniata capillos,</i>	Bientôt, dès qu'elle reprend ses sens, elle arrache ses cheveux épars,
	<i>lugenti similis caesis plangore lacertis</i>	à la manière d'une pleureuse, se lacère les bras à force de coups
	<i>intendens palmas « O diris barbare factis,</i>	et, mains tendues, elle dit : « Barbare, coupable d'actes sauvages,
	<i>o crudelis » ait, « nec te mandata parentis</i>	ô cruel, rien n'a pu t'émouvoir ? Ni les recommandations de mon père,
6, 535	<i>cum lacrimis mouere piis nec cura sororis</i>	ni ses larmes, gages de sa tendresse, ni ta considération

	<i>nec mea uirginitas nec coniugialia iura ?</i>	pour ma sœur, ni ma virginité, ni mes droits à un mariage légal ?
	<i>Omnia turbasti ; paelex ego facta sororis,</i>	Tu as tout profané ; je suis devenue une rivale pour ma sœur,
	<i>tu geminus coniunx, hostis mihi debita poena !</i>	toi, tu es deux fois un époux ; je dois être punie comme une ennemie !
	<i>Quin animam hanc, ne quod facinus tibi, perfide, restet,</i>	Pourquoi donc ne m'ôtes-tu pas la vie ? Ainsi, perfide,
6, 540	<i>eripis ? Atque utinam fecisses ante nefandos</i>	il ne te resterait aucun forfait à accomplir. Que ne m'as-tu tuée
	<i>concubitus ! Vacuas habuissem criminis umbras.</i>	avant cet adultère abominable ! Mon ombre eut été exempte de crime.
	<i>Si tamen haec superi cernunt, si numina diuum</i>	Si pourtant les dieux voient ce qui se passe, si leur puissance
	<i>sunt aliquid, si non perierunt omnia mecum,</i>	signifie quelque chose, si tout n'a pas péri avec moi,
	<i>quandocumque mihi poenas dabis ! Ipsa pudore</i>	un jour viendra où tu me rendras des comptes ! Moi-même,
6, 545	<i>proiecto tua facta loquar : si copia detur,</i>	renonçant à toute pudeur, je dirai tes forfaits : si j'en ai le moyen,
	<i>in populos ueniam ; si siluis clausa tenebor,</i>	j'irai devant le peuple ; si on me tient enfermée dans ces bois,
	<i>inplebo siluas et conscia saxa mouebo ;</i>	mes cris empliront ces bois et j'apitoierai les rochers, mes confidents ;
	<i>audiet haec aether et si deus ullus in illo est ! »</i>	le ciel entendra mes plaintes, et quelque dieu aussi, s'il en est un là-haut !
	<i>Talibus ira feri postquam commota tyranni</i>	La colère que provoquèrent de telles paroles chez le sauvage tyran
6, 550	<i>nec minor hac metus est, causa stimulatus utraque,</i>	et sa crainte, tout aussi grande, ces deux causes excitèrent sa rage.
	<i>quo fuit accinctus, uagina liberat ensem</i>	Dégageant alors de son fourreau l'épée qu'il portait à la ceinture,
	<i>arreptamque coma fixis post terga lacertis</i>	il saisit Philomèle par les cheveux, lui attache les bras derrière le dos
	<i>uincla pati cogit ; iugulum Philomela parabat</i>	et de force lui impose des liens. Philomèle tendait la gorge,

	<i>spemque suae mortis uiso conceperat ense ;</i>	car à la vue de l'épée, elle avait nourri l'espoir de mourir.
6, 555	<i>ille indignantem et nomen patris usque uocantem</i>	Mais comme, dans son indignation, sa langue continuait
	<i>luctantemque loqui comprehensam forcipe linguam</i>	d'appeler son père et cherchait à parler, il la lui serra avec une pince
	<i>abstulit ense fero. Radix micat ultima linguae,</i>	et la trancha d'un brutal coup d'épée. La racine de la langue s'agite
	<i>ipsa iacet terraeque tremens inmurmurat atrae ;</i>	dans la bouche, et le morceau tombé murmure et frémit sur la terre noircie ;
	<i>utque salire solet mutilatae cauda colubrae,</i>	ainsi d'habitude la queue d'une couleuvre mutilée sursaute,
6, 560	<i>palpitat et moriens dominae uestigia quaerit.</i>	palpite et, en mourant, cherche la trace du corps auquel elle appartient.
	<i>Hoc quoque post facinus (uix ausim credere) fertur</i>	Même après ce crime, Térée, dit-on, – j'ose à peine le croire –,
	<i>saepe sua lacerum repetisse libidine corpus.</i>	a souvent abusé, dans sa dépravation, du corps qu'il avait mutilé.
	<i>Sustinet ad Procnem post talia facta reuerti ;</i>	Après de tels actes, Térée a le front de rejoindre Procné.
	<i>coniuge quae uiso germanam quaerit, at ille</i>	À la vue de son mari, elle s'enquiert de sa sœur,
6, 565	<i>dat gemitus fictos commentaque funera narrat,</i>	mais lui feint de gémir, invente qu'elle est morte,
	<i>et lacrimae fecere fidem. Velamina Procne</i>	et ses larmes le rendaient crédible. De ses épaules,
	<i>deripit ex umeris auro fulgentia lato</i>	Procné arrache ses voiles brillants, à la large bordure d'or,
	<i>induiturque atras uestes et inane sepulcrum</i>	pour revêtir des habits de deuil. Puis elle fait dresser un cénotaphe,
	<i>constituit falsisque piacula manibus infert</i>	apporte des offrandes à des mânes inexistantes et déplore
6, 570	<i>et luget non sic lugendae fata sororis.</i>	le sort d'une sœur qui ne devrait pas être pleurée de la sorte.
	<i>Signa deus bis sex acto lustrauerat anno ;</i>	Le dieu déjà avait parcouru les douze signes et un an avait passé ;
	<i>quid faciat Philomela ? Fugam custodia claudit,</i>	que pouvait faire Philomèle ? Des gardes empêchent sa fuite,

	<i>structa rigent solido stabulorum moenia saxo,</i>	les murs de l'étable se dressent, construits de blocs de pierre,
	<i>os mutum facti caret indice. Grande doloris</i>	sa bouche muette ne peut signaler ce qui s'est passé.
6, 575	<i>ingenium est, miserisque uenit sollertia rebus.</i>	Mais la douleur est très ingénieuse, et l'habileté naît du malheur.
	<i>Stamina barbarica suspendit callida tela</i>	Adroitement, elle tendit sur un métier barbare des fils de chaîne
	<i>purpureasque notas filis intexuit albis,</i>	et parmi les fils blancs elle tissa des lettres pourpres,
	<i>indicium sceleris ; perfectaue tradidit uni,</i>	qui dénonçaient le forfait. L'ouvrage fini fut confié à une femme,
	<i>utque ferat dominae, gestu rogat ; illa rogata</i>	une seule, et elle la chargea par gestes de le porter à sa maîtresse.
6, 580	<i>pertulit ad Procnem ; nescit quid tradat in illis.</i>	Suite à cette demande, la servante transmet le message à Procné,
	<i>Euoluit uestes saeui matrona tyranni</i>	sans en connaître la portée. L'épouse du cruel tyran déroule le tissu,
	<i>germanaeque suae fatum miserabile legit</i>	découvre le sort misérable de sa sœur et – qu'elle ait pu se taire
	<i>et (mirum potuisse) silet ; dolor ora repressit,</i>	est étonnant !– elle ne dit rien. La douleur lui ferme la bouche,
	<i>uerbaque quaerenti satis indignantia linguae</i>	et les mots qu'elle cherche, assez forts pour traduire son indignation,
6, 585	<i>defuerunt nec flere uacat, sed fasque nefasque</i>	lui manquent. Sans prendre le temps de pleurer, prête à mêler
	<i>confusura ruit poenaeque in imagine tota est.</i>	permis et interdits, elle se rue, toute à l'idée d'imaginer un châtiment.
	<i>Tempus erat, quo sacra solent trieterica Bacchi</i>	C'était le temps de la célébration des fêtes triennales de Bacchus
	<i>Sithoniae celebrare nurus ; nox conscia sacris.</i>	par les jeunes femmes de Sithonie ; la nuit est complice de ces mystères.
	<i>Nocte sonat Rhodope tinnitibus aeris acuti ;</i>	La nuit, le Rhodope résonne des tintements aigus des bronzes.

6, 590	<i>nocte sua est egressa domo regina deique</i>	Cette nuit-là, la reine sort de sa demeure ; on la pare pour célébrer
	<i>ritibus instruitur furialiaque accipit arma.</i>	les rites du dieu et elle prend les armes propres aux fêtes orgiaques.
	<i>Vite caput tegitur, lateri ceruina sinistro</i>	Elle a la tête couverte de pampres, à son flanc gauche
	<i>uelleram dependens, umero leuis incubat hasta.</i>	pend une peau de cerf, sur son épaule repose une lance légère.
	<i>Concita per silvas turba comitante suarum</i>	Poussée à travers les bois avec la foule de ses compagnes,
6, 595	<i>terribilis Procne furiisque agitata doloris,</i>	Procné, effrayante et agitée par les furies de la douleur,
	<i>Bacche, tuas simulat. Venit ad stabula auia tandem</i>	feint, ô Bacchus, d'être en proie à tes furies. Elle parvient enfin
	<i>exululatque euhoaque sonat portasque refringit</i>	à la bergerie à l'écart des chemins, elle hurle, crie évoqué, brise les portes,
	<i>germanamque rapit raptaque insignia Bacchi</i>	enlève sa sœur qu'elle revêt aussitôt des attributs de Bacchus,
	<i>induit et uultus hederarum frondibus abdit</i>	lui dissimule le visage sous des feuilles de lierre, puis entraîne
6, 600	<i>attonitamque trahens intra sua moenia ducit.</i>	la jeune fille stupéfaite qu'elle conduit dans les murs de sa demeure.
	<i>Vt sensit tetigisse domum Philomela nefandam,</i>	Dès que Philomèle comprit qu'elle avait rejoint la maison maudite,
	<i>horruit infelix totoque expalluit ore.</i>	la malheureuse fut épouvantée, et tout son visage devint blême.
	<i>Nacta locum Procne sacrorum pignora demit</i>	Ayant trouvé l'endroit voulu, Procné dégage de sa tenue rituelle
	<i>oraque deuolat miserae pudibunda sororis</i>	sa pauvre sœur et dévoile son visage plein de confusion.
6, 605	<i>amplexumque petit ; sed non attollere contra</i>	Elle cherche à l'embrasser, mais en face d'elle, Philomèle ne peut
	<i>sustinet haec oculos, paelex sibi uisa sororis ;</i>	lever les yeux, car elle estime être une rivale pour sa sœur.
	<i>deiectoque in humum uultu iurare uolenti</i>	Alors, baissant la tête vers le sol, elle veut jurer et attester

	<i>testarique deos, per uim sibi dedecus illud</i>	devant les dieux que ce déshonneur lui fut infligé par la force,
	<i>inlatum, pro uoce manus fuit. Ardet et iram</i>	se servant de ses mains en guise de voix. Procne, brûlante de colère,
6, 610	<i>non capit ipsa suam Procne fletumque sororis</i>	ne se contient plus et s'en prend aux pleurs de sa sœur,
	<i>corripiens : « Non est lacrimis hoc » inquit « agendum,</i>	en disant : « Il faut agir, non pas avec des larmes, mais par le fer,
	<i>sed ferro, sed si quid habes, quod uincere ferrum</i>	ou un autre moyen, si tu en connais un, plus efficace que le fer.
	<i>possit. In omne nefas ego me, germana, parauit ;</i>	Pour ma part, ma sœur, je suis prête à toutes les impiétés :
	<i>aut ego, cum facibus regalia tectata cremabo,</i>	ou bien je mettrai le feu au palais avec des torches
6, 615	<i>artificem mediis inmittam Terea flammis,</i>	et j'enverrai dans les flammes Térée, l'artisan de malheur,
	<i>aut linguam atque oculos et quae tibi membra pudorem</i>	ou bien je lui arracherai la langue et les yeux avec une arme de fer,
	<i>abstulerunt, ferro rapiam, aut per uulnera mille</i>	ainsi que l'organe qui t'a déshonorée, ou bien par mille blessures
	<i>sontem animam expellam ! Magnum quodcumque parauit ;</i>	j'expulserai son âme coupable ! Je suis prête à un acte d'envergure :
	<i>quid sit, adhuc dubito. » Peragit dum talia Procne,</i>	sur ce qu'il sera, j'hésite encore. » Tandis que Procne achevait de parler,
6, 620	<i>ad matrem ueniebat Itys ; quid possit, ab illo</i>	Itys rejoignait sa mère. Cette arrivée lui suggéra un moyen d'action.
	<i>admonita est ; oculisque tuens inmitibus : « A ! Quam</i>	Le regardant d'un œil sans douceur, elle dit : « Ah !
	<i>es similis patri ! » dixit. Nec plura locuta</i>	Que tu ressembles à ton père ! ». Et sans parler davantage,
	<i>triste parat facinus tacitaque exaestuat ira.</i>	bouillonnant d'une colère silencieuse, elle prépare son acte affreux.
	<i>Vt tamen accessit natus matrique salutem</i>	Cependant, quand l'enfant s'approcha pour saluer sa mère,
6, 625	<i>attulit et paruis adduxit colla lacertis</i>	quand, lui posant ses petits bras autour du cou, il l'attira vers lui

	<i>mixtaque blanditiis puerilibus oscula iunxit,</i>	et lui donna des baisers qu'il mêlait à des caresses enfantines,
	<i>mota quidem est genetrix, infractaque constitit ira</i>	sa mère, sans doute, fut touchée, sa colère se brisa et s'arrêta,
	<i>inuitique oculi lacrimis maduere coactis ;</i>	et ses yeux, involontairement, se mouillèrent de larmes contenues.
	<i>sed simul ex nimia mentem pietate labare</i>	Mais lorsqu'elle sentit son âme fléchir sous un excès de tendresse,
6, 630	<i>sensit, ab hoc iterum est ad uultus uersa sororis ;</i>	elle se détourna de lui, reporta les yeux vers le visage de sa sœur
	<i>inque uicem spectans ambos : « Cur admouet » inquit</i>	et, les regardant tour à tour, dit : « Pourquoi celui-ci m'adresse-t-il
	<i>« alter blanditias, rapta silet altera lingua ?</i>	des mots affectueux, quand elle, privée de sa langue, reste silencieuse ?
	<i>Quam uocat hic matrem, cur non uocat illa sororem ?</i>	Pourquoi n'appelle-t-elle pas « sœur », celle que lui appelle « maman » ?
	<i>Cui sis nupta, uide, Pandione nata, marito !</i>	Vois, fille de Pandion, l'époux à qui tu es unie ! Tu trahis ta race !
6, 635	<i>Degeneras ! Scelus est pietas in coniuge Tereo. »</i>	C'est un crime de respecter la piété à l'égard d'un mari comme Térée. »
	<i>Nec mora, traxit Ityn, ueluti Gangetica ceruae</i>	Sans attendre, elle entraîna Itys, comme une tigresse du Gange
	<i>lactentem fetum per siluas tigris opacas ;</i>	entraîne à travers de sombres bois un faon encore à la mamelle.
	<i>utque domus altae partem tenuere remotam,</i>	Quand elles furent parvenues en une pièce reculée du palais,
	<i>tendentemque manus et iam sua fata uidentem</i>	comme l'enfant tendait les mains et, pressentant son destin fatal,
6, 640	<i>et « mater ! mater ! » clamantem et colla petentem</i>	criait « maman ! maman ! », cherchant à s'accrocher à son cou,
	<i>ense ferit Procne, lateri qua pectus adhaeret,</i>	Procne le frappe d'un coup d'épée, sur le côté, à l'endroit du cœur,
	<i>nec uultum uertit ; satis illi ad fata uel unum</i>	et sans détourner le visage. Un seul coup aurait été fatal ;
	<i>uulnus erat ; iugulum ferro Philomela resoluit ;</i>	pourtant Philomèle aussi, avec le fer qu'elle tenait, lui tranche la gorge.
	<i>uiuaque adhuc animaeque aliquid</i>	Puis elles découpent ses membres vivants, qui

	<i>retinentia membra</i>	retenaient encore
6, 645	<i>dilaniant ; pars inde cauis exsultat aenis,</i>	un peu de vie. Des morceaux bouillonnent au creux des chaudrons,
	<i>pars ueribus stridunt ; manant penetralia tabo.</i>	d'autres crépitent sur des broches ; la pièce est pleine de sang.
	<i>His adhibet coniunx ignarum Terea mensis</i>	Procné fait venir à table Térée, qui n'est conscient de rien,
	<i>et patrii moris sacrum mentita, quod uni</i>	et, prétextant un rituel ancestral que le droit religieux réservait
	<i>fas sit adire uiro, comites famulosque remouit.</i>	à son seul époux , elle éloigne ses compagnons et ses serviteurs.
6, 650	<i>Ipse sedens solio Tereus sublimis auito</i>	Térée assis sur le trône élevé de ses aïeux se met à manger
	<i>uescitur inque suam sua uiscera congerit aluum.</i>	et c'est sa propre chair qu'il accumule dans son estomac.
	<i>Tantaque nox animi est : « Ityn huc accersite ! » dixit.</i>	Grande est la nuit de son esprit ! « Faites venir ici Itys ! »,
	<i>Dissimulare nequit crudelia gaudia Procne ;</i>	dit-il. Procné ne peut dissimuler une joie cruelle, et désireuse déjà
	<i>iamque suae cupiens existere nuntia cladis :</i>	d'annoncer elle-même le désastre qu'elle a provoqué,
6, 655	<i>« Intus habes, quem poscis » ait. Circumspicit ille</i>	elle dit : « Celui que tu réclames, tu l'as à l'intérieur. » Il regarde
	<i>atque, ubi sit, quaerit. Quaerenti iterumque uocanti,</i>	autour de lui et cherche où est l'enfant. Il le cherche et l'appelle encore ;
	<i>sicut erat sparsis furiali caede capillis,</i>	alors, telle qu'elle était, les cheveux défaits lors de ce meurtre de furies,
	<i>prosiluit Ityosque caput Philomela cruentum</i>	Philomèle bondit et lance la tête sanglante d'Itys à la face de son père.
	<i>misit in ora patris ; nec tempore maluit ullo</i>	Plus que jamais, elle aurait souhaité alors pouvoir parler
6, 660	<i>posse loqui et meritis testari gaudia dictis.</i>	et témoigner sa joie par des paroles bien méritées.
	<i>Thracius ingenti mensas clamore repellit</i>	Le Thrace, en poussant un grand cri, repousse la table et évoque
	<i>uipereasque ciet Stygia de ualle sorores ;</i>	de la vallée du Styx les sœurs à la chevelure de serpents.

<i>et modo, si posset, reserato pectore diras</i>	Tantôt il voudrait, si c'était possible, s'ouvrir la poitrine,
<i>egerere inde dapes emersaque uiscera gestit,</i>	en expulser ces mets infâmes et mettre au jour ses entrailles ;
6, <i>flet modo, seque uocat bustum</i> 665 <i>miserabile nati,</i>	tantôt il pleure et s'appelle lui-même le triste bûcher de son enfant ;
<i>nunc sequitur nudo genitas Pandione ferro.</i>	tantôt encore, l'épée dégainée, il poursuit les filles de Pandion.
<i>Corpora Cecropidum pennis pendere putares ;</i>	Les Cécropides, aurait-on dit, avaient leurs corps suspendus à des ailes ;
<i>pendebant pennis. Quarum petit altera siluas,</i>	ils étaient suspendus à des ailes. L'une d'elles gagne les forêts,
<i>altera tecta subit, neque adhuc de pectore caedis</i>	l'autre pénètre sous les toits ; jusqu'à nos jours les traces du meurtre
6, <i>excessere notae signataque</i> 670 <i>sanguine pluma est.</i>	n'ont pas quitté sa poitrine et son plumage est marqué de sang.
<i>Ille dolore suo poenaeque cupidine uelox</i>	Quant à lui, Térée, dans son chagrin et son désir de vengeance,
<i>uertitur in uolucrum, cui stant in uertice cristae.</i>	il s'est mué en un oiseau rapide, à la tête surmontée d'une aigrette.
<i>Prominet inmodicum pro longa cuspidate rostrum ;</i>	Il porte un bec démesuré qui fait saillie comme une longue épée ;
<i>nomen epops uolucris, facies armata uidetur.</i>	cet oiseau, dont la tête semble porter une arme, est la « huppe ».

7) Livre VII, vers 661-865 : Céphale, Aurore et Procris

	<i>Talibus atque aliis longum sermonibus illi</i>	Tous deux avaient échangé, une longue journée durant,
	<i>inplevere diem ; lucis pars ultima mensae</i>	ces propos et d'autres encore ; ils consacèrent la fin du jour à la table
	<i>est data, nox somnis. Iubar aureus extulerat Sol,</i>	et la nuit au sommeil. Le Soleil avait déployé ses rayons d'or,
	<i>flabat adhuc Eurus redituraque uela tenebat.</i>	l'Eurus soufflait encore, retenant les voiles prêtes au retour.
7, 665	<i>Ad Cephalum Pallante sati, cui grandior aetas,</i>	Les fils de Pallas se rendent auprès de Céphale, leur aîné ;
	<i>ad regem Cephalus simul et Pallante creati</i>	puis Céphale et les fils de Pallas se rendent tous trois chez le roi ;
	<i>conueniunt ; sed adhuc regem sopor altus habebat.</i>	mais celui-ci était encore profondément endormi.
	<i>Excipit Aeacides illos in limine Phocus ;</i>	Phocus, un des fils d'Éaque, les accueille sur le seuil,
	<i>nam Telamon fraterque uiros ad bella legebant.</i>	car Télamon et son frère levaient des troupes pour la guerre.
7, 670	<i>Phocus in interius spatium pulchrosque recessus</i>	Phocus conduit les Cécropides à l'intérieur du palais,
	<i>Cecropidas ducit, cum quis simul ipse resedit.</i>	dans des salles magnifiques et il s'assied avec eux.
	<i>Adspicit Aeoliden ignota ex arbore factum</i>	Il remarque que le descendant d'Éole tenait en main,
	<i>ferre manu iaculum, cuius fuit aurea cuspis.</i>	fait d'un bois inconnu, un javelot muni d'une pointe d'or.
	<i>Pauca prius mediis sermonibus ille locutus :</i>	Après quelques paroles, en pleine conversation, il dit :
7, 675	<i>« Sum nemorum studiosus » ait « caedisque ferinae ;</i>	« Je suis un passionné de forêts et de chasse aux fauves ;
	<i>qua tamen e silua teneas hastile recisum,</i>	et depuis un moment je me demande dans quel bois

<i>iamdudum dubito ; certe si fraxinus esset,</i>	a été taillé ce javelot que tu as en main ; si c'était du frêne,
<i>fulua colore foret ; si cornus, nodus inesset.</i>	il serait de couleur fauve ; si c'était du cornouiller, il aurait des nœuds.
<i>Vnde sit, ignoro, sed non formosius isto</i>	J'ignore d'où elle vient, mais plus belle arme de jet
7, <i>uiderunt oculi telum iaculabile</i> 680 <i>nostri. »</i>	que la tienne, jamais mes yeux n'en ont vue. »
<i>Excipit Actaeis e fratribus alter et : « usum</i>	L'un des frères arrivés d'Acté l'interrompt : « Son efficacité,
<i>maiolem specie mirabere » dixit « in isto.</i>	tu seras surpris, est encore supérieure à sa beauté.
<i>Consequitur, quodcumque petit, fortunaque missum</i>	Ce trait atteint tout ce qu'il vise ; une fois lancé, il ne se dirige pas
<i>non regit, et reuolat nullo referente cruentum. »</i>	au hasard et revient trempé de sang, sans que personne le rapporte. »
7, <i>Tum uero iuuenis Nereius omnia</i> 685 <i>quaerit,</i>	Alors le petit-fils de Nérée veut vraiment tout savoir :
<i>cur sit et unde datum, quis tanti muneris auctor.</i>	pourquoi ce don, d'où vient-il, et quel est l'auteur d'un tel présent ?
<i>Quae patitur pudor ille refert, et cetera narrat ;</i>	Céphale répond, racontant tout ce qu'il peut rapporter sans rougir,
<i>qua tulerit mercede, silet tactusque dolore</i>	mais il tait le prix qu'il a payé pour cette arme. Frappé de douleur
<i>coniugis amissae lacrimis ita fatur abortis :</i>	à la pensée de l'épouse qu'il a perdue, les yeux pleins de larmes, il dit :
7, <i>« Hoc me, nate dea, (quis possit 690 credere ?) telum</i>	« C'est ce javelot, fils de déesse, – qui pourrait le croire ? –
<i>flere facit facietque diu, si uiuere nobis</i>	qui provoque mes pleurs et le fera longtemps, si le destin
<i>fata diu dederint ; hoc me cum coniuge cara</i>	m'accorde une longue vie ; c'est lui qui m'a perdu, quand j'ai perdu
<i>perdidit : hoc utinam caruissem munere semper !</i>	mon épouse adorée. Ah ! que n'ai-je toujours vécu sans ce présent !

	<i>Procris erat, si forte magis peruenit ad aures</i>	Elle s'appelait Procris – peut-être tes oreilles ont-elles entendu parler
7, 695	<i>Orithyia tuas, raptae soror Orithyiae,</i>	plutôt d'Orithyie – , elle était la sœur d'Orithyie, celle qui fut enlevée.
	<i>si faciem moresque uelis conferre duarum,</i>	Si on compare la beauté et le caractère des deux sœurs, c'est Procris
	<i>dignior ipsa rapi ! Pater hanc mihi iunxit Erechtheus,</i>	qui méritait le plus d'être enlevée ! Son père Érechthée l'unifia à moi ;
	<i>hanc mihi iunxit amor ; felix dicebar eramque ;</i>	l'amour aussi l'unifia à moi ; on me disait heureux, et je l'étais ;
	<i>non ita dis uisum est, aut nunc quoque forsitan essem.</i>	mais les dieux jugèrent autrement, sinon peut-être le serais-je encore.
7, 700	<i>Alter agebatur post sacra iugalia mensis,</i>	Durant le second mois après la célébration de notre union,
	<i>cum me cornigeris tendentem retia ceruis</i>	tandis que je tendais mes filets pour capturer des cerfs encornés,
	<i>uertice de summo semper florentis Hymetti</i>	un beau matin, du haut de l'Hymette toujours en fleurs,
	<i>lutea mane uidet pulsus Aurora tenebris</i>	l'Aurore vermeille, après avoir chassé les ténèbres, m'aperçut
	<i>inuitumque rapit. Liceat mihi uera referre</i>	et m'enleva, malgré moi. Laissez-moi dire la vérité
7, 705	<i>pace deae, quod sit roseo spectabilis ore,</i>	sans offenser la déesse : qu'elle mérite d'attirer les regards,
	<i>quod teneat lucis, teneat confinia noctis,</i>	avec son visage de rose, qu'elle règne sur les confins du jour et de la nuit,
	<i>nectareis quod alatur aquis, ego Procrin amabam ;</i>	qu'elle s'abreuve du nectar de la rosée, soit. Mais moi, j'aimais Procris,
	<i>pectore Procris erat, Procris mihi semper in ore.</i>	Procris occupait mon cœur, toujours son nom était sur mes lèvres.
	<i>Sacra tori coitusque nouos thalamosque recentes</i>	J'invoquai les lois du mariage, nos jeunes étreintes, notre union récente

7, 710	<i>primaque deserti referebam foedera lecti.</i>	et nos premiers accords dans la couche que je venais de quitter.
	<i>Mota dea est et : « Siste tuas, ingrate, querellas ;</i>	La déesse s'irrita et dit : « Ingrat, cesse tes jérémiades ;
	<i>Procrin habe ! » dixit, « quodsi mea prouida mens est,</i>	Garde ta Procris ! Mais si mon esprit est clairvoyant,
	<i>non habuisse uoles. » Meque illi irata remisit.</i>	tu souhaiteras ne pas l'avoir épousée. » Et, furieuse, elle me renvoya.
	<i>Dum redeo mecumque deae memorata retracto,</i>	Sur le chemin du retour, repensant aux paroles de la déesse,
7, 715	<i>esse metus coepit, ne iura iugalia coniunx</i>	je commençai à craindre que mon épouse n'ait pas bien respecté
	<i>non bene seruasset ; facies aetasque iubebat</i>	ses engagements conjugaux ; sa beauté et sa jeunesse me poussaient
	<i>credere adulterium, prohibebant credere mores.</i>	à croire à un adultère, sa manière d'être m'empêchait d'y croire.
	<i>Sed tamen afueram, sed et haec erat, unde redibam,</i>	Mais cependant j'avais été absent, et celle que je quittais
	<i>criminis exemplum, sed cuncta timemus amantes.</i>	était un exemple d'inconduite ; mais nous, amants, tout nous effraye.
7, 720	<i>Quaerere, quod doleam, statuo donisque pudicam</i>	Je décide, chose que j'allais regretter, d'enquêter et d'éprouver
	<i>sollicitare fidem ; fauet huic Aurora timori</i>	par des présents la fidélité de la vertueuse Procris ; l'Aurore
	<i>inmutatque meam (uideor sensisse) figuram.</i>	seconde ma crainte et – je crois l'avoir senti – change mon apparence.
	<i>Palladius in eo non cognoscendus Athenas</i>	Méconnaissable, j'entre dans Athènes, la cité de Pallas
	<i>ingrediorque domum ; culpa domus ipsa carebat</i>	et pénètre dans ma demeure ; la maison même était irréprochable,
7, 725	<i>castaque signa dabat dominoque erat anxia raptu ;</i>	tout y attestait la vertu et l'angoisse après le rapt du maître. À grand peine,
	<i>uix aditus per mille dolos ad Erechthida factus.</i>	au prix de mille ruses, je pus m'approcher de l'Erechthéide.
	<i>Vt uidi, obstipui meditataque paene reliqui</i>	Dès que je la vis, je restai figé et je faillis renoncer à mon projet

	<i>temptamenta fide ; male me, quin uera faterer,</i>	d'éprouver sa fidélité ; je contins mal mon désir d'avouer la vérité,
	<i>continui, male quin, ut oportuit, oscula ferrem.</i>	mal aussi celui de lui donner des baisers, comme j'aurais dû le faire.
7, 730	<i>Tristis erat (sed nulla tamen formosior illa</i>	Elle était triste, mais pourtant nulle femme ne pourrait être plus belle,
	<i>esse potest tristi) desiderioque dolebat</i>	malgré sa tristesse ; elle se lamentait et regrettait l'enlèvement
	<i>coniugis abrepti ; tu collige, qualis in illa,</i>	de son mari. Imagine, Phocus, quelle était sa beauté,
	<i>Phoce, decor fuerit, quam sic dolor ipse decebat !</i>	elle à qui même la douleur donnait tant de charme !
	<i>Quid referam, quotiens temptamina nostra pudici</i>	Te rapporterai-je combien de fois, pudiquement, elle a repoussé
7, 735	<i>reppulerint mores ? Quotiens « ego » dixerit « uni</i>	mes avances ? Que de fois elle a dit : « Moi, je me garde pour un seul ;
	<i>seruor ; ubicumque est, uni mea gaudia seruo ? »</i>	où qu'il soit, c'est à lui seul que je réserve les joies que je puis donner » !
	<i>Cui non ista fide satis experientia sano</i>	Qui, sain d'esprit, ne se satisferait pas de cette preuve de fidélité ?
	<i>magna foret ? Non sum contentus et in mea pugno</i>	Je ne m'en contente pas et lutte pour me blesser moi-même.
	<i>uulnera, dum census dare me pro nocte loquendo</i>	En promettant de lui donner une forte somme pour une nuit
7, 740	<i>muneraque augendo tandem dubitare coegi.</i>	et en augmentant mes présents, je finis par la forcer à hésiter.
	<i>Exclamo : « Male fictus adest, male fictus adulter ;</i>	Je m'écrie : « Malheur ! c'est un faux, hélas! un faux amant est devant toi ;
	<i>uerus eram coniunx ; me, perfida, teste teneris. »</i>	en réalité, j'étais ton mari ; sous mes yeux, perfide, tu es prise en défaut. »
	<i>Illa nihil ; tacito tantummodo uicta pudore</i>	Elle ne dit rien ; en silence, écrasée par la honte, elle se borne
	<i>insidiosa malo cum coniuge limina fugit.</i>	à fuir son méchant époux et cette demeure emplie de pièges.
7, 745	<i>Offensaque mei genus omne perosa uirorum</i>	Pleine de rancœur envers moi, elle avait pris tous les hommes en haine,

<i>montibus errabat, studiis operata Dianae.</i>	et errait dans les montagnes, s'adonnant aux travaux chers à Diane.
<i>Tum mihi deserto uiolentior ignis ad ossa</i>	Alors, abandonné comme j'étais, je sentis un feu très violent
<i>peruenit ; orabam ueniam et peccasse fatebar</i>	me pénétrer jusqu'aux os ; je demandais pardon et j'avouais avoir fauté
<i>et potuisse datis simili succumbere culpae</i>	disant que moi aussi, pour des présents, j'aurais pu succomber
7, <i>me quoque muneribus, si munera</i> 750 <i>tanta darentur.</i>	de la même manière, si on m'avait offert des cadeaux aussi somptueux.
<i>Hoc mihi confesso, laesum prius ulta pudorem,</i>	Suite à mon aveu, se sentant vengée de sa blessure d'amour-propre,
<i>redditur et dulces concorditer exigit annos.</i>	Procris me revient et nous passons dans l'harmonie de douces années.
<i>Dat mihi praeterea, tamquam se parua dedisset</i>	De plus, comme si sa présence n'avait été qu'un modeste présent,
<i>dona, canem munus, quem cum sua traderet illi</i>	elle m'offre en cadeau un chien, dont, en le lui donnant,
7, <i>Cynthia : « Currendo superabit »</i> 755 <i>dixerat « omnes ».</i>	sa chère Cynthia avait dit : « À la course, il les vaincra tous ».
<i>Dat simul et iaculum manibus quod, cernis, habemus.</i>	Elle me donne en même temps ce javelot que tu vois dans mes mains.
<i>Muneris alterius quae sit fortuna requiris ?</i>	Tu veux savoir ce que devint l'autre présent ?
<i>Accipe mirandum ; nouitate mouebere facti.</i>	Écoute cette histoire étonnante ; son étrangeté te frappera.
<i>Carmina Laiades non intellecta priorum</i>	Le fils de Laïos avait résolu les vers que n'avaient pas compris
7, <i>soluerat ingeniis, et praecipitata</i> 760 <i>iacebat</i>	les esprits de ses prédécesseurs et, oublieuse de ses énigmes,
<i>inmemor ambagum uates obscura suarum.</i>	la devineresse gisait dans le gouffre obscur où elle s'était précipitée.
<i>[Scilicet alma Themis nec talia linquit inulta !]</i>	[À l'évidence, la bienveillante Thémis ne laisse pas de tels actes impunis !]
<i>Protinus Aoniis inmittitur altera Thebis</i>	Aussitôt, un second fléau est envoyé sur Thèbes en Aonie.

	<i>pestis, et exitio multi pecorumque suoque</i>	De nombreux paysans, épouvantés par une bête sauvage,
7, 765	<i>rurigenae pauere feram ; uicina iuuentus</i>	sentaient leur vie menacée, comme celle de leurs troupeaux. En jeunes voisins,
	<i>uenimus et latos indagine cinximus agros.</i>	nous y sommes allés et nous avons entouré de filets les champs étendus.
	<i>Illa leui uelox superabat retia saltu</i>	La bête subtile sautait d'un léger bond par-dessus les rets,
	<i>summaque transibat positarum lina plagarum.</i>	franchissant la plus haute corde des filets que nous avions posés.
	<i>Copula detrahitur canibus, quos illa sequentes</i>	On enlève leur laisse aux chiens qui poursuivent la bête :
7, 770	<i>effugit et coetum non segnior alite ludit.</i>	elle leur échappe et, rapide comme l'oiseau, déjoue leur meute.
	<i>Poscor et ipse meum consensu Laelapa magno ;</i>	On me demande à grands cris mon Lélaps ; c'est le nom
	<i>muneris hoc nomen ; iamdudum uincola pugnat</i>	du chien qui m'avait été offert. Déjà, il cherche à se défaire
	<i>exuere ipse sibi colloque morantia tendit.</i>	lui-même de ses liens et son cou tire sur la chaîne qui le retient.
	<i>Vix bene missus erat, nec iam poteramus, ubi esset,</i>	Nous l'avions à peine lâché qu'il était impossible de savoir où il était ;
7, 775	<i>scire ; pedum calidus uestigia puluis habebat,</i>	la poussière brûlante conservait bien la trace de ses pattes,
	<i>ipse oculis ereptus erat ; non ocior illo</i>	mais lui avait disparu de notre vue : un javelot n'est pas plus rapide,
	<i>hasta nec exutae contorto uerbere glandes</i>	ni la balle délogée par une fronde qu'on a fait tourner,
	<i>nec Gortyniaco calamus leuis exit ab arcu.</i>	ni la flèche légère lorsqu'elle quitte un arc de Gortyne.
	<i>Collis apex medii subiectis inminet aruis :</i>	Une colline se dresse au milieu des champs qui l'entourent.
7, 780	<i>tollor eo capioque noui spectacula cursus,</i>	Je me hisse à son sommet et observe le spectacle d'une course singulière,
	<i>quo modo deprendi, modo se subducere ab ipso</i>	dans laquelle la bête semble tantôt prise, tantôt se dérober

	<i>uulnere uisa fera est ; nec limite callida recto</i>	au moment d'être blessée ; rusée, elle ne fuit pas en ligne droite
	<i>in spatiumque fugit, sed decipit ora sequentis</i>	à travers l'espace, mais trompe la gueule qui est à ses trousses ;
	<i>et redit in gyrum, ne sit suus inpetus hosti.</i>	elle revient, décrivant un cercle, pour casser l'élan de son ennemi.
7, 785	<i>Inminet hic sequiturque parem similisque tenenti</i>	la talonne et la suit, mais elle l'égale en vitesse ; il semble la tenir,
	<i>non tenet et uanos exercet in aera morsus.</i>	mais il ne la tient pas et ses vaines morsures ne happent que l'air.
	<i>Ad iaculi uertebar opem ; quod dextera librat</i>	Je voulais m'aider de mon javelot. Tout en l'équilibrant de la main droite,
	<i>dum mea, dum digitos amentis addere tempto,</i>	et en essayant d'ajuster mes doigts à la courroie d'un trait,
	<i>lumina deflexi reuocataque rursus eodem</i>	je détournai les yeux, puis les ramenai pour les reporter à nouveau
7, 790	<i>rettuleram ; et medio, mirum ! duo marmora campo</i>	au même endroit. Et, au milieu de la plaine, miracle ! Je vois
	<i>adspicio ; fugere hoc, illud latrare putares.</i>	deux statues de marbre ; l'une semblait fuir, et l'autre aboyer.
	<i>Scilicet inuictos ambo certamine cursus</i>	De toute évidence, dans cette course de vitesse, un dieu a voulu
	<i>esse deus uoluit, si quis deus adfuit illis ».</i>	que tous deux soient invaincus, si du moins un dieu les a assistés ».
	<i>Hactenus, et tacuit. « Iaculo quod crimen in ipso est ? »</i>	Il s'arrêta là et se tut. « Que reprocher au javelot lui-même ? »
7, 795	<i>Phocus ait ; iaculi sic crimina reddidit ille :</i>	dit Phocus ? Voici les griefs que Céphale retint contre le javelot :
	<i>« Gaudia principium nostri sunt, Phoce, doloris :</i>	« Mon bonheur, Phocus, est à la source de ma douleur :
	<i>illa prius referam. Iuuat o meminisse beati</i>	Je parlerai d'abord du bonheur. Qu'il me plaît de me rappeler
	<i>temporis, Aeacida, quo primos rite per annos</i>	ce temps béni, ô Eacide, ces premières années, où nous étions heureux,
	<i>coniuge eram felix, felix erat illa marito.</i>	moi, en compagnie de mon épouse, et elle avec son mari.

7, 800	<i>Mutua cura duos et amor socialis habebat,</i>	Une sollicitude réciproque et l'amour nous unissaient tous deux,
	<i>nec Iouis illa meo thalamos praeferret amori</i>	jamais elle n'aurait préféré la couche de Jupiter à mon amour
	<i>nec, me quae caperet, non si Venus ipsa ueniret,</i>	et aucune femme, fût-elle Vénus en personne, n'existait
	<i>ulla erat ; aequales urebant pectora flammae.</i>	qui aurait pu me séduire : la même flamme brûlait en nos cœurs.
	<i>Sole fere radii feriente cacumina primis</i>	Dès que les premiers rayons du soleil frappaient les cimes des monts,
7, 805	<i>uenatum in siluas iuuenaliter ire solebam ;</i>	avec la fougue de la jeunesse, j'allais souvent dans les bois pour chasser.
	<i>nec mecum famuli nec equi nec naribus acres</i>	D'habitude, je n'avais avec moi, pour me suivre, ni serviteurs
	<i>ire canes nec lina sequi nodosa solebant ;</i>	ni chevaux, ni chiens au flair aiguisé, ni filets nouveaux ;
	<i>tutus eram iaculo ; sed cum satiata ferinae</i>	je me fiais à mon javelot. Quand ma main était lasse de massacrer
	<i>dextera caedis erat, repetebam frigus et umbras</i>	des bêtes sauvages, je recherchais la fraîcheur et l'ombre,
7, 810	<i>et, quae de gelidis exibat uallibus, auram.</i>	ainsi que la brise, qui montait du fond des vallées glacées.
	<i>Aura petebatur medio mihi lenis in aestu,</i>	La brise, je la cherchais : elle était douce pour moi, en pleine chaleur ;
	<i>auram exspectabam, requies erat illa labori.</i>	la brise, je l'attendais : elle était mon repos après l'effort.
	<i>« Aura », (recordor enim), « uenias » cantare solebam,</i>	<i>« Brise, viens », chantais-je souvent, – je m'en souviens, en effet –,</i>
	<i>« meque iuues intresque sinus, gratissima, nostros,</i>	<i>« comble-moi , pénètre dans ma poitrine, ô bienfaisante,</i>
7, 815	<i>utque facis, releuare uelis, quibus urimur, aestus. »</i>	et comme tu sais le faire, soulage-moi de la chaleur qui me brûle. »
	<i>Forsitan addiderim (sic me mea fata traebant),</i>	Peut-être ai-je pu ajouter – ainsi m'y poussait mon destin –
	<i>blanditias plures et « tu mihi magna uoluptas »</i>	beaucoup de compliments : « Toi, ma volupté suprême » ,

	<i>dicere sim solitus « tu me reficisque fovesque,</i>	et peut-être ai-je répété : « Toi, tu me ranimes et m'encourages,
	<i>tu facis ut siluas, ut amem loca sola meoque</i>	c'est toi qui me fais aimer les forêts et les lieux solitaires
7, 820	<i>spiritus iste tuus semper captatur ab ore. »</i>	et sans cesse ma bouche cherche à saisir ton souffle. »
	<i>Vocibus ambiguis deceptam praebuit aurem</i>	Quelque inconnu, trompé par ces paroles ambiguës, tend l'oreille
	<i>nescio quis nomenque aurae tam saepe uocatum</i>	et pense que le nom de la brise si souvent évoqué désigne
	<i>esse putat nymphae, nympham mihi credit amari.</i>	une nymphe : il croit que je suis l'amant d'une nymphe.
	<i>Criminis extemplo ficti temerarius index</i>	Aussitôt, téméraire dénonciateur d'une faute imaginaire,
7, 825	<i>Procrin adit linguaque refert audita susurra.</i>	il va rapporter à mots couverts à Procris ce qu'il a entendu.
	<i>Credula res amor est ; subito conlapsa dolore,</i>	L'amour est chose crédule. Sur le champ, elle s'écroula de douleur,
	<i>ut mihi narratur, cecidit ; longoque refecta</i>	m'a-t-on raconté, et tomba évanouie. Après un long moment,
	<i>tempore se miseram, se fati dixit iniqui</i>	elle revint à elle, se disant la malheureuse victime d'un sort injuste
	<i>deque fide questa est ; et crimine concita uano</i>	et se plaignant de ma fidélité. Sous l'effet d'un grief inconsistant,
7, 830	<i>quod nihil est metuit, metuit sine corpore nomen</i>	elle craint ce qui n'est pas, craint un nom qui n'a pas de corps,
	<i>et dolet infelix ueluti de paelice uera.</i>	et la malheureuse souffre comme si elle avait une vraie rivale.
	<i>Saepe tamen dubitat speratque miserrima falli</i>	Pourtant elle doute souvent et la malheureuse espère qu'on lui ment,
	<i>indicioque fidem negat et, nisi uiderit ipsa,</i>	refuse de croire le délateur et, à moins de les voir de ses propres yeux,
	<i>damnatura sui non est delicta mariti.</i>	n'est pas disposée à condamner les fautes de son mari.
7, 835	<i>Postera depulerant aurorae lumina noctem ;</i>	Les lumières de l'aurore suivante avaient repoussé la nuit.

	<i>egredior siluamque peto uictorque per herbas :</i>	Je sors et gagne la forêt, puis, content de ma chasse, j'ai dit,
	<i>« Aura, ueni » dixi « nostroque medere labori ! »</i>	couché dans l'herbe : « Brise, viens remédier à ma fatigue ! »
	<i>Et subito gemitus inter mea uerba uidebar</i>	Et tout à coup, il me sembla avoir entendu une sorte de gémissement
	<i>nescio quos audisse. « Veni » tamen « optima ! » dicens,</i>	se mêlant à mes paroles. « Viens, excellente amie », dis-je pourtant.
7, 840	<i>fronde leuem rursus strepitum faciente caduca,</i>	Des feuilles en tombant firent à nouveau un léger bruit
	<i>sum ratus esse feram telumque uolatile misi.</i>	et, pensant que c'était une bête sauvage, je lançai mon javelot rapide.
	<i>Procris erat medioque tenens in pectore uulnus :</i>	C'était Procris, atteinte d'une blessure en pleine poitrine :
	<i>« Ei mihi » conclamat ! Vox est ubi cognita fidae</i>	« Hélas, à moi ! » cria-t-elle. Je reconnus la voix de ma fidèle épouse,
	<i>coniugis, ad uocem praeceps amensque cucurri.</i>	et me précipitai aussitôt vers cette voix , courant comme un fou.
7, 845	<i>Semianimem et sparsas foedantem sanguine uestes</i>	Je la trouve à demi morte, ses vêtements éparés souillés de son sang,
	<i>et sua (me miserum !) de uulnere dona trahentem</i>	retirant de sa blessure – ah ! malheur ! – le trait qu'elle m'avait offert.
	<i>inuenio corpusque meo mihi carius ulnis</i>	Je soulève tendrement ce corps que j'aime plus que le mien,
	<i>mollibus attollo scissaque a pectore ueste</i>	puis, avec un morceau déchiré du vêtement qui couvrait ma poitrine,
	<i>uulnera saeua ligo conorque inhibere cruorem ;</i>	je panse sa cruelle blessure et tente d'arrêter l'hémorragie.
7, 850	<i>neu me morte sua sceleratum deserat, oro.</i>	Je la supplie de ne pas m'abandonner, souillé du crime de sa mort.
	<i>Viribus illa carens et iam moribunda coegit</i>	À bout de forces, mourante déjà, elle tenta de dire ces quelques mots :
	<i>haec se pauca loqui : « Per nostri foedera lecti</i>	« Par nos serments conjugaux, par les dieux d'en haut,
	<i>perque deos supplex oro superosque meosque,</i>	par les miens, et, si j'ai un peu mérité ta tendresse,

	<i>per si quid merui de te bene perque manentem</i>	par cet amour, qui cause ma mort et reste encore vivant maintenant ,
7, 855	<i>nunc quoque, cum pereo, causam mihi mortis amorem,</i>	au moment où je meurs, je t'en prie, je t'en supplie,
	<i>ne thalamis Auram patiare innubere nostris ! »</i>	ne laisse pas « Aura » prendre dans notre couche la place d'épouse ! »
	<i>Dixit et errorem tum denique nominis esse</i>	Elle acheva de parler, et alors seulement je compris la méprise
	<i>et sensi et docui. Sed quid docuisse iuuabat ?</i>	due à un nom, et je la lui expliquai. Mais à quoi bon expliquer ?
	<i>Labitur et paruae fugiunt cum sanguine uires</i>	Elle défaille et avec son sang s'échappent les rares forces qui lui restent.
7, 860	<i>dumque aliquid spectare potest, me spectat et in me</i>	Tant qu'elle peut regarder quelque chose, elle regarde vers moi,
	<i>infelicem animam nostroque exhalat in ore ;</i>	et c'est sur mes lèvres que la malheureuse rend l'âme ;
	<i>sed uultu meliore mori segura uidetur. »</i>	mais elle semble mourir rassurée, montrant un visage plus serein. »
	<i>Flentibus haec lacrimans heros memorabat ; et ecce</i>	Le héros en pleurs rappelait ses souvenirs à ses auditeurs en larmes.
	<i>Aeacus ingreditur duplici cum prole nouoque</i>	Éaque entre alors avec ses deux autres fils et des troupes
7, 865	<i>milite, quem Cephalus cum fortibus accipit armis.</i>	nouvellement levées, que Céphale reçoit, avec leurs armes puissantes.

8) Livre IX, vers 443-665 : Byblis et Caunus

	<i>Tunc erat inualidus Deionidenque iuuentae</i>	À cette époque, Minos était affaibli. Il redoutait le fils de Déioné,
	<i>robore Miletum Phoeboque parente superbum</i>	Milétus, qui s'enorgueillissait de la force de sa jeunesse et d'avoir Phébus
9, 445	<i>pertimuit credensque suis insurgere regnis,</i>	pour père. Croyant Milétus dressé contre son trône,
	<i>haud tamen est patriis arcere penatibus ausus.</i>	Minos n'osa pourtant pas l'éloigner des pénates paternels.
	<i>Sponte fugis, Milete, tua, celerique carina</i>	Tu t'enfuis volontairement, Milétus, et sur ta nef rapide
	<i>Aegaeas metiris aquas et in Aside terra</i>	tu parcours les eaux de l'Égée et tu établis en terre d'Asie,
	<i>moenia constituis positoris habentia nomen.</i>	des remparts qui prennent le nom de leur fondateur.
9, 450	<i>Hic tibi, dum sequitur patriae curuamina ripae,</i>	C'est là que tu rencontras, quand elle suivait les courbes
	<i>filia Maeandri totiens redeuntis eodem</i>	des rives paternelles, Cyané, la fille du Méandre
	<i>cognita Cyanee, praestanti corpora forma,</i>	aux si nombreux replis. D'une beauté remarquable,
	<i>Byblida cum Cauno, prolem est enixa gemellam.</i>	Cyané mit au monde deux jumeaux Byblis et Caunus.
	<i>Byblis in exemplo est ut ament concessa puellae.</i>	L'exemple de Byblis doit inciter les filles aux amours licites.
9, 455	<i>Byblis Apollinei correpta cupidine fratris,</i>	Byblis, fortement éprise de son frère, beau comme Apollon,
	<i>non soror ut fratrem, nec qua debebat, amabat.</i>	ne l'aimait pas comme une sœur aime son frère, ni comme elle le devait.
	<i>Illa quidem primo nullos intellegit ignes,</i>	D'abord elle ne comprend pas les feux qui la brûlent et ne se sent pas
	<i>nec peccare putat, quod saepius oscula iungat,</i>	coupable de donner trop souvent des baisers à son frère,
	<i>quod sua fraterno circumdet bracchia collo,</i>	de lui entourer le cou de ses bras ; elle se laisse abuser longtemps

9, 460	<i>mendacique diu pietatis fallitur umbra.</i>	par l'apparence trompeuse d'une affection familiale.
	<i>Paulatim declinat amor uisuraque fratrem</i>	Peu à peu, son amour dévie et, pour aller rendre visite à son frère,
	<i>culta uenit nimiumque cupit formosa uideri ;</i>	elle soigne son apparence et veut exagérément paraître belle ;
	<i>et siqua est illic formosior, inuidet illi.</i>	si quelque femme plutôt jolie est présente, elle en est jalouse.
	<i>Sed nondum manifesta sibi est nullumque sub illo</i>	Mais elle ne voit pas encore clair en elle et ne fait aucun vœu,
9, 465	<i>igne facit uotum ; uerumtamen aestuat intus ;</i>	en dépit de ce feu , qui pourtant bouillonne véritablement en elle.
	<i>iam dominum appellat, iam nomina sanguinis odit,</i>	Déjà elle l'appelle son maître et hait les noms fixés par le sang,
	<i>Byblida iam mauult, quam se uocet ille sororem.</i>	déjà elle préfère qu'il l'appelle Byblis plutôt que sœur.
	<i>Spes tamen obscenas animo demittere non est</i>	Toutefois, quand elle est éveillée, elle n'a pas osé laisser envahir
	<i>ausa suo uigilans ; placida resoluta quiete</i>	son âme d'espoirs inconvenants. Mais dans l'abandon d'un doux repos,
9, 470	<i>saepe uidet quod amat ; uisa est quoque iungere fratri</i>	elle voit souvent l'être qu'elle aime ; elle a même cru qu'elle s'unissait
	<i>corpus et erubuit, quamuis sopita iacebat.</i>	au corps de son frère, et elle en a rougi, bien qu'endormie sur sa couche.
	<i>Somnus abit ; silet illa diu repetitque quietis</i>	Le sommeil la quitte ; longtemps elle reste silencieuse et cherche
	<i>ipsa suae speciem dubiaque ita mente profatur :</i>	à retrouver la vision de son sommeil, puis, l'esprit indécis, elle dit :
	<i>« Me miseram ! tacitae quid uult sibi noctis imago,</i>	<i>« Malheureuse ! Que signifie cette vision dans le silence de la nuit ?</i>
9, 475	<i>quam nolim rata sit ? Cur haec ego somnia uidi ?</i>	Comme je voudrais qu'elle ne se réalise pas ! Pourquoi ai-je fait ce rêve ?
	<i>Ille quidem est oculis quamuis formosus iniquis</i>	Sans doute, Caunus est beau, même pour des yeux mal disposés ;
	<i>et placet et possim, si non sit frater, amare,</i>	il plaît et je pourrais l'aimer, s'il n'était pas mon frère ;

	<i>et me dignus erat ; uerum nocet esse sororem.</i>	il serait digne de moi. En fait, mon tort est d'être sa sœur.
	<i>Dummodo tale nihil uigilans committere temptem,</i>	Pourvu qu'éveillée, je ne tente de commettre rien de tel,
9, 480	<i>saepe licet simili redeat sub imagine somnus !</i>	puisse le sommeil me revenir souvent avec une vision semblable !
	<i>Testis abest somno, nec abest imitata uoluptas.</i>	Le sommeil n'a pas de témoin, et il apporte un semblant de volupté.
	<i>Pro Venus et tenera uolucer cum matre Cupido,</i>	Ah ! Vénus et toi, Cupidon ailé, compagnon de ta tendre mère,
	<i>gaudia quanta tuli ! Quam me manifesta libido</i>	que de plaisirs j'ai éprouvés ! Quelle vraie jouissance j'ai atteinte !
	<i>contigit ! Vt iacui totis resoluta medullis !</i>	Comme je me sentais remuée jusqu'à la moëlle, étendue sur mon lit !
9, 485	<i>Vt meminisse iuuat ! Quamuis breuis illa uoluptas</i>	Quel souvenir agréable ! Plaisir de courte durée, pourtant,
	<i>noxque fuit praeceps et coeptis inuida nostris.</i>	car la nuit était rapide et hostile à mes projets.
	<i>O ego, si liceat mutato nomine iungi,</i>	Ô, s'il m'était permis de m'unir à toi, en changeant de nom,
	<i>quam bene, Caune, tuo poteram nurus esse parenti !</i>	quel bonheur, Caunus ! je pourrais être la bru de ton père !
	<i>Quam bene, Caune, meo poteras gener esse parenti !</i>	quel bonheur, Caunus ! tu pourrais être un gendre pour le mien !
9, 490	<i>Omnia, di facerent, essent communia nobis,</i>	Ah ! Si les dieux pouvaient faire que tout nous soit commun,
	<i>praeter auos ! Tu me uellem generosior esses !</i>	sauf nos aïeux ! Je te voudrais de naissance plus noble que moi !
	<i>Nescio quam facies igitur, pulcherrime, matrem ;</i>	J'ignore donc quelle femme tu rendras mère, toi, le plus beau de tous ;
	<i>at mihi, quae male sum quos tu sortita parentes,</i>	mais pour moi, qui hélas ai hérité des mêmes parents que toi,
	<i>nil nisi frater eris. Quod obest, id habebimus unum.</i>	tu ne seras qu'un frère. Cet obstacle sera notre seul bien commun.
9, 495	<i>Quid mihi significant ergo mea uisa ? Quod autem</i>	Que m'indiquent donc mes visions ? Et quel est le poids
	<i>somnia pondus habent ? An habent et somnia pondus ?</i>	de mes songes ? Et même les songes ont-ils du poids ?

	<i>Di melius ! Di nempe suas habuere sorores.</i>	Les dieux sont mieux lotis ! Des dieux ont bien possédé leurs sœurs !
	<i>Sic Saturnus Opem iunctam sibi sanguine duxit,</i>	Ainsi Saturne a épousé Ops, qui lui était unie par le sang,
	<i>Oceanus Tethyn, Iunonem rector Olympi.</i>	et Océan a épousé Téthys, et le maître de l'Olympe a épousé Junon.
9, 500	<i>Sunt superis sua iura ! Quid ad caelestia ritus</i>	Les dieux d'en haut ont leurs propres lois ! Pourquoi tenter de mesurer
	<i>exigere humanos diuersaque foedera tempto ?</i>	à ceux du ciel les usages humains et leurs règles bien différentes ?
	<i>Aut nostro uetitus de corde fugabitur ardor,</i>	Ou bien cette passion interdite sera chassée de mon cœur
	<i>aut, hoc si nequeo, peream precor ante toroque</i>	ou, sinon, je souhaite mourir avant d'y succomber, et être exposée,
	<i>mortua componar positaeque det oscula frater.</i>	morte, sur un lit funèbre où mon frère me donnera des baisers.
9, 505	<i>Et tamen arbitrium quaerit res ista duorum !</i>	Pourtant cette affaire requiert la décision de deux personnes !
	<i>Finge placere mihi ; scelus esse uidebitur illi.</i>	Imaginons que je m'y décide ; il jugera que c'est un crime.
	<i>At non Aeolidae thalamos timuere sororum !</i>	Mais les fils d'Eole n'ont pas redouté d'épouser leurs sœurs !
	<i>Vnde sed hos noui ? Cur haec exempla parauit ?</i>	Où ai-je donc appris cela ? Pourquoi ai-je retenu cet exemple ?
	<i>Quo feror ? Obscena, procul hinc discedite, flammae</i>	Où suis-je emportée ? Loin d'ici, flammes obscènes, éloignez-vous ;
9, 510	<i>nec, nisi qua fas est germanae, frater ametur !</i>	que mon frère n'obtienne que l'affection permise à une sœur !
	<i>Si tamen ipse mei captus prior esset amore,</i>	Si pourtant il s'était, lui le premier, épris d'amour pour moi,
	<i>forsitan illius possem indulgere furori.</i>	je pourrais peut-être avoir de l'indulgence pour sa folie.
	<i>Ergo ego, quae fueram non reiectura petentem,</i>	Donc, moi qui étais disposée à ne pas rejeter sa demande,
	<i>ipsa petam ! Poterisne loqui ? Poterisne fateri ?</i>	je ferai moi-même cette demande ! Pourras-tu parler ? Faire cet aveu ?

9, 515	<i>Coget amor, potero ! Vel, si pudor ora tenebit,</i>	L'amour m'y forcera, je pourrai ! Ou, si la honte me ferme ma bouche,
	<i>littera celatos arcana fatebitur ignis. »</i>	une lettre discrètement remise lui avouera ma flamme secrète. »
	<i>Hoc placet, haec dubiam uicit sententia mentem.</i>	Cette idée lui convient et triomphe de sa raison indécise.
	<i>In latus erigitur cubitoque innixa sinistro :</i>	Elle se dresse sur le côté et, appuyée sur son coude gauche, dit :
	<i>« Viderit ; insanos » inquit « fateamur amores !</i>	<i>« À lui de voir ; avouons-lui mon amour insensé !</i>
9, 520	<i>Ei mihi, quo labor ? Quem mens mea concipit ignem ? »</i>	Hélas, où suis-je entraînée ? Quel feu embrase mon cœur ? »
	<i>Et meditata manu componit uerba trementi ;</i>	D'une main tremblante, elle rédige le message qu'elle a projeté ;
	<i>dextra tenet ferrum, uacuam tenet altera ceram.</i>	sa main droite tient le stylet, l'autre les tablettes à la cire intacte.
	<i>Incipit et dubitat ; scribit damnatque tabellas ;</i>	Elle commence, puis hésite ; elle écrit, puis efface les tablettes ;
	<i>et notat et delet ; mutat culpatque probatque ;</i>	elle note et elle biffe ; elle change le texte, le critique, l'approuve.
9, 525	<i>inque uicem sumptas ponit positasque resumit.</i>	Tour à tour, elle pose les tablettes qu'elle a en mains, puis les reprend,
	<i>Quid uelit ignorat ; quicquid factura uidetur</i>	une fois posées. Elle ne sait ce qu'elle veut ; ce qu'elle croit devoir faire
	<i>displicet. In uultu est audacia mixta pudori.</i>	lui déplaît de toute façon. Son visage trahit audace et gêne mêlées.
	<i>Scripta « soror » fuerat ; uisum est delere « sororem »</i>	Elle avait écrit « sœur » ; elle jugea bon d'effacer « sœur »
	<i>uerbaque correctis incidere talia ceris :</i>	et de corriger les tablettes en gravant les mots suivants dans la cire :
9, 530	<i>« Quam, nisi tu dederis, non est habitura salutem,</i>	<i>« Ce salut qu'elle ne possédera que si tu le lui donnes,</i>
	<i>hanc tibi mittit amans ; pudet, a ! pudet edere nomen</i>	une amante te l'envoie ; ah ! elle a honte, honte de dire son nom !
	<i>et si, quid cupiam, quaeris, sine nomine uellem</i>	et si tu cherches ce que je désire, je voudrais, sans me nommer,

	<i>posset agi mea causa meo, nec cognita Byblis</i>	pouvoir plaider ma cause, sans que tu aies identifié Byblis
	<i>ante forem quam spes uotorum certa fuisset.</i>	avant que l'espoir de voir mes vœux réalisés n'ait été assuré.
9, 535	<i>Esse quidem laesi poterat tibi pectoris index</i>	En vérité, tu pouvais voir des indices de la blessure de mon cœur :
	<i>et color et macies et uultus et umida saepe</i>	mon visage pâle et amaigri, mes yeux souvent humides,
	<i>lumina nec causa suspiria mota patenti</i>	les soupirs que je poussais sans cause apparente,
	<i>et crebri amplexus et quae, si forte notasti,</i>	mes étreintes fréquentes et ces baisers qui - tu l'as peut-être remarqué - ,
	<i>oscula sentiri non esse sororia possent.</i>	ne pouvaient être ressentis comme ceux d'une sœur.
9, 540	<i>Ipsa tamen, quamuis animo graue uulnus habebam,</i>	Et pourtant, malgré la grande blessure que j'avais au cour,
	<i>quamuis intus erat furor igneus, omnia feci,</i>	malgré la fureur qui m'embrasait à l'intérieur, j'ai tout fait,
	<i>sunt mihi di testes, ut tandem sanior essem ;</i>	les dieux m'en sont témoins, pour arriver à me guérir.
	<i>pugnauique diu uiolenta Cupidinis arma</i>	Dans mon malheur, pour fuir les traits violents de Cupidon,
	<i>effugere infelix et plus, quam ferre puellam</i>	j'ai longtemps lutté et j'ai enduré des tourments plus cruels
9, 545	<i>posse putes, ego dura tuli. Superata fateri</i>	que tu ne le croirais supportables pour une jeune fille. Je suis obligée
	<i>cogor opemque tuam timidis exposcere uotis.</i>	d'avouer ma défaite et de réclamer ton aide par de timides prières.
	<i>Tu seruare potes, tu perdere solus amantem ;</i>	Toi seul, tu peux sauver, toi seul tu peux perdre ton amante ;
	<i>elige utrum facias. Non hoc inimica precatur,</i>	choisis l'un ou l'autre. Ce n'est pas une ennemie qui t'implore,
	<i>sed quae, cum tibi sit iunctissima, iunctior esse</i>	mais celle qui, déjà très liée à toi, ne demande qu'à se lier
9, 550	<i>expetit et uinclo tecum propiore ligari.</i>	davantage encore et être unie à toi par un lien plus étroit.

	<i>Iura senes norint, et, quid liceatque nefasque</i>	Laissons les vieillards connaître le droit ; qu'ils enquêtent
	<i>fasque sit, inquirant legumque examina seruent ;</i>	sur le licite, l'interdit et le permis, et veillent à l'équilibre des lois.
	<i>conueniens Venus est annis temeraria nostris.</i>	À notre âge, c'est Vénus, l'irréfléchie, qui sied le mieux.
	<i>Quid liceat nescimus adhuc et cuncta licere</i>	Nous ne savons pas encore ce qui est permis et nous croyons
9, 555	<i>credimus et sequimur magnorum exempla deorum.</i>	que tout est permis, et nous suivons les exemples des grands dieux.
	<i>Nec nos aut durus pater aut reuerentia famae</i>	Ni la sévérité d'un père, ni le souci de notre réputation, ni la peur
	<i>aut timor impedit ; tantum sit causa timendi ;</i>	ne nous arrêteront ; imaginons simplement une raison de craindre ;
	<i>Dulcia fraterno sub nomine furta tegemus.</i>	nous couvrirons nos doux larcins du nom d'amour fraternel.
	<i>Est mihi libertas tecum secreta loquendi</i>	J'ai la liberté d'avoir avec toi des entretiens secrets,
9, 560	<i>et damus amplexus et iungimus oscula coram.</i>	et en public nous nous embrassons et échangeons des baisers.
	<i>Quantum est quod desit ? Miserere fatentis amorem,</i>	Il nous manque si peu ! Aie pitié de celle qui t'avoue son amour,
	<i>et non fassurae, nisi cogeret ultimus ardor ;</i>	et ne parlerait pas si la plus implacable ardeur ne l'y forçait.
	<i>neue merere meo subscribi causa sepulchro. »</i>	Ne risque pas qu'une inscription sur ma tombe t'en rende responsable. »
	<i>Talia nequiquam perarantem plena reliquit</i>	La main qui traçait bien en vain ce message fut stoppée ;
9, 565	<i>cera manum summusque in margine uersus adhaesit.</i>	la cire était remplie, et la fin du texte se trouva écrit sur le bord.
	<i>Protinus impressa signat sua crimina gemma,</i>	Aussitôt de son cachet précieux, mouillé de ses larmes
	<i>quam tinxit lacrimis (linguam defecerat umor) :</i>	(sa bouche était sèche), elle scella l'aveu de sa conduite criminelle.
	<i>deque suis unum famulis pudibunda uocauit</i>	Puis, confuse, elle appela un de ses serviteurs, et d'une voix douce

	<i>et pauidum blandita :</i> « <i>Feras, fidissime, nostro</i> »	lui dit timidement : « Toi qui m'es très fidèle, porte ceci à mon... »,
9, 570	<i>dixit, et adiecit longo post tempore</i> « <i>fratri</i> ».	et un long moment plus tard, elle ajouta : « frère ». Elles les lui tendit,
	<i>Cum daret, elapsae manibus</i> <i>cecidere tabellae.</i>	mais les tablettes glissèrent de ses mains et tombèrent.
	<i>Omne turbata est, misit tamen.</i> <i>Apta minister</i>	Troublée par ce présage, elle les envoya pourtant. Le serviteur choisit
	<i>tempora nactus adit traditque</i> <i>latentia uerba.</i>	le moment favorable, aborde Caunus et lui remet le message secret.
	<i>Attonitus subita iuuenis Maeandrius</i> <i>ira</i>	Le jeune homme, fils du Méandre, saisi d'une colère subite,
9, 575	<i>proicit acceptas lecta sibi parte</i> <i>tabellas</i>	rejette sans les lire entièrement les tablettes qu'il a reçues.
	<i>uixque manus retinens trepidantis</i> <i>ab ore ministri :</i>	À peine retient-il sa main prête à frapper le visage du serviteur tremblant :
	« <i>Dum licet, o uetitae scelerate</i> <i>libidinis auctor,</i>	« Ô complice criminel d'une passion interdite, sauve-toi
	<i>effuge !</i> » ait « <i>qui, si nostrum tua</i> <i>fata pudorem</i>	tant que tu le peux, », dit-il, « si ton sort n'entraînait avec lui
	<i>non traherent secum, poenas mihi</i> <i>morte dedisses. »</i>	notre déshonneur, tu m'aurais payé de ta vie. »
9, 580	<i>Ille fugit pauidus, dominaeque</i> <i>ferocia Cauni</i>	L'homme, épouvanté, s'enfuit et va transmettre à sa maîtresse
	<i>dicta refert. Palles audita, Bybli,</i> <i>repulsa</i>	les cruelles paroles de Caunus. Tu deviens blême, Byblis,
	<i>et pauet obsessum glaciale frigore</i> <i>corpus.</i>	en entendant ce refus ; ton corps tremble, gagné par un froid glacial.
	<i>Mens tamen ut rediit, pariter</i> <i>rediere furores</i>	Cependant, dès qu'elle revint à elle, revint aussi sa folle passion,
	<i>linguaque uix tales icto dedit</i> <i>aere uoces :</i>	et l'on n'entendit qu'à peine ces paroles que sa bouche lança dans l'air :
9, 585	« <i>Et merito ! Quid enim temeraria</i> <i>uulneris huius</i>	« Je l'ai bien mérité ! Pourquoi ai-je été si téméraire en lui signalant
	<i>indicium feci ? Quid, quae celanda</i> <i>fuere,</i>	ma blessure ? Pourquoi avoir confié avec tant de hâte ces mots,

	<i>tam cito commisi properatis uerba tabellis ?</i>	qui devaient rester secrets, à des tablettes si promptes à parler ?
	<i>Ante erat ambiguus animi sententia dictis</i>	J'aurais dû sonder d'abord son état d'esprit avec des propos détournés;
	<i>praetemptanda mihi ; ne non sequeretur euntem</i>	j'aurais dû, en n'exposant qu'une partie de la voile,
9, 590	<i>parte aliqua ueli, qualis foret aura, notare</i>	reconnaître la nature de la brise, afin qu'elle assiste ma démarche,
	<i>debueram, tutoque mari decurrere, quae nunc</i>	et m'avancer sur une mer sûre ; maintenant toutes les voiles
	<i>non exploratis inpleui linteae uentis.</i>	sont gonflées de vents que je n'ai pas explorés.
	<i>Auferor in scopulos igitur subuersaque toto</i>	Aussi suis-je emportée sur des écueils; j'ai chaviré,
	<i>obruor oceano, neque habent mea uela recursus.</i>	l'océan me submerge, sans que mes voiles assurent mon retour.
9, 595	<i>Quid quod et ominibus certis prohibebar amori</i>	Que dire aussi du fait que des présages clairs m'interdisaient
	<i>indulgere meo, tum cum mihi ferre iubenti</i>	de céder à mon amour ? En effet, au moment où je donnais l'ordre
	<i>excidit et fecit spes nostras cera caducas ?</i>	de porter les tablettes de cire, elles sont tombées, ruinant mes espoirs.
	<i>Nonne uel illa dies fuerat, uel tota uoluntas,</i>	N'aurais-je pas dû changer cette date, ou alors tout mon plan,
	<i>sed potius mutanda dies ? Deus ipse monebat></i>	mais plutôt la date ? Le dieu lui-même m'avertissait
9, 600	<i>signaque certa dabat, si non male sana fuisset.</i>	et le signal était clair, si je n'avais eu l'esprit malade.
	<i>Et tamen ipsa loqui nec me committere cerae</i>	Et aussi, ce que j'aurais dû faire, c'était lui parler directement,
	<i>debueram praesensque meos aperire furores.</i>	sans me fier à la cire et ne dévoiler qu'en sa présence ma folle passion.
	<i>Vidisset lacrimas, uultum uidisset amantis ;</i>	Il aurait vu les larmes, il aurait vu le visage de celle qui l'aime ;
	<i>plura loqui poteram quam quae cepere tabellae.</i>	j'aurais pu dire plus de choses que n'en contenaient les tablettes,

9, 605	<i>Inuito potui circumdare brachia collo</i>	j'aurais pu, malgré sa réticence, poser mes bras autour de son cou,
	<i>et, si reicerer, potui moritura uideri amplectique pedes, affusaque poscere uitam.</i>	et, s'il m'avait repoussée, il aurait pu me voir presque mourante lui embrasser les pieds et, prosternée, implorer de lui la vie.
	<i>Omnia fecissem, quorum si singula duram</i>	J'aurais tout fait, et si chaque geste, séparément, était inefficace,
	<i>flectere non poterant, potuissent omnia, mentem.</i>	tous ensemble, ils auraient pu faire plier sa raison inflexible.
9, 610	<i>Forsitan et missi sit quaedam culpa ministri ;</i>	Peut-être aussi, est-ce la faute du serviteur que j'ai envoyé ;
	<i>non adiit apte, nec legit idonea, credo,</i>	il ne l'a pas abordé habilement, n'a pas, je crois, choisi le bon moment
	<i>tempora, nec petiit horamque animumque uacantem</i>	et ne l'a pas sollicité quand il avait du temps et l'esprit libre.
	<i>Haec nocuere mihi ; neque enim est de tigride natus,</i>	Tout cela m'a desservie ; car enfin il n'est pas né d'une tigresse,
	<i>nec rigidas silices solidumue in pectore ferrum</i>	il ne porte pas dans sa poitrine une pierre dure, ou du fer
9, 615	<i>aut adamanta gerit, nec lac bibit ille leaenae.</i>	ou de l'acier, et il n'a pas été nourri du lait d'une lionne.
	<i>Vincetur ! Repetendus erit, nec taedia coepti</i>	Il sera vaincu ! Je dois l'attaquer à nouveau, et jamais je ne me laisserai
	<i>ulla mei capiam, dum spiritus iste manebit.</i>	de mon entreprise, tant qu'il me restera un souffle de vie.
	<i>Nam primum, si facta mihi reuocare liceret,</i>	Car, si je pouvais revenir en arrière, j'aurais dû d'abord ne pas commencer ;
	<i>non coepisse fuit ; coepta expugnare secundum est.</i>	mais puisque j'ai commencé, mon second devoir est de l'emporter.
9, 620	<i>Quippe nec ille potest, ut iam mea uota relinquam,</i>	C'est que lui de son côté, à supposer que maintenant je renonce à mes vœux,
	<i>non tamen ausorum semper memor esse meorum.</i>	ne peut pas perdre à jamais le souvenir de mon audace.
	<i>Et, quia desierim, leuiter uoluisse uidebor,</i>	Et, parce que j'aurai renoncé, ma volonté lui paraîtra bien légère,

	<i>aut etiam temptasse illum insidiisque petisse ;</i>	ou même il pensera que je l'ai mis à l'épreuve et lui ai tendu un piège ;
	<i>uel certe non hoc, qui plurimus urget et urit</i>	ou en tout cas, il croira que je ne suis pas victime du dieu qui m'opresse
9, 625	<i>pectora nostra, deo, sed uicta libidine credar.</i>	sans cesse et m'embrase le cœur, mais de mon instinct de débauche.
	<i>Denique iam nequeo nil commisisse nefandum.</i>	Enfin, je ne peux plus ne pas avoir commis un acte infâme.
	<i>Et scripsi et petii ; temerata est nostra uoluntas ;</i>	J'ai écrit et j'ai sollicité ; ma volonté a été pervertie ;
	<i>ut nihil adiciam, non possum innoxia dici.</i>	pour ne rien ajouter, je ne puis me prétendre sans reproche.
	<i>Quod superest, multum est in uota, in crimina paruum. »</i>	Il me reste encore beaucoup à souhaiter, peu de fautes à commettre. »
9, 630	<i>Dixit et, incertae tanta est discordia mentis !</i>	Elle finit de parler, et grande est l'agitation de son esprit irrésolu !
	<i>cum pigeat temptasse, libet temptare ; modumque</i>	Bien qu'elle regrette sa première tentative, il lui plaît d'essayer à nouveau ;
	<i>exit et infelix committit saepe repelli.</i>	Mais passant toute mesure, la malheureuse butte sur de constants refus.
	<i>Mox ubi finis abest, patriam fugit ille nefasque</i>	Comme ce manège n'en finit pas, Caunus bientôt fuit le déshonneur
	<i>inque peregrina ponit noua moenia terra.</i>	et sa patrie pour dresser des murailles nouvelles en terre étrangère.
9, 635	<i>Tum uero maestam tota Miletida mente</i>	Alors, dit-on, la fille de Milétus, accablée de tristesse, perdit
	<i>defecisse ferunt ; tum uero a pectore uestem</i>	complètement la raison ; elle arracha ses vêtements
	<i>diripuit planxitque suos furibunda lacertos ;</i>	de sa poitrine et prise de fureur se frappa les bras.
	<i>iamque palam est demens, inconcessaeque fatetur</i>	Désormais sa folie est connue de tous. Elle avoue les espoirs
	<i>spem ueneris, siquidem patriam inuisosque penates</i>	nés de sa passion interdite, car elle quitte sa patrie et ses pénates,
9, 640	<i>deserit et profugi sequitur uestigia fratris.</i>	devenus odieux, pour suivre les traces de son frère fugitif.
	<i>Vtque tuo motae, proles Semeleia, thyrsos</i>	De même que les Bacchantes de l'Ismarus, qui, animées par ton thyrsos

	<i>Ismariae celebrant repetita triennia bacchae,</i>	ô fils de Sémélé, célèbrent le retour des fêtes triennales,
	<i>Byblida non aliter latos ululasse per agros</i>	Byblis parcourt les vastes campagnes en poussant des hurlements,
	<i>Bubasides uidere nurus ; quibus illa relictis,</i>	sous les regards des femmes de Bubasus. Puis quittant ces lieux,
9, 645	<i>Caras et armiferos Lelegas Lyciamque pererrat.</i>	elle traverse à l'aventure la Carie, la patrie des Lélèges belliqueux et la Lycie.
	<i>Iam Cragon et Limyren Xanthique reliquerat undas,</i>	Déjà elle avait laissé le Cragos et Limyra et les ondes du Xanthe,
	<i>quoque Chimaera iugo mediis in partibus ignem,</i>	et la hauteur où vivait la Chimère, avec du feu lui sortant du milieu du corps,
	<i>pectus et ora leae, caudam serpentis habebat.</i>	avec sa poitrine et sa gueule de lionne, avec sa queue de serpent.
	<i>Deficiunt silvae, cum tu lassata sequendo</i>	Tu n'as plus de forêts à traverser ; lasse de ta poursuite,
9, 650	<i>concidis et dura positus tellure capillis,</i>	tu te laisses tomber, et, les cheveux épars sur le sol dur,
	<i>Bybli, iaces frondesque tuo premis ore caducas.</i>	Byblis, tu restes étendue, la tête pesant sur les feuilles mortes.
	<i>Saepe illam nymphae teneris Lelegeides ulnis</i>	Souvent, les nymphes Lélèges tentent de la soulever de leurs bras délicats,
	<i>tollere conantur ; saepe, ut medeatur amori,</i>	souvent elles lui conseillent de se guérir de son amour,
	<i>praecipiuunt surdaeque adhibent solacia menti.</i>	et s'emploient à consoler un esprit qui ne veut pas entendre.
9, 655	<i>Muta iacet uiridesque suis tenet unguibus herbas</i>	Byblis reste couchée, muette, serrant du bout des doigts
	<i>Byblis et umectat lacrimarum gramina riuo.</i>	les herbes vertes et mouillant le gazon d'un ruisseau de larmes.
	<i>Naidas his uenam, quae numquam arescere posset,</i>	Les Naïades, dit la tradition, en formèrent une source
	<i>subposuisse ferunt. Quid enim dare maius habebant ?</i>	à jamais intarissable. Quel don plus grand pouvaient-elles faire ?
	<i>Protinus, ut secto piceae de cortice guttae,</i>	Aussitôt, comme des gouttes de résine coulant d'une écorce fendue,

9, 660	<i>utue tenax grauida manat tellure bitumen,</i>	ou comme le bitume épais suintant du sein de la terre,
	<i>utue sub aduentu spirantis lene fauoni</i>	ou bien, à l'arrivée de la douce haleine du zéphyr, comme l'eau
	<i>sole remollescit, quae frigore constitit, unda,</i>	que le froid a figée et qui se met à fondre sous l'effet du soleil,
	<i>sic lacrimis consumpta suis Phoebeia Byblis</i>	ainsi Byblis, la petite-fille de Phébus, consumée par ses larmes,
	<i>uertitur in fontem, qui nunc quoque uallibus illis</i>	est changée en une source qui, de nos jours encore conserve
9, 665	<i>nomen habet dominae, nigraque sub ilice manat.</i>	en ces vallées le nom de sa maîtresse, et jaillit à l'ombre d'une yeuse.

9) Livre X, vers 298-518 : Myrrha et Cinyras

	<i>Editus hac ille est, qui si sine prole fuisset,</i>	De cette Paphos naquit l'illustre Cinyras, qui aurait pu compter,
	<i>inter felices Cinyras potuisset haberi.</i>	parmi les gens heureux, s'il était resté sans descendance.
10, 300	<i>Dira canam ; procul hinc natae, procul este parentes ;</i>	Je vais chanter une histoire terrible ; filles, éloignez-vous,
	<i>aut, mea si uestras mulcebunt carmina mentes,</i>	pères, écarterez-vous. Si mes chants charment vos cœurs,
	<i>desit in hac mihi parte fides, nec credite factum ;</i>	n'ajoutez pas foi à ce récit, ne croyez pas que cela est arrivé ;
	<i>uel, si credetis, facti quoque credite poenam.</i>	ou, si vous croyez à ce forfait, croyez aussi à son châtement.
	<i>Si tamen admissum sinit hoc natura uideri,</i>	Si pourtant la nature permet qu'un tel crime voie le jour,
10, 305	<i>gentibus Ismariis et nostro gratulor orbi,</i>	je félicite les peuples de l'Ismarus et le monde qui est le nôtre,
	<i>gratulor huic terrae, quod abest regionibus illis,</i>	je félicite cette terre où je vis, d'être si loin des régions qui ont engendré
	<i>quae tantum genuere nefas ; sit diues amomo</i>	une telle ignominie. Qu'elle soit riche en amome, qu'elle produise
	<i>cinnamaque costumque suum sudataque ligno</i>	cinname et costus, et l'encens suintant des arbres, que la terre
	<i>tura ferat floresque alios Panchaia tellus,</i>	de Panchaïe produise d'autres fleurs, qu'importe, pourvu qu'elle donne
10, 310	<i>dum ferat et myrrham : tanti noua non fuit arbor.</i>	aussi la myrrhe. Ce nouvel arbre ne valait pas si cher.
	<i>Iipse negat nocuisse tibi sua tela Cupido,</i>	Cupidon en personne prétend que ses traits ne t'ont pas nui,
	<i>Myrrha, facesque suas a crimine uindicat isto.</i>	Myrrha, et il défend ses torches contre toute accusation à ton sujet.
	<i>Stipite te Stygio tumidisque adflauit echidnis</i>	C'est avec un brandon du Styx et ses vipères enflées de venin
	<i>e tribus una soror ; scelus est odisse parentem ;</i>	qu'une des trois sœurs a soufflé sur toi. Haïr son père est un crime ;

10, 315	<i>hic amor est odio maius scelus. Vndique lecti</i>	l'aimer de la sorte est un crime pire que la haine. De partout,
	<i>te cupiunt proceres totoque Oriente iuuenta</i>	des nobles d'élite te recherchent, et la jeunesse de tout l'Orient
	<i>ad thalami certamen adest ; ex omnibus unum</i>	est prête à combattre pour ta main ; choisis-en un seul parmi tous,
	<i>elige, Myrrha, uirum, dum ne sit in omnibus unus.</i>	Myrrha, pourvu qu'il ne soit pas le seul parmi tous à t'être interdit.
	<i>Illa quidem sentit foedoque repugnat amori</i>	Elle sent en fait que son amour est honteux et y répugne :
10, 320	<i>et secum : « Quo mente feror ? quid molior ? » inquit.</i>	« Quelle pensée m'emporte ? Quel est mon but ? », se dit-elle,
	<i>« Di, precor, et pietas sacrataque iura parentum,</i>	« Dieux, je vous en prie, et vous, piété et droits sacrés des parents,
	<i>hoc prohibete nefas scelerique resistite nostro,</i>	empêchez ce sacrilège, et opposez de la résistance à notre crime,
	<i>si tamen hoc scelus est. Sed enim damnare negatur</i>	si on peut appeler cela un crime. En effet, on affirme que la piété
	<i>hanc Venerem pietas ; coeunt animalia nullo</i>	ne condamne pas cet amour. Les autres vivants s'accouplent
10, 325	<i>cetera delicto, nec habetur turpe iuuencae</i>	sans commettre de délit ; ce n'est pas honteux pour une génisse
	<i>ferre patrem tergo, fit equo sua filia coniunx,</i>	de porter son père sur son dos ; le cheval fait de sa fille une épouse,
	<i>quasque creauit init pecudes caper, ipsaque, cuius</i>	le bouc s'unit aux chèvres dont il est le père et, de la semence
	<i>semine concepta est, ex illo concipit ales.</i>	dont il a lui-même été conçu, l'oiseau conçoit à son tour.
	<i>Felices, quibus ista licent ! Humana malignas</i>	Heureux ceux qui ont cette liberté ! La prudence humaine
10, 330	<i>cura dedit leges et quod natura remittit</i>	a institué des lois méchantes, et ce qu'admet la nature,
	<i>inuida iura negant. Gentes tamen esse feruntur,</i>	d'odieux décrets l'interdisent. On cite pourtant des peuples
	<i>in quibus et nato genetrix et nata parenti</i>	où une mère s'unit à son fils, une fille à son père,

	<i>iungitur et pietas geminato crescit amore.</i>	tandis que la piété filiale redouble, accrue par l'amour.
	<i>Me miseram, quod non nasci mihi contigit illic</i>	Malheur à moi, qui n'ai pas eu la chance de naître là,
10, 335	<i>fortunaque loci laedor ! Quid in ista reuoluor ?</i>	victime du hasard du lieu ! Pourquoi revenir à ces pensées ?
	<i>Spes interdictae, discedite ! Dignus amari</i>	Espoirs interdits, éloignez-vous ! Lui est bien digne d'être aimé,
	<i>ille, sed ut pater, est. Ergo, si filia magni</i>	mais comme un père. Si donc je n'étais pas la fille
	<i>non essem Cinyrae, Cinyrae concumbere possem ;</i>	du grand Cinyras, je pourrais coucher avec Cinyras ;
	<i>nunc, quia iam meus est, non est meus ipsaque damno</i>	maintenant qu'il est à moi déjà, il n'est pas à moi,
10, 340	<i>est mihi proximitas ; aliena potentior essem.</i>	et notre parenté même me condamne ; étrangère, j'aurais plus d'atouts.
	<i>Ire libet procul hinc patriaeque relinquere fines,</i>	Je puis m'éloigner d'ici, quitter le territoire de ma patrie,
	<i>dum scelus effugiam ; retinet malus ardor amantem,</i>	pour échapper à la faute ; ma passion néfaste me retient, je l'aime,
	<i>ut praesens spectem Cinyran tangamque loquarque</i>	je veux être là pour contempler Cinyras, le toucher, lui parler,
	<i>osculaque admoueam, si nil conceditur ultra.</i>	lui donner des baisers, si rien de plus ne m'est permis.
10, 345	<i>Vltra autem spectare aliquid potes, impia uirgo ?</i>	Mais peux-tu envisager d'aller plus loin, fille impie ?
	<i>Et quot confundas et iura et nomina, sentis ?</i>	Et ne sens-tu pas combien de règles et de titres tu confonds ?
	<i>Tune eris et matris paelex et adultera patris ?</i>	Vas-tu devenir la rivale de ta mère et la maîtresse de ton père ?
	<i>Tune soror nati genetrisque uocabere fratris ?</i>	On dira que tu es la sœur de ton enfant et la mère de ton frère ?
	<i>Nec metues atro crinitas angue sorores,</i>	Ne crains-tu pas les sœurs à la chevelure de noirs serpents,

10, 350	<i>quas facibus saeuis oculos atque ora petentes</i>	celles que les âmes coupables voient menacer de torches cruelles
	<i>noxia corda uident ? At tu, dum corpore non es</i>	leurs yeux et leurs visages ? Mais tant que ton corps ne s'est permis
	<i>passa nefas, animo ne concipe neuē potentis</i>	aucune infamie, ne sois pas infâme en pensée, et ne souille pas
	<i>concubitu uetito naturae pollue foedus !</i>	par une union interdite les conventions de la puissante nature !
	<i>Velle puta, res ipsa uetat ; pius ille memorque</i>	Pense vouloir cela : la réalité même te l'interdit. Lui respecte la piété
10, 355	<i>moris. Et o ! Vellem similis furor esset in illo ! »</i>	et la morale. Oh! que je voudrais voir en lui folie semblable à la mienne ! »
	<i>Dixerat ; at Cinyras, quem copia digna procorum,</i>	Elle avait fini. Cinyras, qu'une foule considérable de prétendants
	<i>quid faciat, dubitare facit, scitatur ab ipsa,</i>	faisait hésiter sur le choix à faire, interroge sa fille,
	<i>nominibus dictis, cuius uelit esse mariti.</i>	cite des noms, pour savoir qui elle souhaite pour époux.
	<i>Illa silet primo ; patriisque in uultibus haerens</i>	D'abord elle se tait ; fixant ses regards sur le visage paternel,
10, 360	<i>aestuat et tepido suffundit lumina rore.</i>	elle brûle de passion et a les yeux inondés d'une tiède rosée.
	<i>Virginei Cinyras haec credens esse timoris,</i>	Cinyras, croyant que c'est un effet de la timidité de la jeune fille,
	<i>flere uetat siccatque genas atque oscula iungit.</i>	lui défend de pleurer, lui sèche les joues, tout en l'embrassant.
	<i>Myrrha datis nimium gaudet ; consultaque qualem</i>	Myrrha est trop heureuse de ces baisers donnés. Il lui demande
	<i>optet habere uirum : « similem tibi » dixit ; at ille</i>	quel genre d'époux elle souhaite et elle dit : « quelqu'un comme toi ».
10, 365	<i>non intellectam uocem conlaudat et « esto</i>	Lui alors, d'applaudir à cette réponse qu'il ne comprend pas, et de dire :
	<i>tam pia sempereait. Pietatis nomine dicto</i>	« Garde toujours une telle piété filiale ». À l'énoncé du mot ' piété ',
	<i>demisit uultus sceleris sibi conscia uirgo.</i>	la jeune fille baissa les yeux, consciente de son crime.

	<i>Noctis erat medium curasque et corpora somnus</i>	C'était le milieu de la nuit. Le sommeil avait dissipé les soucis
	<i>soluerat ; at uirgo Cinyreia peruigil igni</i>	et détendu les corps ; mais la fille de Cinyras reste éveillée,
10, 370	<i>carpitur indomito furiosaque uota retractat</i>	en proie à un feu indomptable, et elle ressasse ses vœux fous.
	<i>et modo desperat, modo uult temptare ; pudetque</i>	Tantôt elle désespère, tantôt elle veut tenter d'agir ; pleine de honte,
	<i>et cupit et, quid agat, non inuenit ; utque securi</i>	pleine de désir, elle ne sait que faire. Ainsi, lorsque un tronc énorme,
	<i>saucia trabs ingens, ubi plaga nouissima restat,</i>	blessé par la cognée, attend le coup ultime, on se demande
	<i>quo cadat, in dubio est omnique a parte timetur ;</i>	où il tombera et de tous les côtés on redoute sa chute,
10, 375	<i>sic animus uario labefactus uulnere nutat</i>	ainsi vu les coups qui l'ont ébranlé, l'esprit léger de Myrrha
	<i>huc leuis atque illuc momentaque sumit utroque,</i>	vacille d'un côté puis de l'autre, et penche dans les deux sens,
	<i>nec modus aut requies, nisi mors, reperitur amoris.</i>	ne trouvant que la mort comme frein ou répit à son amour.
	<i>Mors placet. Erigitur laqueoque innectere fauces</i>	Elle choisit de mourir. Elle se lève, décide d'attacher un lacet
	<i>destinat et zona summo de poste reuincta :</i>	autour de son cou et, après avoir fixé sa ceinture en haut de la porte :
10, 380	<i>« Care, uale, Cinyra, causamque intellege mortis ! »</i>	« Adieu, Cinyras bien-aimé ; comprends pourquoi je meurs ! »,
	<i>dixit et aptabat pallenti uincula collo.</i>	dit-elle, tout en ajustant la corde à son cou devenu blême.
	<i>Murmura uerborum fidas nutricis ad aures</i>	On raconte que le murmure de ces paroles parvint aux oreilles
	<i>peruenisse ferunt, limen seruantis alumnae.</i>	de sa fidèle nourrice, qui gardait le seuil de sa protégée.
	<i>Surgit anus reseratque fores ; mortisque paratae</i>	La vieille se lève et ouvre la porte. Dès qu'elle voit les éléments

10, 385	<i>instrumenta uidens, spatio conclamat eodem</i>	d'une mort préparée, au même instant elle pousse un cri,
	<i>seque ferit scinditque sinus ereptaque collo</i>	se frappe, déchire son corsage, enlève la corde du cou
	<i>uincula dilaniat ; tum denique flere uacauit,</i>	et la met en pièces. Finalement, quand elle s'arrêta de pleurer,
	<i>tum dare complexus laqueique requirere causam.</i>	elle étreignit Myrrha et lui demanda la raison de ce lacet.
	<i>Muta silet uirgo terramque inmota tuetur</i>	La jeune fille se tait, muette, immobile ; elle fixe le sol,
10, 390	<i>et deprensa dolet tardae conamina mortis.</i>	et déplore de voir ses efforts surpris et sa mort ainsi retardée.
	<i>Instat anus canosque suos et inania nudans</i>	La vieille insiste, dénude ses cheveux blancs et ses seins arides,
	<i>ubera, per cunas alimentaue prima precatur,</i>	puis, au nom de ses premières têtées dans son berceau, elle prie Myrrha
	<i>ut sibi committat, quicquid dolet. Illa rogantem</i>	de lui confier sa peine, quelle qu'elle soit. À ces questions,
	<i>auersata gemit ; certa est exquirere nutrix</i>	Myrrha gémit et se détourne ; la nourrice, décidée à savoir la vérité,
10, 395	<i>nec solam spondere fidem : « Dic » inquit « opemque</i>	ne se borne pas à promettre sa fidélité : « Parle », dit-elle,
	<i>me sine ferre tibi ; non est mea pigra senectus.</i>	« laisse-moi t'aider ; la vieillesse ne m'a pas réduite à l'inaction.
	<i>Seu furor est, habeo quae carmine sanet et herbis ;</i>	Si c'est un coup de folie, je connais une femme qui te guérira
	<i>siue aliquis nocuit, magico lustrabere ritu ;</i>	avec herbes et incantations ; si on t'a nui, un rite magique te purifiera ;
	<i>ira deum siue est, sacris placabilis ira.</i>	si les dieux sont en colère, des sacrifices apaiseront leur colère.
10, 400	<i>Quid rear ulterius ? Certe fortuna domusque</i>	Qu'imaginer encore ? Assurément, ta fortune et ta famille
	<i>sospes et in cursu est ; uiuunt genetrisque paterque. »</i>	vont bien et tout est normal ; ta mère et ton père sont en vie. »
	<i>Myrrha, patre audito suspiria duxit ab imo</i>	Myrrha, entendant le nom de son père, poussa un profond soupir.

<p><i>pectore ; nec nutrix etiamnum concipit ullum</i></p>	La nourrice ne soupçonne pas encore de sacrilège,
<p><i>mente nefas aliquemque tamen praesentit amorem ;</i></p>	mais pressent cependant une sorte d'amour contrarié.
<p>10, <i>propositique tenax, quodcumque</i> 405 <i>est, orat, ut ipsi</i></p>	Ferme dans son dessein, elle la prie de lui confier son souci,
<p><i>indicet, et gremio lacrimantem tollit anili</i></p>	quel qu'il soit, la prend en larmes sur ses vieux genoux,
<p><i>atque ita conplectens infirmis membra lacertis</i></p>	et lui dit, en la serrant ainsi dans ses bras affaiblis :
<p>« <i>Sensimus</i> » <i>inquit</i> « <i>amas !</i> <i>Et in hoc mea (pone timorem)</i></p>	« J'ai compris, tu es amoureuse ! Rassure-toi, même dans ce cas,
<p><i>sedulitas erit apta tibi, nec sentient umquam</i></p>	je te servirai avec zèle, et ton père n'en saura jamais rien. »
<p>10, <i>hoc pater. » Exiluit gremio</i> 410 <i>furibunda torumque</i></p>	Myrrha s'arracha furieuse à cette étreinte et, le visage sur son lit,
<p><i>ore premens : « discede, precor, miseroque pudori</i></p>	elle dit : « Éloigne-toi, je t'en prie, et épargne ma misérable pudeur ! »
<p><i>parce ! » ait ; instanti : « discede, aut desine » dixit</i></p>	Comme elle insistait, Myrrha dit : « Va-t'en, ou cesse de demander
<p><i>“quaerere quid doleam ! Scelus est, quod scire laboras. ”</i></p>	la cause de ma peine ! Ce que tu t'efforces de savoir, c'est un crime. »
<p><i>Horret anus tremulasque manus annisque metuque</i></p>	La vieille frémit, tend ses vieilles mains tremblantes de peur,
<p>10, <i>tendit et ante pedes supplex</i> 415 <i>procumbit alumnae</i></p>	puis, suppliante, tombe aux pieds de l'enfant qu'elle a nourrie.
<p><i>et modo blanditur, modo, si non conscia fiat,</i></p>	Tantôt elle la caresse, tantôt l'effraie, si elle ne se confie pas à elle,
<p><i>terret et indicium laquei coeptaeque minatur</i></p>	menace de parler du lacet et de la tentative de suicide,
<p><i>mortis et officium commisso spondet amori.</i></p>	promet son aide, si elle lui fait des confidences sur son amour.
<p><i>Extulit illa caput lacrimisque inpleuit obortis</i></p>	La jeune fille releva la tête et, fondant en larmes, elle en inonda

10, 420	<i>pectora nutricis conataque saepe fateri</i>	la poitrine de sa nourrice ; souvent elle tente de passer aux aveux,
	<i>saepe tenet uocem pudibundaque uestibus ora</i>	souvent elle se retient de parler et, de honte, se cache le visage
	<i>textit et : « O » dixit « felicem coniuge matrem ! »</i>	dans ses vêtements : « Que ma mère est heureuse avec son époux ! »
	<i>hactenus et gemit. Gelidos nutricis in artus</i>	dit-elle, et, s'arrêtant, elle gémit. La nourrice, qui a compris en effet,
	<i>ossaque, sensit enim, penetrat tremor, albaque toto</i>	sent ses membres, glacés jusqu'aux os, pris de tremblement.
10, 425	<i>uertice canities rigidis stetit hirta capillis</i>	Ses cheveux blancs tout hérissés se dressent sur sa tête, et pour chasser,
	<i>multaque, ut excuteret diros, si posset, amores,</i>	si c'était possible, cet amour effroyable, elle accumule les arguments.
	<i>addidit ; at uirgo scit se non falsa moneri ;</i>	La jeune fille sait que ces conseils sont fondés ; pourtant,
	<i>certa mori tamen est, si non potiatur amore.</i>	elle est résolue à mourir si elle ne peut posséder son amour.
	<i>« Viue » ait haec, « potiere tuo » et, non ausa « parente »</i>	« Vis », dit la nourrice, « tu posséderas ton », et, n'osant dire « père »,
10, 430	<i>dicere, conticuit promissaque numine firmat.</i>	elle se tut et confirma ses promesses au nom de la volonté divine.
	<i>Festa piae Cereris celebrabant annua matres</i>	Les pieuses matrones célébraient les fêtes annuelles de Cérès,
	<i>illa quibus niuea uelatae corpora ueste</i>	fêtes au cours desquelles, le corps couvert d'un voile blanc,
	<i>primitias frugum dant spicea sarta suarum</i>	elles offrent des guirlandes d'épis, prémices de leurs récoltes.
	<i>perque nouem noctes uenerem tactusque uiriles</i>	Parmi leurs interdits, elles comptent tout contact amoureux
10, 435	<i>in uetitis numerant ; turba Cenchreis in illa</i>	avec leur mari, durant neuf nuits ; Cenchréis, l'épouse du roi,
	<i>regis adest coniunx arcanaque sacra frequentat.</i>	fait partie de cette foule et célèbre les mystères sacrés.
	<i>Ergo legitima uacuuus dum coniuge lectus,</i>	Donc, tandis que le lit du roi est déserté par son épouse légitime,

	<i>nacta grauem uino Cinyran male sedula nutrix,</i>	la nourrice rencontre Cinyras alourdi par le vin et lui parle,
	<i>nomine mentito, ueros exponit amores</i>	dans son zèle malencontreux, des sentiments sincères d'une fille,
10, 440	<i>et faciem laudat ; quaesitis uirginis annis :</i>	dont elle cache le nom et loue la beauté ; il s'enquiert de l'âge de la fille :
	<i>« par » ait « est Myrrhae ». Quam postquam adducere iussa est</i>	« elle est comme Myrrha », dit la nourrice. Priée de la lui amener,
	<i>utque domum rediit : « gaude, mea » dixit « alumna ;</i>	la vieille aussitôt rentre chez elle et dit : « Sois contente, ma petite,
	<i>uicimus ! » Infelix non toto pectore sentit</i>	c'est gagné ! » Malheureuse, la jeune fille ne sent pas la joie
	<i>laetitiam uirgo, praesagaque pectora maerent,</i>	emplir son cour, de tristes pressentiments l'habitent,
10, 445	<i>sed tamen et gaudet ; tanta est discordia mentis.</i>	et pourtant elle se réjouit, tant ses idées sont contradictoires.
	<i>Tempus erat, quo cuncta silent, interque Triones</i>	C'était l'heure où tout est silence, et, parmi les Trions
	<i>flexerat obliquo plaustrum temone Bootes ;</i>	le Bouvier avait tourné son chariot inclinant son timon ;
	<i>ad facinus uenit illa suum. Fugit aurea caelo</i>	Myrrha marche vers son crime. La lune d'or fuit le ciel,
	<i>luna, tegunt nigrae latitantia sidera nubes ;</i>	de sombres nuages couvrent les astres qui se cachent ;
10, 450	<i>nox caret igne suo ; primus tegis, Icare, uultus,</i>	la nuit est privée de ses feux : tu es le premier, Icarus, à te voiler la face,
	<i>Erigoneque pio sacrata parentis amore.</i>	ainsi qu'Erigoné, que son amour et sa piété filiale ont immortalisée.
	<i>Ter pedis offensi signo est reuocata, ter omen</i>	Trois fois Myrrha fut retenue par un présage : son pied avait trébuché,
	<i>funereus bubo letali carmine fecit ;</i>	trois fois le funeste hibou avait fait entendre son cri lugubre.
	<i>it tamen, et tenebrae minuunt noxque atra pudorem ;</i>	Elle s'avance pourtant ; les ténèbres, la nuit noire atténuent sa honte ;

10, 455	<i>nutricisque manum laeua tenet, altera motu</i>	de la main gauche, elle tient la main de sa nourrice, l'autre à tâtons
	<i>caecum iter explorat. Thalami iam limina tangit,</i>	explore l'aveugle parcours. Déjà, elle touche le seuil de la chambre,
	<i>iamque fores aperit, iam ducitur intus ; at illi</i>	déjà elle ouvre la porte, déjà elle est à l'intérieur. Ses jambes
	<i>poplite succiduo genua intremuere, fugitque</i>	se dérobent, ses genoux se mettent à trembler, elle est livide, exsangue,
	<i>et color et sanguis animusque relinquit euntem.</i>	et tandis qu'elle s'avance son courage l'abandonne.
10, 460	<i>Quoque suo propior sceleri est, magis horret, et ausi</i>	Et plus elle est près de commettre son crime, plus elle est horrifiée,
	<i>paenitet et uellet non cognita posse reuerti.</i>	et regrette son audace ; elle voudrait s'en aller sans être reconnue.
	<i>Cunctantem longaeua manu deducit et alto</i>	La vieille la mène toute hésitante par la main, l'approche du lit surélevé
	<i>admotam lecto cum traderet « accipe », dixit,</i>	et, en la confiant à son père, elle dit : « Accueille cette fille, Cinyras,
	<i>« ista tua est, Cinyra » deuotaque corpora iunxit.</i>	elle est à toi », et par son entremise s'unissent ces corps maudits.
10, 465	<i>Accipit obsceno genitor sua uiscera lecto</i>	Le père reçoit dans sa couche immorale sa propre chair,
	<i>uirgineosque metus leuat hortaturque timentem.</i>	apaise les craintes de la jeune fille, l'engage à se rassurer.
	<i>Forsitan aetatis quoque nomine « filia » dixit ;</i>	Peut-être même, s'autorisant de son âge, a-t-il dit : « ma fille » ;
	<i>dixit et illa « pater », sceleri ne nomina desint.</i>	et elle : « mon père », pour que ces noms ne manquent pas au forfait.
	<i>Plena patris thalamis excedit et in pia diro</i>	Elle sort fécondée de la couche paternelle et, en son ventre maudit,
10, 470	<i>semina fert utero conceptaque crimina portat.</i>	elle porte la semence impie et le fruit criminel qu'elle a conçu.
	<i>Postera nox facinus geminat, nec finis in illa est ;</i>	La nuit suivante le forfait se reproduit, et Myrrha n'y met pas fin.
	<i>cum tandem Cinyras, auidus cognoscere amantem</i>	Quand finalement Cinyras désira connaître sa maîtresse

	<i>post tot concubitus, inlato lumine uidit</i>	après tant de rencontres, il apporta un flambeau
	<i>et scelus et natam ; uerbisque dolore retentis,</i>	et connut son crime en voyant sa fille ; muet de douleur,
10, 475	<i>pendenti nitidum uagina deripit ensem.</i>	il tire d'un fourreau suspendu une épée étincelante.
	<i>Myrrha fugit tenebrisque et caecae munere noctis</i>	Myrrha s'enfuit et, à la faveur des ténèbres d'une nuit sombre,
	<i>intercepta neci est latosque uagata per agros</i>	échappe à la mort et, après avoir erré à travers les vastes campagnes
	<i>palmiferos Arabas Panchaeaque rura relinquit</i>	de l'Arabie aux beaux palmiers, elle quitte les champs de Panchaïe.
	<i>perque nouem errauit redeuntis cornua lunae,</i>	Elle erra, le temps que reparurent neuf fois les cornes de la lune,
10, 480	<i>cum tandem terra requieuit fessa Sabaea,</i>	puis enfin, épuisée, elle se reposa en terre de Saba, car elle peinait
	<i>uixque uteri portabat onus. Tum nescia uoti</i>	à porter le fardeau dans ses flancs. Alors, ne sachant que souhaiter,
	<i>atque inter mortisque metus et taedia uitae</i>	partagée entre la crainte de la mort et le dégoût de vivre,
	<i>est tales complexa preces : « O si qua patetis</i>	elle fit cette prière : « Si des dieux existent, ouverts aux aveux,
	<i>numina confessis, merui nec triste recuso</i>	j'ai bien mérité le dernier supplice et je ne le refuse pas ;
10, 485	<i>supplicium ; sed ne uiuolem uiuosque superstes</i>	mais je veux éviter de souiller les vivants, en restant en vie,
	<i>mortuaque extinctos, ambobus pellite regnis</i>	et les défunts, en mourant. Alors, excluez-moi des deux royaumes
	<i>mutataeque mihi uitamque necemque negate ! »</i>	et refusez-moi la vie et la mort, en me métamorphosant ! »
	<i>Numen confessis aliquod patet ; ultima certe</i>	Il est un dieu accessible aux coupables en aveux ; des dieux, c'est sûr,
	<i>uota suos habuere deos ; nam crura loquentis</i>	réalisèrent l'ultime vœu de Myrrha. En effet, tandis qu'elle parle,

10, 490	<i>terra superuenit, ruptosque obliqua per ungues</i>	la terre gagne le haut de ses jambes ; à travers ses ongles brisés
	<i>porrigitur radix, longi firmamina trunci ;</i>	des racines s'avancent de côté, à la base d'un tronc élancé ;
	<i>ossaque robur agunt, mediaque manente medulla</i>	ses os se changent en bois dur ; sa moëlle restée à l'intérieur,
	<i>sanguis it in sucos, in magnos bracchia ramos,</i>	son sang devient sève, ses bras deviennent de longues branches,
	<i>in paruos digiti, duratur cortice pellis.</i>	ses doigts des rameaux, et sa peau se transforme en dure écorce.
10, 495	<i>Iamque grauem crescens uterum perstrinxerat arbor</i>	Et déjà l'arbre en poussant avait enserré son ventre alourdi,
	<i>pectoraque obruerat collumque operire parabat ;</i>	étouffé sa poitrine et s'apprêtait à recouvrir son cou ;
	<i>non tulit illa moram uenientique obuia ligno</i>	elle ne supporta pas l'attente et, prévenant la montée du bois,
	<i>subsedit mersitque suos in cortice uultus.</i>	elle s'affaissa et enfonça elle-même son visage sous l'écorce.
	<i>Quae quamquam amisit ueteres cum corpore sensus,</i>	Bien qu'ayant perdu, avec la perte de son corps, ses sentiments d'antan,
10, 500	<i>flet tamen, et tepidae manant ex arbore guttae.</i>	elle pleure pourtant, et des gouttes tièdes s'écoulent de l'arbre.
	<i>Est honor et lacrimis, stillataque cortice myrrha</i>	On prise grandement ce genre de larmes, et la myrrhe que distille l'écorce
	<i>nomen erile tenet nulloque tacebitur aeuo.</i>	tient son nom de celle qui la produit, nom qu'aucun siècle ne taira.
	<i>'At male conceptus sub robore creuerat infans</i>	Par ailleurs l'enfant, fruit du mal, avait grandi sous le bois
	<i>quaerebatque uiam, qua se genetrice relicta</i>	et cherchait une voie par où se dégager du sein de sa mère.
10, 505	<i>exsereret ; media grauidus tumet arbore uenter,</i>	Au milieu de l'arbre, le ventre pesant se met à enfler, et la charge distend
	<i>tendit onus matrem ; neque habent sua uerba dolores,</i>	les flancs de la mère ; la douleur n'a pas de mots pour s'exprimer
	<i>nec Lucina potest parientis uoce uocari.</i>	et la voix de l'accouchée ne peut invoquer Lucine.

	<i>Nitenti tamen est similis curuataque crebros</i>	Cependant l'arbre semble faire des efforts ; courbé,
	<i>dat gemitus arbor lacrimisque cadentibus umet.</i>	il gémit sans fin, tout humide des larmes qu'il laisse tomber.
10, 510	<i>Constitit ad ramos mitis Lucina dolentes</i>	Lucine, dans sa bonté, s'arrêta près des branches souffrantes,
	<i>admouitque manus et uerba puerpera dixit.</i>	approcha ses mains et prononça les mots de la délivrance.
	<i>Arbor agit rimas et fissa cortice uiuuum</i>	L'arbre se fend et livre à travers l'écorce éclatée son fardeau vivant :
	<i>reddit onus, uagitque puer ; quem mollibus herbis</i>	un bébé se met à vagir. Sur un lit d'herbes tendres,
	<i>Naides inpositum lacrimis unxere parentis.</i>	les Naïades le déposent et le parfument avec les larmes de sa mère.
10, 515	<i>Laudaret faciem Liuor quoque ; qualia namque</i>	L'Envie même aurait loué sa beauté ; en effet, il ressemblait
	<i>corpora nudorum tabula pinguntur Amorum,</i>	aux corps des <i>Amores</i> dénudés peints sur un tableau,
	<i>talis erat, sed, ne faciat discrimina cultus,</i>	mais, pour ne pas que son équipement l'en distingue,
	<i>aut huic adde leues, aut illis deme pharetras.</i>	ajoutez-lui un léger carquois, ou retirez-le aux <i>Putti</i> .

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN
Faculté de philosophie, arts et lettres

Place Blaise Pascal, 1 bte L3.03.11, 1348 Louvain-la-Neuve, Belgique | www.uclouvain.be/fial